AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"TO-MORROW THE WORLD"
Frederic March

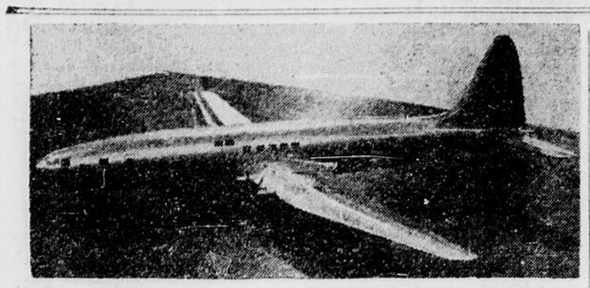
Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

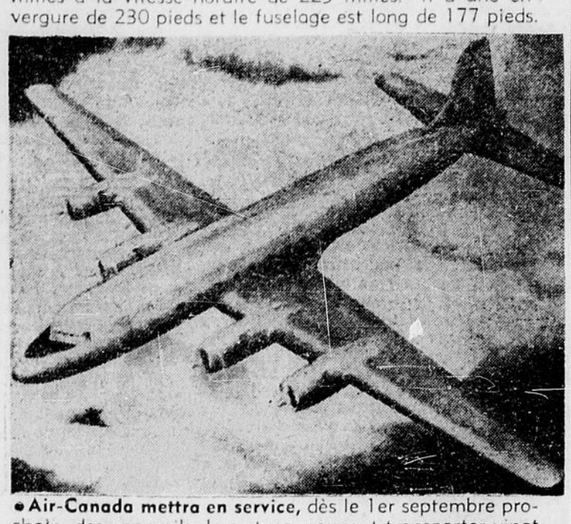
ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

33e année : No 162 — OTTAWA, SAMEDI 14 JUILLET 1945 — Le numéro: 3 sous

LA 3e FLOTTE AMÉRICAINE BOMBARDE LE NORD NIPPON

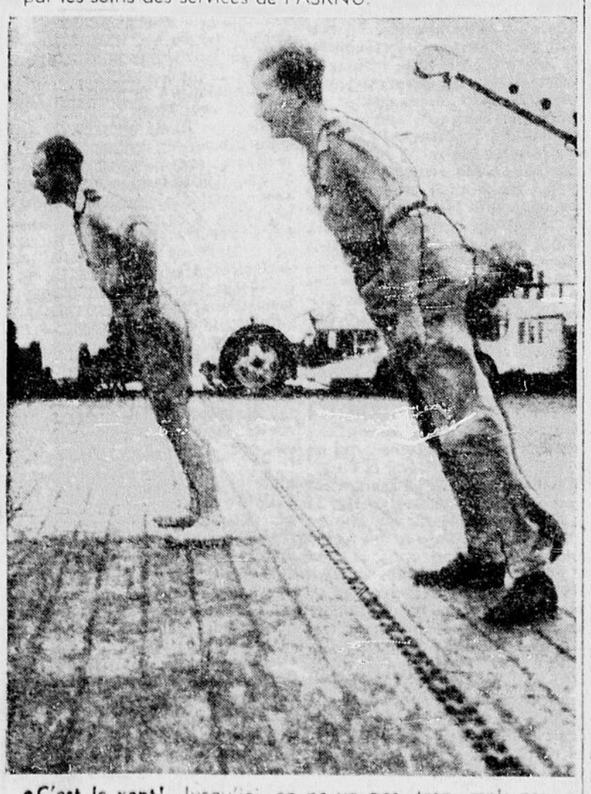


• **Cet aérobus géant**—un Brabazon des avionneries Bristol — volera pour le compte des British Overseas Airways. Il pourra contenir 224 personnes assises de jour, et 80 dormeurs, de nuit. Son rayon de vol est de 5,000 milles à la vitesse horaire de 225 milles. Il a une envergure de 230 pieds et le fuselage est long de 177 pieds.



• **Air-Canada mettra en service,** dès le 1er septembre prochain, des appareils de ce type, pouvant transporter vingt passagers et un équipage de cinq. Ils parcoureront régulièrement le circuit transatlantique.

• **Sur la route du retour,** ces travailleurs-esclaves rentrant d'Allemagne dans leur pays reçoivent du pain de par les soins des services de l'ASRNU.



• **C'est le vent!** Jusqu'ici, ça ne va pas trop mal; ces aviateurs anglais du bord d'un porte-avions dans le Pacifique n'ont qu'à bien se tenir, face au vent. Mais, quand vient un typhon . . .

Dix mille Canadiens à Halifax

Débarquement effectué à 5 h. ce matin

Les convois de chemin de fer transportent aujourd'hui les militaires de retour dans leurs foyers — Un millier d'aviateurs reviennent

HALIFAX (PC) — Le paquebot **Ile-de-France**, ses ponts encombrés de plus de 10,000 militaires canadiens, est entré dans le port de Halifax un peu avant minuit, hier soir.

Lorsque le gros navire s'avança dans le port, tout était sombre à bord, mais dès que les premiers câbles d'amarrage furent lancés, les lumières s'allumaient dans toutes les parties du navires. Alors s'éleva une clameur par tout le paquebot, et environ 1,000 militaires du district militaire No 6 (Maritimes) se réjouissaient encore cette nuit alors qu'ils se dirigeaient par les rues désertes de la ville, vers le dépôt régional pour documentation finale, en prévision de leur départ, de bonne heure ce matin, pour leurs foyers.

(Suite à la page 9)

Vote de 20 contre 0 en faveur de la Charte des Alliés

WASHINGTON (PA) — Approuvée par un vote de 20 contre 0, par le Comité des Relations extérieures, la Charte des Nations-Unies a été portée à l'agenda du Sénat américain, aujourd'hui. C'est l'épreuve la plus épineuse qu'elle aura à subir.

Les vingt-trois membres du Comité, sans même changer une virgule, ont endossé le pacte, pour la conservation de la paix, élaboré par cinquante nations, et l'ont ensuite soumis au Sénat. Ce document sera mis à l'étude le 23 juillet et tout laisse croire qu'il sera approuvé à l'unanimité.

Si la charte est approuvée sans réserve ou amendements, — et les chefs en sont presque sûrs — ses partisans sont persuadés que les autres nations, qui n'attendaient que le geste des Etats-Unis, se hâteront de la ratifier officiellement.

Cela créera une nouvelle société des Nations capable d'employer la force afin de prévenir l'agression si nécessaire. L'adhésion du comité s'annonça, hier peu avant la clôture d'une séance à huis clos, qui dura une demi-heure, et qui terminait une session de cinq jours de débats publics. Trois des

(suite à la page cinq)

Appel aux militaires de Pologne

LONDRES (PC) — Deux anciens commandants de l'armée polonaise ont fait appel, hier à la radio de meurés fidèles du gouvernement Varsovie, aux 250,000 soldats depolonais à Londres, leur demandant de retourner dans leur pays, rapporte la radio de Moscou, captée à Londres.

Wavell a mis fin aux pourparlers entre les Indous

LONDRES (PC) — L'India-Office annonce que les tentatives faites en vue de la formation d'un gouvernement indou plus représentatif, tel que proposé par le vice-roi, lord Wavell, ont échouées. D'après une dépêche de Simba, lord Wavell aurait dit être "entièrement responsable de cet insuccès".

"Les chefs politiques indous", convoqués à Simla par le vice-roi, "n'ont pu en venir à une entente" et le "vice-roi, qui, avec une patience et une assiduité sans bornes, avait fait tout en son possibles pour unir les partis, à clôturer la conférence", ajoute l'India-Office.

Dans une déclaration rendue publique par lord Wavell, à Simla, le vice-roi demande aux Indous "d'user de la plus grande discrétion possible."

"Je me propose d'étudier, pendant quelque temps, quelle serait la meilleure façon d'aider les Indes après le fiasco de la conférence", ajouta-t-il.

(Suite à la page cinq)

Déclaration des principes de la droite allemande

BERLIN, (Reuter) — Un groupe politique de formation toute récente, en Allemagne, le parti libéral-démocratique, a publié aujourd'hui une déclaration de principes, demandant, entre autres choses, la renonciation au militarisme et à la croyance que "la force fait le droit".

Les libéraux-démocrates, un groupement d'anciens démocrates et de membres du parti catholique du centre, sont des modérés et paraissent être le parti de droite par rapport aux puissants partis communiste et socialiste-démocrate.

La déclaration de principes souligna le respect des droits de l'individu, sans distinction de race, de classe, d'âge ou de sexe et de la liberté religieuse; elle réclame l'appui de tout mouvement ayant pour but d'assurer la coopération internationale et une place pour l'Allemagne au sein de la famille des nations.

Sa Majesté honora 24 Canadiens qui se distinguèrent en coulant un sous-marin

L'action se passa dans l'Atlantique, il y a plus d'un an; des raisons de sécurité ne permirent point de faire le récit de la bataille

La Marine royale canadienne a révélé aujourd'hui les détails d'exploits en haute mer qui eurent lieu il y a plus d'un an, concernant la destruction d'un sous-marin allemand dans l'Atlantique-nord par les navires de guerre canadiens *"Chilliwack"*, *"Fennell"*, *"St.Catherines"* et *"Gatineau"*. La Marine en gardait secret jusqu'à maintenant les détails pour des raisons de sécurité.

L'action commença quand le contre-torpilleur *"Gatineau"*, qui se préparait à quitter le convoi protégé par nos navires à cause d'une défectuosité dans son appareil distillatoire, répéra un sous-marin sur son écoute. Son capitaine, le lieutenant-commandant H.-W. Groos, R.C.N., de Victoria, C.-C., était certain que c'était un submersible allemand. On aperçut quelques instants plus tard une tropille filer tout près du destroyer. Les quatre navires lancèrent immédiatement des grenades de profondeur.

La *"Chilliwack"* l'une des plus vieilles corvettes de notre marine, fut la première à apercevoir le sous-marin quand il émergea. Elle fut aussi la première à tirer et à atteindre sa cible et c'est de la *"Chilliwack"* aussi que partit la première équipe de marins à accoster le U-boat.

Son capitaine, le lieutenant-commnadant *Tony Coughlin*, R.C.N.V.R., Ottawa, qui perdit la vie plus tard dans un accident en mer, était sur la passerelle de commandement à causer avec le lieutenant Timothy Dunn "Timmy" R.C.N.V.R., de Québec, quand le submersible apparut à la surface.

"Faites feu de cet oerlikon", cria Coughlin au signaleur Jack Starr, de Winnipeg, que se trouvait là.

"Je n'avais jamais tiré au oerlikon de ma vie, rapporta Starr, mais je me rendis tout de même à toute vitesse et tirai le mieux possible. C'était facile, je pouvais voir les balles faire explosion sur le kiosque."

Le tir de Starr et des autres artilleurs aux oerlikons, aux canons de quatre pouces et aux pompoms de la corvette empêchaient les marins nazis de se rendre à leurs postes de combat. Quand le canonnier remplaça Starr, celui-ci se saisit d'un fusil Lancaster et continua à tirer sur le U-boat jusqu'à ce qu'il entendit l'ordre de mettre la baleinière à la mer.

Starr, qu fiaisait partie de l'é-

(suite à la page neuf)

Trois villages libérés par les Alliés, près Pégu

CALCUTTA (PA) — Les soldats britanniques en Birmanie ont nettoyé trois autres villages occupés par les Japonais, dans la région à treize milles au nord-ouest de Pégu, tandis que plus au nord, trois groupes de soldats ennemis ont été interceptés par des patrouilles britanniques à l'ouest de Taunggyi, à 103 milles à l'est de Thazi, rapporte aujourd'hui le quartier général du commandement du sud-est asiatique.

Les Américains ont opéré une nouvelle attaque à Mindanao

MANILLE (PA) — Les îles territoriales du Japon ont été pilonnées par les unités de la flotte américaine pour la première fois aujourd'hui. L'amiral Halsey et sa 3e flotte, appuyés par les avions de la flotte, ont frappé de durs coups contre l'industrie de guerre japonaise et paralysèrent ce qui reste de l'aviation ennemie.

Tandis que les navires crachaient des obus dans les aciéries de la ville de Kamaishi, à 275 milles au nord de Tokio, mille avions jetaient des bombes, des balles et des bombes-fusées sur le nord d'Honsho et la partie nord de l'île d'Hokkaido.

Un communiqué a aussi annoncé que l'assaut de mardi sur la région de Tokio a détruit 342 appareils nippons et détruit ou endommagé quinze aérodromes.

Les Australiens ont avancé, aujourd'hui, à travers des unités japonaises, dont la résistance croulait, jusqu'à cinq milles des puits de pétrole de Sambodja, dans l'est de Bornéo, et un débarquement américain, appuyé par la flotte, a été effectué dans le sud de Mindanao, dans les Philippines, rapporte-t-on aujourd'hui.

L'ennemi, qui, jadis, résistait vivement, fut dérouté à un point à plus de vingt milles au nord de Balikpapan, à la suite d'une poussée de quatre milles et demi par la 7e division australienne.

Dans le nord de Luçon, l'infanterie a pris une forteresse dans la province montagneuse de Kiangan, où les Japonais résistaient dans des cavernes et des taillis de bambou depuis plusieurs semaines. Au nord-est de Baguio, Bontoc, la dernière capitale provinciale, est tombée aux troupes de guerilleros.

Accident du rail au Reich; six Yankis tués

WEINGARTEN, (Allemagne), (PA) — Six soldats américains ont perdu la vie et vingt-huit autres ont été blessés, à la suite d'une collision entre un train de troupes et un train de marchandises, survenue près d'ici, de bonne heure hier.

La dissolution du GQG allié est devenue officielle

Par James LONG

PARIS (PA) — Le plus grand commandement uni de tous les temps a été dissous à minuit et une minute, ce matin. Il s'agit du grand quartier général allié, dont le général Dwight Eisenhower était le chef suprême.

Le grand quartier général a été dissous presque à la veille de la conférence tripartite, à Postdam, dix-sept mois et un jour après son établissement.

Les journaux britanniques ont rendu hommage au commandement suprême et au général Eisenhower et **Stars and Stripes**, journal de l'armée américaine, l'a décrit comme étant "une vraie manifestation de l'efficacité de la collaboration internationale".

Par suite de la dissolution du grand quartier général, les armées alliées retournent au contrôle de leur pays et le général Eisenhower redevient strictement un commandant américain pour la première fois en près de trois ans. Le général Eisenhower a immédiatement assumé sa tâche de commandant des troupes américaines dans le théâtre de guerre européen, et de représentant américain au conseil européen de contrôle à Berlin.

Jusqu'à nouvel ordre, l'armée américaine aura son quartier général à Francfort.

L'occupation et le contrôle comprennent tous les soldats américains en Allemagne, qu'ils y restent ou non. Ce ne sera que vers la fin de 1945 que le nombre de soldats demeurant en Allemagne aura été diminué au nombre fixé pour l'armée d'occupation.

Les Français ont formé un groupe d'occupation qui, de fait, consiste en la 1ère armée française, et le 21e groupe d'armée britannique demeure la base sur laquel-

(suite à la page cinq)

L'URSS aura un milliard des Etats-Unis

WASHINGTON (PA) — Un milliard de dollars, partie des fonds que les Etats-Unis demandent pour faire l'expansion de leur système de prêts pour la Banque d'importations et d'exportations, doivent être versés à la Russie, rapporte-t-on aujourd'hui.

Un sénateur, dont le nom n'est pas révélé, déclare avoir reçu ce renseignement directement d'un personnage officiel dans l'administration de cet organisme.

Il ajouta que les Russes chercherait un total de six milliards en crédits.

Un bill visant à l'expansion des pouvoirs de prêts de la banque de $700,000,000 à $3,500,000,000 a été passé hier par la Chambre des représentant par le vote, renversant de 102 contre 6.

Montgomery viendra sous peu à Ottawa

Le commandant-en-chef de l'armée britannique, sir Bernard Montgomery, viendra à Ottawa dans quelque temps. On a formé, dans la capitale, un comité d'organisation et de réception composé de vétérans de cette guerre ayant servi sous les ordres du feld-maréchal, qui est actuellement en Allemagne.

Message de M. King au peuple de la France

Le premier ministre, M. Mackenzie King, a rendu public le texte d'un message qu'il a adressé au peuple de France à l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet.

Ce message a été transmis à la France par radio par l'intermédiaire du Service international de Radio-Canada, à 7 heures 15 a.m., heure avancée de l'Est, ce 14 juillet.

Voici le texte du message:

"L'an dernier, à cette date qui est l'anniversaire d'un jour glorieux pour vous et marquant dans l'histoire de la civilisation, nos soldats canadiens se battaient héroïquement sur votre sol et, au Canada, nous venions d'avoir l'honneur de recevoir le général de Gaulle. Paris était à la veille de se libérer, mais la plus grande partie de la France et de l'Europe avait encore devant elle des jours pénibles de misère avant de connaître le triomphe final.

Comme toujours aux grandes heures de l'histoire, les yeux du monde libre étaient tournés vers la France, terre héroïque et glorieuse entre toutes. Les combats qui se déroulaient dans vos champs

(Suite à la page cinq)

Yung-Tong, ville du Kouang-Toung, est passée aux Chinois

TCHOUNG-KING (PA) — Le haut-commandement chinois rapporte aujourd'hui que les Japonais, dans une avance de cinquante milles depuis Tinpak, dans le Kouang-Toung, ont pris Yung-Tong, à 145 milles au sud-ouest de Canton.

Les Chinois déclanchent des attaques de flanc contre les envahisseurs, qui, croit-on, veulent sauvegarder leurs lignes de communication entre Canton et l'île d'Haï-Nan.

D'autres colonnes chinoises, le long de la voie ferrée qui relie le Kouang-Si au Hou-nan, ont atteint Huangminkai, à cinquante milles au sud-ouest de l'ancienne base américaine de Kouéi-Ling.

Les Chinois ont atteint Kan-Hsien, autre base aérienne yankie dans le Kiang-Si, située à 240 milles au nord de Hong-Kong. La bataille fait rage dans les rues de Kan-Hsien, disent les dernières dépêches.

Aciéries enflammées à Kamaishi

Assaut de deux heures par les navires et les avions — La flotte et l'aviation ennemies toujours introuvables — Hokkaido et Honsho

Par Leif ERICKSON

GUAM (PA) — La 3e flotte américaine, bombardant le Japon pour la première fois, alluma de grands incendies à travers une ville d'acieries dans le nord d'Honsho, aujourd'hui, pendant que mille appareils de ses porte-avions ont pilonné des cibles dans les îles nipponnes du nord, au cours d'une série de durs coups.

Les canons des plus nouveaux cuirassés, croiseurs et destroyers ont détruit des laminoires de fer et d'acier à Kamaishi, à 275 milles au nord de Tokio, et de grands feux brûlaient dans les fourneaux à coke avoisinants.

L'amiral Nimitz, annonçant, dans un communiqué spécial, que le bombardement avait duré deux heures, rapporta que toute la région était couverte d'une épaisse fumée qui s'élevait jusqu'à des milliers de pieds dans les airs, au-dessus de la ville.

La 3e flotte lança une avalanche d'obus de cinq à seize pouces dans la ville avant de se retirer.

Pendant que les canons tonnaient, des nuées d'avions de la flotte, qui, il y a quelques jours, ont raidé les aérodromes de Tokio, lançait des bombes, des bal-

(Suite à la page cinq)

Washington espère que l'incident de l'Awa-Maru est clos

WASHINGTON (PA) — Des autorités américaines croient fermement aujourd'hui que le Japon permettra le passage de navires transportant des vivres aux prisonniers de guerre alliés, depuis que les Etats-Unis se sont avoués tout à fait responsables du torpillage d'un navire japonais de ravitaillement.

Le secrétariat d'Etat a admis qu'un submersible américain avait coulé ce navire, l'**Awa-Maru**, vers minuit le 1er avril, au large de Formose. Le torpillage accompli dans le brouillard, a causé environ 1,000 pertes de vie.

"Le gouvernement américain, en s'avouant responsable du torpillage de l'**Awa-Maru**, espère que le gouvernement japonais acceptera d'autres envois de ravitaillements pour être distribués aux citoyens américains détenus par les Japonais", dit le secrétariat d'Etat.

L'**Awa-Maru** a été attaqué alors qu'il revenait d'un voyage au Japon après y avoir déchargé une cargaison de vivres, de médicaments et d'autres ravitaillements à Hong-Kong, Singapour et autres ports, pour les civils et les prisonniers de guerre américains.

Près de 3 fois la population du pays passa à la gare Centrale en deux ans

Cent trains sont arrivés ou partis chaque jour de cette nouvelle gare — Près de 30,000 voyageurs en un jour

MONTREAL, (Spécial) — Plus de 33,825,000 personnes, soi de près de trois fois la population du Canada, ont passé par la nouvelle gare Centrale du Canadien National depuis deux ans. Cette gare, ouverte le 14 juillet 1943, est donc aujourd'hui à son second anniversaire. M. A.-A. Gardiner, gérant-général du service des voyageurs, qui fournit ces chiffres, ait remarquer que sur les 33,000,000 de personnes qui ont passé par la gare, 13,325,000 étaient des passagers ui ont emprunter 71,830 trains. Les autres étaient des parents ou des amis qui accompagnaient les Voyageurs ou qui visitaient la gare.

Durant les 731 jours où la gare a été en exploitation, 100 trains y sont arrivés ou en sont partis chaque jour avec une moyenne de 18,253 voyageurs. Le plus gros traffic-voyageur s'est produit le vendredi précédant la fête du Dominion. Ce jour-là, en 1943, 27,448 voyageurs sont passés par la gare et, en 1945, 28,105. Les autres jours à trafic très dense furent les vendredis avant Noël et les jeudis avant Pâques.

Au cours des deux années où elle a été ouverte au public, la gare a servi 1,043,421 repas aux voyageurs et 190,070 repas aux membres de nos forces armées. On y a manutentionné 3,250,000 bagages et on y a enregistré plus d'un million de bagages. Pour chaque 2,574 personnes passant par la gare chaque jour, une d'elles oublia quelque article qui, dans la majorité des cas, fut retourné à son propriétaire. Le bureau des télégraphes de la gare expédia 170,000 dépêches.

La salle d'accueil de la Légion Canadienne, mise à la disposition des membres de nos forces armées a reçu 101,041 visiteurs et a enregistré gratuitement 150,000 pièces de bagages.

En plus du grand nombre de personnes qui ont passé par la gare centrale ces deux dernières années, parti par la gare Bonaventure, tête 2,882,040 voyageurs sont arrivés ou de ligne des trains de voyageurs qui assurent le service entre Montréal-Vaudreuil et Montréal-Brockville. Depuis le jour de la Victoire, des milliers de nos soldats, marins et aviateurs victorieux ont été accueillis à la gare Bonaventure devenue la gare principale où arrivent nos soldats canadiens à Montréal.

Le Canada enverra onze escadrilles faire la guerre dans le Pacifique

Le colonel Gibson, ministre de l'Air, annonce aussi que neuf escadrilles seront maintenues en Allemagne pour y faire l'occupation

L'hon. Colin Gibson, ministre de la Défense pour l'Air annonce aujourd'hui certains détails relatifs aux éléments du CARC qui seront affectés à la guerre contre le Japon et à l'occupation de l'Allemagne.

On a déjà fait part au public des effectifs de l'armée et de la Marine qui serviront en Extrême-Orient. Si la publication de détails analogues pour le Corps d'aviation a été retardée, c'est que, dans le plan conjoint, on a voulu poster les éléments aériens du Commonwealth là où ils pourraient se déployer le plus efficacement.

Le ministre de la Défense aérienne déclare qu'on a maintenant conclu une entente et pris les dispositions nécessaires en vue de l'envoi à brève échéance, dans le Pacifique, de deux escadrilles de bombardiers lourds et de trois escadrilles de transport à grand rayon d'action. Six autres escadrilles de bombardiers iront se joindre à ces éléments, à mesure que le justiiera la situation militaire.

Les unités du CARC feront partie d'un groupe mixte comprenant également des escadrilles britanniques, australiennes et néo-zélandaises. Leur base d'opérations sera située à portée de bombardement du Japon même.

"C'est là une autre étape du programme de bombardement constant des îles japonaises" d'ajouter le ministre. "Le personnel expérimenté du 6e groupe du CARC, dont les exploits en Europe sont encore récents, s'attaquera maintenant à l'ennemi d'Extrême-Orient et on n'a aucune raison de croire que leurs attaques contre le Japon seront moins dévastatrices qu'en Allemagne".

Les escadrilles se serviront encore de ces fameux bombardiers Lancaster, aéronefs qui comptent parmi les plus efficaces. Ils pourront aller déposer sur le sol japonais des bombes variant entre 500 et 22,000 livres.

Les escadrilles de transport partiront probablement et du Royau-

(Suite à la page cinq)

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Henri Franck et la culture

par Guy SYLVESTRE

Henri Franck a laissé, avant de s'éteindre prématurément brûlé par un feu intérieur trop intense, un long poème idéologique plein de beautés, plusieurs articles dont quelques-uns sont tout à fait remarquables et dont aucun n'est médiocre, ainsi qu'une correspondance des plus intéressantes, dans laquelle nous découvrirons non seulement le riche tempérament et le caractère généreux d'un jeune homme exceptionnel, mais encore le spectacle d'une activité intellectuelle peu commune. Le jeune poète de *la Danse devant l'Arche* s'enthousiasma, en effet, non seulement pour les grands problèmes de l'être et de la connaissance, de l'espace et du temps, de la joie et de la perfection, mais encore pour les problèmes temporels des devoirs de l'Etat et des individus, de la condition sociale et de la justice économique, du progrès de la civilisation et de la liberté. Avant d'entrer dans la vie, le jeune Normalien pesa les valeurs objectives et fit de continuels retours sur soi pour prendre conscience de ses richesses et de ses faiblesses avant de s'engager dans une voie ou une autre. Victime de son propre enthousiasme, Henri Franck s'éteignit à l'âge des promesses, et des mains amies ont recueilli en deux volumes son poème, ses articles et une partie de sa correspondance, "débris d'on ne sait quels grands jeux", dirait Paul Valéry. Un de ses amis l'a défini: *un feu de joie sur un carrefour*. Il acceptait volontiers cette définition, "pourvu que le carrefour fût le plus passant et que toutes les routes y aboutissent. Mais je veux surtout, ajoutait-il, que de ce carrefour parte la route qui va vers l'avenir." Ce jeune universitaire était en effet convaincu que toute idée est vaine qui n'est pas efficace et, longtemps avant Julien Benda, condamnait dans son coeur la trahison des clercs. Sa correspondance nous révèle qu'il fut toujours préoccupé par le problème, fondamental pour tout intellectuel, des relations de la contemplation et de l'action.

Les progrès récents accomplis par les diverses sciences rendent désormais impossible l'approfondissement de plusieurs d'entre elles: toute personne venant en ce monde est maintenant obligée à la spécialisation, qui est un mal nécessaire. Ce n'est qu'en possédant une connaissance approfondie et sûre des principes les plus universels des choses, principes que nous enseigne la philosophie, que nous réussirons à atténuer la déformation d'esprit qu'implique toute spécialisation. Toutes les sciences humaines sont bonnes et nécessaires puisqu'elles explorent des objets qui, sans elles, nous resteraient inconnus ou mal connus. Mais n'y a-t-il pas au fond de tout esprit humain parfaitement équilibré une tendance à la synthèse, un besoin inné de transcender l'analyse pour retrouver l'unité essentielle que tout particularisme culturel menace de détruire? Ce n'est qu'en situant toujours chacune des sciences à son lieu propre dans l'échelle des connaissances humaines que tout savant conservera à la science de sa spécialité sa perspective propre et pourra ainsi l'intégrer dans une synthèse supérieure, dont la métaphysique est le sommet naturel et le point de rencontre des divers savoirs accessibles à l'intelligence humaine naturelle. Les différentes sciences constituent comme un immense réseau spirituel dont la géographie doit être familière à tout esprit universel.

Les diverses disciplines philosophiques et scientifiques sont comme autant de routes que l'esprit peut prendre pour découvrir le pays humain; mais une seule de ces routes mérite le nom de royale — c'est la route de la *philosophia perennis* dont l'origine se perd dans la nuit des temps et dont le terme ultime ne nous apparaîtra qu'au dernier jour; et toutes les autres doivent naturellement y conduire, pourvu que l'esprit ne se perde pas dans le petit bois d'une difficulté secondaire ni ne s'arrête aux pieds de la montagne d'un problème insoluble. Il n'est pas question de minimer la valeur des routes secondaires, dont la suppression constituerait pour l'esprit humain un appauvrissement désastreux; mais ce qu'il importe de bien comprendre, c'est que toutes les routes doivent aboutir à la voie royale et que, lorsque nous nous aventurons sur un chemin latéral, nous devons toujours savoir comment nous pouvons revenir sur la route principale de ce vaste réseau intellectuel. Sur toutes ces routes, depuis des siècles, des travailleurs s'avancent, la hache à la main, pour abattre les arbres toujours trop nombreux des erreurs et des préjugés. Un grand nombre se sont égarés et leur égarement lui-même peut être pour chacun de nous un grand enseignement, puisqu'il indique les routes qu'il ne faut point prendre si nous voulons progresser vers le terme où l'esprit pourra se reposer dans la possession de la vérité — relative certes, mais certaine, à laquelle l'intelligence humaine peut atteindre. Quelle que soit la route sur laquelle nous nous engagions, il nous est essentiel de revenir en arrière pour refaire, en compagnie des pionniers, le chemin déjà parcouru, si nous voulons pouvoir avancer plus loin sans nous égarer. Fontenelle prétendait que nous sommes supérieurs aux Anciens parce que, montés sur leurs épaules, nous pouvons voir plus loin qu'eux. Mais cela n'est vrai que pour autant que nous soyons réellement montés sur leurs épaules, c'est-à-dire que pour autant que nous ayons pris connaissance de ce qu'ils ont déjà découvert. L'humanité a progressé dans la voie de la connaissance de la même manière que l'individu: partie de ce que les Anciens appelaient *tabula rasa*, elle a eu à apprendre peu à peu, et non sans errer souvent, les éléments des diverses sciences, en même temps que les lois morales et l'art de créer pour son utilité ou son plaisir des objets ou des oeuvres qui portent la marque du génie de l'espèce. Mais alors que les sciences progressent par augmentation ou extensivement, le progrès philosophique, lui, ne peut se concevoir que par approfondissement ou intensivement. Ses problèmes sont éternels comme l'expérience humaine et ils sont presque tous connus depuis Platon et Aristote; les problèmes scientifiques sont au contraire modifiés et souvent découverts par l'invention de nouveaux phénomènes et de nouvelles lois. C'est pourquoi, par exemple, la Physique d'Aristote ne possède plus aux yeux des physiciens modernes qu'un intérêt de curiosité ou historique, alors qu'elle a conservé aux yeux d'un philosophe un intérêt toujours aussi grand puisque ce qu'il y cherche, c'est moins une cosmogonie, qu'une révélation de la philosophie générale d'Aristote dont l'esprit occidental est, qu'on le veuille ou non, encore imprégné. Comme le faisait remarquer à Borel le grand Bergson, "il est une erreur répandue qui consiste à croire qu'on peut aborder d'emblée l'oeuvre d'un philosophe contemporain, y entrer de plain-pied, et la réfuter au pied levé, trancher les problèmes qu'elle pose, ou les écarter comme autant de futilités, sans tenir compte des vingt-cinq siècles de méditation, d'inquiétude et d'effort, qui sont comme condensés dans la forme actuelle de ces problèmes, et jusque dans les termes dont nous nous servons pour les énoncer." C'est pourquoi il n'est pas d'esprit vraiment cultivé qui ne connaisse les grandes oeuvres des siècles passés et l'évolution de l'histoire humaine.

Il est aujourd'hui une tendance à vouloir, sous prétexte d'être à la page, ne s'occuper que des contemporains. C'est là non seulement se priver des enrichissements que peuvent nous apporter les chefs-d'oeuvres des temps passés, mais c'est encore se priver d'une connaissance réelle des oeuvres contemporaines qui, le plus souvent, continuent les premières dont elles sont, jusqu'à un certain point, le produit. On veut aujourd'hui puiser toute sa culture dans quelques écrivains contemporains; mais ces derniers ne peuvent concevoir une culture dont seraient absents la Bible, Platon, Pascal ou Racine. C'est ce qu'avait parfaitement compris dès ses années de lycée le jeune Henri Franck qui lisait sans doute Gide et Barrès, mais aussi Molière et Shakespeare, Bergson et Péguy, mais aussi Spinoza et Montesquieu. Préoccupé par des problèmes comme le syndicalisme et l'antimilitarisme, il n'en cherchait pas moins à pénétrer les grands mystères de la destinée humaine et de l'existence de Dieu. Aucun des grands problèmes qui, au cours des siècles, ont agité l'esprit humain, ne lui était indifférent et, dès ses années de jeunesse, il aspira à la plus haute connaissance, non seulement pour la joie intérieure qu'elle procure, mais encore afin de mieux orienter son action et la rendre plus efficace.

Nous pouvons reconstituer à l'aide de sa correspondance la prodigieuse vie de recherches, de méditations, d'enthousiasme pour les grandes oeuvres de la pensée et de l'art, toute cette quête de la sagesse et de la joie qui rapproche tant Henri Franck de Spinoza, à qui il ressembla peut-être plus qu'à tout autre. Mais il ne fut pas un monstre d'intellectualisme pur, de désincarnation spirituelle comme l'est aujourd'hui un Julien Benda; doué d'une sensibilité très vive, il aima la vie et ses joies quotidiennes et sut découvrir les beautés qui l'entouraient.

De dix-sept à vingt ans, Henri Franck a fréquenté la Sorbonne, puisque les cours de Normale y étaient transplantés. Mais il y allait pour s'instruire, se renseigner, et non pas pour y trouver une image complète de la vie. L'Université avait, à ses yeux, la mission d'enseigner les valeurs éternelles, de poser les grands problèmes et d'exposer les grandes doctrines du passé; mais tout jeune homme devait, de plus, s'occuper de son temps, du monde contemporain et Henri Franck sut admirablement bien coordonner ces deux nécessités. Parlant de ses années d'études, il écrit: "A dix-sept ans, j'ai beaucoup lu Barrès; j'ai fait, comme un gosse, un pèlerinage à Sion-Vaudémont. J'ai essayé d'apprendre l'anglais pour lire Shakespeare dans le texte; j'ai relu, comme chaque année, Montesquieu, le plus grand prosateur français (car Pascal est d'un autre ordre et infiniment plus relevé). J'ai eu, en Alsace, sur les quais, avec tels amis telles conversations; nous avons lu, toute les nuits, tous les poètes. A dix-huit ans, je me rappelle surtout avoir entendu *Ariane et Barbe-Bleue* à l'Opéra-Comique et, aux Concerts Colonne, *l'Apprenti Sorcier*... J'ai lu *les Frères Karamazov* et *les Nourritures terrestres*. Je me suis beaucoup disputé avec Jules Romains. Et puis, j'ai étudié très bien Pascal dans la belle édition Brunschvicg; très bien aussi Spinoza et ses commentateurs (mais ça, c'est plus difficile). A dix-neuf ans, j'ai connu André Spire; et Léon Balzagette nous a donné, pour nous éblouir, les *Feuilles d'Herbe* de Walt Whitman." Le plus haut plaisir qu'il ait connu était celui de la communication absolue, et il était reconnaissant à Nietzsche d'avoir révélé que l'intelligence est une passion qui consume tout ce qui n'est pas et qui s'immole ce qu'on appelle le bonheur. Foncièrement spinoziste, Henri Franck aima la joie, la vraie joie, "celle qui est passage d'une moindre à une plus grande perfection". Mais, dans cette recherche d'une perfection toujours plus grande, il intensifia de plus en plus son feu intérieur qui finit par le dévorer entièrement. Au printemps de 1910, il eut de nouveau la grippe. André Spire, qui l'alla voir, raconte qu'il le trouva couché, toussotant, avec autour de lui, sur ces couvertures, des journaux, des revues, des livres et, sur sa table, un phonographe avec des disques de *Parsifal* et de *Tristan*. Henri Franck retourna à Nemours pour ses vacances au cours desquelles il prépara la rédaction et la publication des *Etudes de Morale* de Frédéric Rauh, et entreprit d'écrire la *Danse devant l'Arche*, long poème idéologique qu'il continua dans les diverses villégiatures où il dut s'enfermer de plus en plus. Ce poème de l'intelligence, de l'amitié, du courage et de la vie civique occupa une grande partie de ses deux dernières années, où il languit avant de venir s'éteindre à Paris le 23 février 1912. Il n'avait pas vingt-quatre ans.

De Munich à Vichy

On dirait que Pierre Lazareff depuis sa tendre jeunesse a vécu dans les affaires politiques et étrangères, dans le tohu-bohu de la presse. C'est l'atmosphère qu'il aime, dans laquelle il se sent à l'aise. Le brillant journaliste de Paris-Soir, le journal le plus populaire en France et à l'étranger, n'a pas laissé sécher l'encre de sa plume depuis qu'il est en Amérique. Dans son livre *De Munich à Vichy* comme dans celui qui l'a précédé *Dernière Edition* il se lance dans une révélation de toutes les intrigues et de tous les détails de la politique intérieure et extérieure. Il aime à mettre en relief de grands personnages publics, bons ou mauvais, de les accuser, de leur faire jouer des rôles importants. Il se mêle ensuite de prédire l'avenir, prédictions souvent trop justes hélas et fort pessimistes. C'est sans doute grâce à ses vastes connaissances humaines, à son désir de se mêler à tout, de pénétrer au coeur même des choses qu'il est arrivé à se faire presque voyant. Ses analyses politiques ont de la force, il est vrai, presque trop de force peut-être et quelques fois il exagère furieusement. Dans ses livres, Lazareff reste toujours le journaliste d'autrefois, un peu trop pressé, visant au sensationnel, faisant ressortir la note extravagante . . . Ses idées manquent de profondeur, d'analyse philosophique. Il a une vision, la poursuit un moment, la lâche pour en attraper une autre, dévie le long du chemin pour se lancer sur les traces d'un autre événement politique qui l'a particulièrement intéressé à ce moment et nous avons finalement une confusion prolifique d'événements sans noms jetés ici et là dans le livre de la façon la plus décousue.

Les livres de Lazareff sont déprimants et ses esquisses montrent la dégradation lente ou rapide des nations à la veille du plus grand désastre de notre vingtième siècle et nous laissent pantelants. Il est plutôt destructeur que constructeur et ces deux grands noms de l'histoire Munich et Vichy nous le montrent facilement. Quoi de plus tragique, de plus morbide que ces désastres acharnés s'abattant sur les pays. Quoi de plus répugnant que ces politiciens cyniques qui passent des boudoirs parfumés de certaines dames de la haute société à la réputation maussade, aux cabinets clos des ministres où règne une fade odeur de cigares. On n'aime pas à revoir passer devant nos yeux ces personnages du gouvernement qui ont fait la triste histoire que nous vivons. Il est difficile de savoir qui a eu tort ou raison dans la paralysie envahissante des classes gouvernantes. La haine des partis passe devant nos yeux en convulsions frénétiques et le paroxysme de la frayeur du monde se concentre sur Munich. De cette ville maudite commence la lente dégradation qui attend le monde. On voit bien une certaine politique de parapluie qui calme pendant quelque temps les esprits jusqu'à ce qu'on se rendre compte qu'au fond c'est l'ouverture aux compromis plus abjects les uns que les autres. C'est alors un exposé des joies et des craintes de la Russie qui comme un vautour expérimenté décrit de nombreux cercles dans les airs, puis pendant quelque temps se tient immobile pour mieux fondre ensuite sur sa proie. Il s'amuse quelque temps avec elle, la cajole presque et d'un coup magistral que lui seul connait il l'abat de ses griffes infernales. Puis vient alors un exposé de la propagande de la cinquième colonne, des frayeurs engendrées par quantité de personnages qui devaient tirer de toute cette confusion de très gros bénéfices.

Lazareff n'est pas facile à lire et comme journaliste il exagère certains aspects de la question traitée et passe trop rapidement sur certains sujets qui demandent un approfondissement. Sa thèse est toujours la même, mettre en vedette ceux qui ont trahi, les punir, fermer le livre sur la France et l'Europe comme représentantes de l'ancien régime des grandes nations et finalement retrouver l'espoir chez les petits gens, dans la culture, les arts et la force qui sortent maintenant de la torpeur d'autrefois . . . Il demande et réclame à grands cris la justice et la paix mais n'arrivant cependant pas à nous dire comment peut s'accomplir la réalisation de ce beau rêve. La difficulté de Lazareff est qu'il est infiniment plus fort comme accusateur que comme guérisseur. Il voit les plaies, les expose mais ne sait pas les soulager.

Comme journaliste mieux que tout autre il a recueilli les vilaines intrigues de la presse et de la politique et il est naturel qu'il ait alors perdu toutes ses illusions. Lazareff a continuellement cherché la vérité, elle n'est pas facile à trouver et sans doute pour cette raison se sont glissées dans ses livres différentes erreurs . . . Son érudition est vaste car il est le type du journaliste qui a des émissaires partout qui le tiennent constamment au courant de tous les événements. *De Munich à Vichy* ne pous apprend pas grand'chose de nouveau à nous qui nous sommes continuellement tenus au courant de l'histoire. C'est un vieux récit maintenant que celui de toutes les trahisons et il est bien certain que seule une plume originale et son coup acerbe d'écrivain donne du relief à l'histoire. Ses griefs contre tous ces personnages qui ont amené la grande crise sont justifiables. Il a dû abandonner son oeuvre dans *Paris-Soir*, journal qui, à Paris, est devenu sans lui plutôt pro-nazi et anti-sémite. Lazareff est d'origine juive et pour se garantir des coups de l'adversaire arien il a du s'exiler en Amérique. Il est évident qu'ici on lui a offert toute l'hospitalité voulue et il a pu continuer son oeuvre en envoyant de nombreux articles aux journaux et aux revues américaines. De plus il s'est fait bien connaître du grand public par ses livres traduits immédiatement.

Ce dernier livre est intéressant comme esquisses rapides, souvent trop rapides qui font passer devant nos yeux les événements tragiques que nous avons vécus. Il lance son défit au monde qui peut en faire ce qu'il veut.

LAURE RIESE

De Munich à Vichy, par Pierre Lazareff, Brentano's, New York, 1945.

Saulsaye

. . . Il est seigneur des bois grands et épais,
Desquels il n'a que doux séjour et paix.
Autour de soi sa tourbe vigilante,
Très hardis chiens, au besoin travaillante,
Garde toujours que ne diminutsse
Le nombre entier, ou que l'on ne ravisse
Quelques brebis de son laineux troupeau,
Duquel il garde, et tient chère la peau.

Les cailloux ronds lui donnent feu trisé,
Les fleuves, vin, avec la main puisé;
La terre, pain; arbres, fruit; chèvres, lait.
De quelque tronche, ou lieu peut-être laid,
Lui sort le miel très net, et copieux,
A savourer doux et délicieux.

Il a toujours au coeur les buissons verts,
Les papillons colorés et divers;
Ruisseaux bruyants, argentins et fluides;
Les rocs moussus; les cavernes humides;
Les bois fleuris; les poignants églantiers,
Les aubépins parfumants les sentiers;
Les vents souëfs et les fontaines froides;
Combes aussi profondes et très roides;
Et n'a souci en son contentement,
Qu'à cueillir fleurs pour son ébattement,
En écoutant des oiseaux les doux sons.
Il fait les rocs répondre à ses chansons,
Ayant toujours flûte, ou musette au bec,
Qu'il aime plus que harpe ni rebec.

Mouches à miel lui causent doux sommeil.
Et quand il dort, son grand Dieu, Pan vermeil,
Prend de lui garde avec mainte Nymphette;
Sylvain cornu et Faunus font la guette,
Quand à souhait il dort les membres nus,
Qui sont plaisirs aux villes inconnus.
Heureux pasteur, si se peut dire heureux
Homme, qui vive en ce val ténébreux.

MAURICE SCEVE

Nous ferons l'avenir

Hertel n'est pas un inconnu dans le monde des lettres canadiennes-françaises. La liste de ses oeuvres s'allonge d'une couple de nouveautés chaque année. Elles connaissent aussitôt une vogue considérable: un an après, elles sont pratiquement épuisées. C'est qu'une oeuvre de Hertel est toujours une oeuvre forte, originale, "constructive" pourrions nous dire, une oeuvre de pensée où l'auteur disserte sur les problèmes généraux de l'homme, de l'individu, ou encore sur l'avenir de notre nationalité en terre américaine, tel son dernier ouvrage "Nous ferons l'avenir" paru à Fides voilà quelques semaines.

Avant d'entreprendre quoi que ce soit, il est toujours très sage de procéder à l'inventaire de son actif. Hertel s'en est souvenu. Avant de nous inviter à nous engager dans la voie de réalisations qui feront de notre peuple un peuple fort et actif, maître de sa destinée, adonné aux arts et aux lettres, dont le rayonnement se fasse sentir partout en terre américaine, Hertel se demande: "Qu'est-ce qu'un Canadien français?" Il est peu d'écrivains, je crois, qui ait tracé de nous un portrait aussi fidèle; nos qualités et nos défauts y sont inventoriés avec ce qu'ils comportent d'avantageux ou non pour la tâche immense qui nous attend.

"Vers la maternité" réunit des considérations et des directives sur des sujets comme "Approfondissement social", "Départ en spiritualité", "La conquête économique", "Notre essor culturel", "Vers une politique conquérante", considérations et directives dont la mise en pratique nous vaudrait un avenir des plus brillants sur ce continent où Dieu nous a appelés pour être un peuple d'avant-garde, celui qui maintiendra haut l'étendard des valeurs spirituelles et de la civilisation.

Un volume de réelle valeur mérite une place de choix à côté des oeuvres d'un Lionel Groulx et d'un Esdras Minville.

Histoire de Pologne

Voici un livre nécessaire et attendu. L'évolution à travers les siècles de l'histoire de cette malheureuse Pologne est restée, en dehors de la Pologne même, très peu connue du grand public; même de la plupart de ceux qui se disent historien. Cette ignorance a été et demeure une source de bien des incompréhensions et de bien des injustices.

Une histoire de Pologne devient un livre d'actualité et certains événements récents sont singulièrement éclairés par cet ouvrage qui ne s'éloigne jamais de la ligne droite de la plus stricte objectivité historique.

Le lecteur qui n'est pas polonais constatera avec étonnement le rôle important que la Pologne a joué en Europe orientale durant des siècles.

Ce livre éclaire aussi d'un jour puissant certaines pages de l'histoire des grandes puissances européennes: Russie, Allemagne, Autriche-Hongrie, France. Un livre qu'il faut lire et qui se lit comme un roman.

Histoire de Pologne par O. Halecki, publié par les Editions Roy, est en vente dans toutes les librairies et distribué par les Editions Bernard Valiquette.

Rondeau

Mon seul Sauveur, que vous pourrais-je dire?
Vous connaissez tout ce que je désire;
Rien n'est caché devant votre savoir;
Le plus profond du coeur vous pouvez voir:
Par quoi à vous seulement je soupire.

Je n'ai espoir en roi, roc ni empire,
Si non en vous; le demeurant m'empire;
Car je vous tiens Dieu ayant tout pouvoir,
Mon seul Sauveur.

Et si à vous, par vous, je ne me tire,
Rien je ne sais qui m'éloigne ou retire,
Hors de ça bas meurt corps, pensée, vouloir,
Doncques, daignez à votre oeuvre pourvoir,
Que sauvée soit, par votre grand martyre:
Mon seul Sauveur.

MARGUERITE DE NAVARRE

Samedi prochain
De Claude Perrin à Philippe

VIENT DE PARAITRE
par Pierre Francès
LA RUSSIE SOVIETIQUE
et
NEO-TSARISTE DE STALINE
PRIX : $3.00
EXCLUSIVITE BEAUCHEMIN

LA VIE RELIGIEUSE *à travers le monde*

Emilie de Rodat, sainte protectrice de la France

PARIS (S.I.F.) — Au moment où son éminent collaborateur Wladimir d'Ormesson rejoint son nouveau poste diplomatique en Argentine, "Le Figaro" publie une page de souvenirs de d'Ormesson lors de sa précédente ambassade auprès du Saint Siège:" Désigné le 21 mai 1940 par le président Paul Reynaud pour succéder à l'ambassade de France auprès du Saint-Siège à M. Charles Roux qui venait d'être appelé aux fonctions de secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, j'arrivais à Rome le 28 mai. Comme il est d'usage, je ne devais présenter mes lettres de créance au Souverain Pontife qu'une dizaine de jours plus tard. La cérémonie fut fixée au 9 juin. C'était un dimanche. Sans doute, par une attention délicate, le Pape Pie XII avait-il choisi cette date parce que ce jour-là une bienheureuse française était à l'honneur au siège de la chrétienté. On célébrait en effet, ce dimanche à Saint-Pierre, la béatification d'une religieuse veyronnaise, Mère Emilie de Rodat. Cette sainte femme qui naquit à la fin du dix-huitième siècle dansl'antique manoir du Rouergue, fonda au début du dix-neuvième siècle la congrégation de la sainte Famille de Ville franche. Sa vie ne fut qu'un long acte — souriant — de charité. Quand elle mourut, en 1852, un même cri retentit dans toute la région: "Nous avons perdu une sainte"; Donc, le 9 juin 1940, à dix heures du matin, je gravissais l'escalier du palais pontifical. La remise des lettres de créance d'un ambassadeur donne lieu au Vatican à une cérémonie pleine de noblesse et d'éclat. Elle se déroule selon le protocole immuable dans le plus beau décor du monde au milieu d'un déploiement de costumes que dessina Michel Ange. Mais guère le coeur à jouir de ce spectacle. J'étais bouleversé. On l'eut été à moins. Cest que — je l'ai dit — nous étions au 9 juin. 1940. Or, le lendemain, Mussolini allait déclarer la guerre à la France et à la Grande-Bretagne. Et je le savais. Je savais aussi ce que représentait pour notre pays, déjà chancelant, ce nouveau coup qui allait le frapper dans le dos. On devine ce que je pouvais ressentir en prononçant devant le Souverain Pontife le discours d'usage! . . . . Après l'audience solennelle qui se déroule dans la salle du Trône et l'audience privée qui se tient dans la bibliothèques du Saint-Père, le nouvel ambassadeur, accompagné d'un cortège de prélats, de gardes, de nobles, de camériers et de suisses, descend, toujours selon les rites, à la basilique Saint-Pierre où il est reçu à la porte de bronze par la délégation du Chapitre qui lui offre de l'eau bénite. Lorsque j'arrivai au seuil de la basilique, l'office célébré en l'honneur de la bienheureuse Emilie de Rodat battait son plein. La nef était noire de monde. Les orgues, les choeurs retentissaient. L'autel resplendissait de lumière. Et dans cette gloire apparaissait un tableau. Il représentait l'ascension de cette fille du Rouergue que des générations issues de la plus vieille terre de France avaient préparée au mystère de la sainteté. Je n'en croyais pas mes yeux! Je me disais en tremblant d'émotion : "La France est à l'honneur sur l'autel des autels... Mais à quel moment: . . . . Le jour le plus affreux de notre histoire.... Quand notre malheureux pays va sombrer, quand la main fraticide s'apprête à lui porter le dernier coup . . . . Que signifie donc cette extraordinaire coïncidence? Est-ce une dérision? Une promesse? Et voici la réponse. Quatre ans après, jour pour jour, à la même heure, le 9 juin 1944, le Pape recevait solennellement au Vatican le général Juin et l'armée française victorieuse . . . . La bienheureuse Emilie de Rodat mérite d'être inscrite parmi les saints protecteurs de la France.

Nouvelles de la vie religieuse dans différents pays du monde

La hiérarchie catholique, le clergé et les fidèles, ont accompli une oeuvre admirable depuis le début de la guerre

ROME (CIP) — D'une source d'information autorisée, nous apprenons que Mgr Giuseppe Siri, évêque titulaire de Livias et évêque auxiliaire de Gênes, a été nommé Directeur général de l'Action catholique italienne. Le Directeur général temporaire depuis la libération de Rome, Monsignor Gilla Gremigni, fut récemment nommé évêque de Teramo. La nomination de Mgr Siri n'a pas encore été annoncée officiellement.

Aide du clergé

LONDRES (CIP) — Les raisons du choix du Révérend Constantin Burducea, un prêtre orthodoxe, comme Ministre des Affaires ecclésiastiques dans le Gouvernement roumain, deviennent plus claires depuis une lettre circulaire qu'il a envoyée à tous les dirigeants de l'Eglise orthodoxe roumaine ainsi qu'à l'église catholique grecque (l'Eglise catholique de rite orientale). Cette lettre demande au clergé de faire tout son possible afin d'exhorter les croyants à accomplir loyalement et intégralement, les conditions d'Armistice.

Mort d'un chef

LONDRES (CIP) — Un des fondateurs du mouvement jociste en Belgique, Fernand Tonnet, qui fut premier président national de la J.O.C. et plustard président de l'Action catholique des hommes, mourut dans un camp de concentration allemand, où il était depuis août 1943. Ce renseignement vient de nous parvenir (voir aussi les services de Presse et de Documentation-CIP, le 31 mars 1945).

Le R.P. Dreessen, o.p., un dominicain belge qui fut aumônier dans l'armée en 1940, envoyé au camp de Buchenwald en 1942, mourut sur le chemin du retour à Dortmund, le 12 mai. Il avait trop souffert dans le camp de concentration

Un des aumôniers de l'Action catholique dans la province belge du Luxembourg, M. l'abbé Georges Goffinet, curé de Musson, mourut dans le camp de concentration nazi de Nordhausen.

Pour les ouvriers

ROME (CIP) — Des signes récents de la reconnaissance et de l'appui qu'accorde l'Eglise catholique au mouvement ouvrier d'Italie nous sont fournis à l'occasion de la célébration du 1er mai comme Fête du Travail au Vatican, ainsi que par la causerie du cardinal Dalla Costa, archevêque de Florence, saluant les syndicats ouvriers unis où collaborent les ouvriers démocrates-chrétiens, socialistes et communistes.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Etat du Vatican, le 1er mai fut observé comme Fête du Travail. Les ouvriers et le personnel des bureaux du Vatican de même que les officiers supérieurs eurent congé. L'"Osservatoire Romano" ne publie pas d'édition. A l'église abyssinienne de St-Etienne, en territoire du Vatican, un grand nombre d'ouvriers du Vatican assista à une messe à laquelle le Père Rolandi prêcha sur l'idéal chrétien du travail.

Action catholique

ROME (CIP) — Le comte Giuseppe Dalla Torre, rédacteur en chef de l'"Osservatore Romano", vient de publier une brochure sur "L'Action catholique et le fascisme". D'après lui, l'encyclique "Non Abbiamo Bisogno" de 1931 fut "la première défaite sérieuse du régime fasciste", qui tirait son influence internationale de l'idée, alors très répandue, que le fascisme constituait une force protectrice pour les valeurs morales et religieuses de la civilisation. La brochure décrit surtout les évènement qui arrivèrent en 1931, lorsque le fascisme tenta de dissoudre entièrement les associations de l'Action catholique. Dans ces associations, des italiens catholiques laïques, sous la direction de la hiérarchie, organisaient des activités religieuses qui menaçaient, du moins indirectement, le totalitarisme fasciste. Toutefois, l'action catholique, malgré de nombreuse restrictions et toutes sortes d'obstacles, réussit à se maintenir. Quelques-uns des chefs démocratiques les plus jeunes de l'Italie libérée doivent une bonne part de leur formation à l'action catholique.

P. de la Motte, o.p.

(S.I.F.) — Le Très Révérend Père de la Motte, Provincial des Dominicains, qui fit récemment un voyage en Iraq, au Liban et en Syrie d'où il partit le 29 mars, trois jours avant les incidents de Damas fit une conférence sur ses impressions de voyage. Dans toutes les régions qu'il parcourut il put recueillir auprès de nombreuses collectivités la certitude qu'elles restent attachées à la France qui représente pour elles la seule prospérité qu'elles n'aient jamais connue, la stabilité garantissant leur vie, leurs biens et leur avenir. Si la propagande anglaise fut active elle n'a trouvé de crédit qu'auprès de certaines couches de populations arabes où l'on respecte la force parce qu'elle est la force.

Conditions essentielles

ROME (CIP) — "La justice sociale et l'établissement du régime démocratique" constituent les deux conditions principales pour "la reconstruction morale de notre pays", déclara le cardinal Salitti dans sa dernière lettre pastorale. Pendant tout le régime fasciste on reconnaissait dans le cardinal Salotti l'un des plus courageux adversaires du fascisme au Vatican. A l'occasion de l'occupation allemande de Rome, il publia une lettre pastorale condamnant les déportations et les "chasses à l'homme" fascistes et nazies. Après la libération de Rome la radio fasciste de l'Italie septentrionale monta une campagne de propagande contre lui, l'accusant d'être le vrai chef des soi-disant "communistes catholiques", et citant ses déclarations pour le prouver. Le cardinal Salotti répondit à ces accusations par un article publié le 18 août 1944 dans le quotidien démocrate chrétien IL POPULO.

Dans sa dernière lettre pastorale le cardinal déclare que la réalisation de la justice sociale en Italie pourrait s'inspirer fortement des encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno" de Léon XIII et de Pie XI, et quant à la vraie démocratie, le Pape Pie XII en a considéré la base dans son message de Noël.

En Allemagne

STOCKHOLM (CIP) — Des exilés catholiques, allemands, protestants et libres penseurs éminents dans une réunion tenue à Stockholm ont discuté de "l'état des églises chrétiennes dans l'Allemagne future". La réunion s'est tenue à huis clos et il fut entendu qu'aucun nom ne serait divulgué au public Un ancien député de l'extrême gauche du Reichtag, lui-même un libre penseur, déclara qu'on y verra tout probablement un changement fondamentale dans l'attitude du mouvement ouvrier socialiste vis-à-vis des églises. Puisque le relations étroites entre les églises et l'état furent détruites par le régime nazi, a-t-il dit, l'ancienne hostilité qui était mitigée mais non éliminée sous le régime Weimar ne serait plus justifiée. Il ajoute que la lutte commune des catholiques, des protestants de l'église confessionnelle, des social Démocrates et des communistes contre le National socialisme a créé un fondement qui leur permettra d'arriver plus facilement qu'autrefois à une tolérance mutuelle.

Un Père jésuite fut le principal orateur catholique. Il fit remarquer qu'en dépit des persécutions multipliées, de l'arrêt des publications religieuses, des associations de la jeunese et des autres oeuvres catholiques, l'essence de la vie religieuse est demeurée presque intacte. La mort de prêtres et de laics éminents pendant la guerre, le manque de nouveaux prêtres, la destruction des églises et d'autres édifices ecclésiastiques ont causé un grand dommage. Il souligna toutefois, qu'un grand nombre d'allemands ont appris au cours de la guerre ce que l'Eglise est vraiment eux. Comme l'Eglise a survécu sous des conditions qui ont apporté la mort à d'autres institutions en Allemagne. La position de l'Eglise sera plus forte dans l'après-guerre si on la compare à ce qu'elle fut au temps de Hitler. Les non catholiques présents acceptèrent ce point de vue comme "exact dans l'ensemble".

Mort héroïque

PARIS (CIP) — Des articles des Révérends Pères Dubarle, O.P. et M.D. Chenu, O.P., dans "La Vie intellectuelle", révèlent de nouveaux détails sur la mort héroïque de deux prêtres faisant partie du maquis français. Il s'agit du R.P. Louis Favre, de la Congrégation des Prêtres de St-François de Sales, exécuté par les S.S. près d'Annecy le 17 juillet 1944, et du R.P. Montcheuil, S.J., exécuté par les troupes allemandes à la prison de Brenoble en août 1944.

Le Père Favre était professeur à un pensionnat religieux à Ville-la-Grand, près d'Annemasse. La maison, tout au bord de la frontière suisse, était idéalement placée pour permettre la contrebande du courrier et des nouvelles avec la Suisse. Le Père Favre ne consentit pas seulement à organiser ce service important pour le maquis français, mais il fournit aussi des conseils précieux aux autres sections du mouvement de résistance; à la fin il fut trahi. Il fut arrêté, avec le Supérieur du pensionnat. Par malheur, une importante quantité de malle, prêtre à être expédiée en contrebande à la frontière, fut découverte dans l'école. Questionné, le Père Favre prit sur lui aussitôt toute la responsabilité, dans une tentative pour sauver son supérieur Les Allemands le torturèrent et essayèrent de lui faire donner des noms et des renseignements, mais vainement. Le Père Dubarle, qui plus tard le rencontra dans la prison d'Annecy où il était prisonnier avec le Père Maydieu, O.P. (le nouvel éditeur de "La Vie intellectuelle") dit que le Père Favre est un des quelques rares prisonniers qui sont restés muets sous la torture.

Le Père de Montcheuil, S.J., un autre prêtre tué par les Allemands, était un théologien célèbre. Il fut capturé au cours d'une des "combats de Vercors", qui précédèrent la libération. Il était venu, à la requête de plusieurs chefs du Maquis, prêcher une retraite aux maquisards.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL : 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques :
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 14 JUILLET 1945

Comment l'Ordre d'Orange comprend l'unité nationale

Il y a deux ans, à l'occasion de l'anniversaire de la Confédération, M. Mackenzie King prononçait les paroles suivantes: "Dans un monde où les luttes de race et la domination racial! constituent les instruments et les buts de l'ennemi, nous avons, au Canada, réalisé un degré d'harmonie des races qui n'est dépassé par aucun autre pays. Véritablement, nous avons édifié une nation sur les principes de l'égalité et de la fraternité des hommes. Si on désire connaître une ère nouvelle où les hommes pourront jouir de la paix et de la prospérité, l'application de ces principes doit s'étendre aux relations entre les peuples. Par notre force en temps de guerre, par notre compréhension et notre coopération en temps de paix, nous pouvons contribuer puissament à l'édification d'un monde meilleur."

Ces paroles constituaient un magnifique éloge du Canada, de sa population et de ses institutions. Elles traçaient un tableau, peut-être trop enjolivé de notre situation réelle, mais elles n'en demeuraient pas moins l'expression de l'idéal que nous devons atteindre pour satisfaire la conscience nationale et mériter l'admiration du monde.

Malheureusement, notre premier ministre oubliait que nous avons ici un troupeau d'Orangistes qui se réunissent annuellement, chaque douze juillet, pour célébrer l'anniversaire de la victoire, sur les bords de la rivière Boyne, d'une dynastie protestante sur une dynastie catholique, et que, à l'occasion de cet anniversaire, ces orangistes ne se gênent pas pour déblatérer contre tous ceux qui les empêchent de danser en rond, au son de leurs fifres, et en particulier contre les Canadiens de foi catholique et de langue française.

Les Orangistes se prononcent en faveur d'une unité et d'une égalité qui ne tiennent pas compte de la diversité des langues, des races et des croyances. Ils ne veulent pas que des groupes ethniques et confessionnels jouissent de ce qu'ils appellent des privilèges et qui ne sont, en somme, que des libertés naturelles, historiques et constitutionnelles. Ils veulent la paix dans l'unification et le nivellement. Ils ne tolèrent aucune diversité, ni de croyance ni de langue. Ils voudraient que le Canada tout entier soit sous leur férule. C'est ce qu'ils appellent: faire cesser toutes dissensions intérieures.

Cela fait penser au célèbre mot de Tacite: **"Ubi solitudinem faciunt, pacem appellant."** La paix et l'unité, pour les Orangistes, ne pourraient régner que dans le désert qu'ils auraient créé, en supprimant la vie, en arrachant de notre sol toutes les diversités et toutes les libertés.

Il est évident que cet idéal ne saurait convenir à la majorité du peuple canadien. Son idéal est plus large et plus humain. Non seulement il admet plusieurs langues, plusieurs croyances et plusieurs systèmes d'écoles, mais il entend que les divers héritages de chaque groupe de la population soient conservés et qu'il leur soit donné l'opportunité de se développer librement et complètement.

M. Eric Harris, ancien orangiste, a écrit: "Nous avons dans l'Ontario une association, l'Ordre d'Orange, qui, du point de vue de la nation et de celui de la formation d'une conscience nationale, est, de façon distincte et catégorique, un obstacle au développement raisonné du pays . . . Cet ordre prêche sans répit la nécessité de la coopération loyale en vue du bien du pays, et, en même temps, s'ingénie à semer sans cesse des germes de discorde entre ses membres et les Canadiens du Québec."

Ces paroles gardent aujourd'hui tout leur sens, car les Orangistes continuent de semer la division entre les divers groupes de la population canadienne.

C'est sous la pression orangistes que le français, dans les écoles bilingues d'Ontario, a été si longtemps ostracisé, et c'est à cause de cette même influence que les hommes politiques ontariens ne parviennent pas à régler le problème de la répartition des taxes scolaires des compagnies.

C'est pour la même raison que la persécution religieuse et scolaire a sévi en Saskatchewan, que les écoles séparées et bilingues ont été abolies dans les provinces maritimes et au Manitoba, que l'enseignement du français est réduit à un strict minimum dans les écoles que les enfants de langue française fréquentent dans les trois provinces de l'Ouest.

L'influence orangiste est la pierre d'achoppement sur laquelle viennent se briser les plus belles tentatives de réconciliation entre les deux races. Et son influence vient de ce que les gouvernements la redoutent, quand ils ne sympathisent pas avec elle.

Tant que cette influence ne sera pas brisée ou méconnue, il ne pourra être question de véritable unité nationale.

Charles GAUTIER

La fête de la France

C'est aujourd'hui le quatorze juillet, la fête nationale de la France. Dans notre mère-patrie, retentiront les plus joyeux accents du premier anniversaire de la libération. Qu'il nous soit permis de nous associer à cette légitime manifestation d'une joie à laquelle nous ne saurions rester indifférents!

Pendant la crise qui a menacé leur patrie, les authentiques Français, ceux qui sont restés à leur poste et qui ne se sont pas sauvés à l'étranger, soutenus par leurs évêques et leur clergé, ont fait preuve d'une héroïque résistance, semblable à celle que d'autres générations de Français avaient manifestée aux heures critiques de leur histoire.

Les Canadiens français sont heureux de la libération de la France et de sa résurrection.

Ils espèrent qu'après cette guerre dévastatrice, la France reprendra sa place parmi les grandes puissances du monde, la seule qui lui convienne, et que les liens qui uniront la France au Canada seront plus forts.

Après la défaite de la France, en juin 1940, nous avons tenu haut le flambeau de la civilisation française, comme nous y avait engagé M. Mackenzie King, le premier ministre du Canada. De fait, ce flambeau, nous l'avions tenu allumé depuis quatre cents ans.

Les trésors de fécondité intellectuelle et morale que recèle l'âme française; l'enthousiasme désintéressé pour les grandes causes de la liberté, de l'humanité et de la chrétienté; ce catholicisme vivant qui a produit de si grandes oeuvres de zèle apostolique et qui a mis la France au premier rang des nations missionnaires, tout cela nous fait ardemment désirer que la France reprenne sa place au rang des grandes nations de l'univers.

Nous soupçonnons, pourtant, que c'est à cause de ces qualités émérites que des grandes puissances, aveuglées par leurs doctrines hérétiques et leurs idéal matérialiste, se détournent de la France et, au fond de leur coeur, désirent sa déchéance dont, pourtant, elles repoussent l'idée, parce qu'elles savent que cette déchéance serait, pour elles, le signe avant-coureur de leur ruine.

Quoi qu'il en soit, nous n'oublierons jamais que nous tenons de la France, fille aînée de l'Eglise, notre foi catholique, notre langue, notre culture et notre civilisation.

Nous avons maintenu intactes les unes et les autres, en dépit de tous les obstacles et de toutes les persécutions, et nous entendons les maintenir, à l'avenir, **per fas et nefas**, pour l'amour de nous-mêmes et de la France qui nous a donné la vie.

Ch. G.

BILLET

Nos hommes de chantier

Si bon nombre de ces braves défricheurs appartiennent à la légende, le reste vit dans la plus plate réalité.

Dur métier que celui de s'enfoncer dans les bois et d'abattre des arbres, en toute saison. Dur métier que de prendre son horaire sur le soleil, pour le travail du matin jusqu'au repos du soir. Dur métier que d'être rivé à cette besogne épuisante., pour des semaines et des mois.

Beau métier, répondent ces bonnes gens. La preuve, c'est qu'il est des générations de bûcherons; le croiriez-vous, un bon tiers de ces travailleurs ont leurs domiciles dans les villes. L'appel des bois se faisant entendre, ils partent sans hésiter: pour eux, la vraie vie commence, la misère leur va comme un habit fait sur mesure. Ils reviendront au printemps, noirs, gras, musclés . . . et assoiffés. Le métier leur en aura fait voir de toutes sortes: c'est ça qui vous bâtit un homme. Aux armées, ils font les meilleurs soldats, les plus insensibles à la faim, au froid, à la chaleur, et à la peine: ils manient le fusil comme la hache, sans jamais lâcher le manche ni manquer un coup. C'est avec ces gars-là qu'on battra toujours les Allemands.

Périlleux métier. Combien d'infirmes, de dyspeptiques, de goutteux, ont faits les chantiers! Puis, au chapitre noir, il y a la liste des accidentés, des noyés, des morts si terribles qu'on n'ose pas les raconter même à la veillée. C'est aussi, pour les "jeunesses", un apprentissage malheureux: celui des sacres et de la bouteille. On leur dit que ça met du coeur à l'ouvrage, puis des fiers à bras (des bulleys) mettent cette morale en action. Nos pauvres types sont malheureusement trop loin du prêtre: aussi, le diable et les chantiers, ça se connait. N'insistons pas.

Il est un autre péril — celui du blasphème et de l'ivrognerie étant du genre "professionnel" — c'est le jeu à l'argent. C'est une nouveauté, paraît-il. Un nouveau mal qui prend figure d'épidémie et qui vous ruine son homme, sous le toit de chaume, comme dans les clubs fashionables pour messieurs de la ville. De sorte, qu'après avoir risqué santé, peau et âme, on s'abandonne aux traîtrises du hasard, et de ceux qui l'aident, les tricheurs. De retour à la maison, la victime se voit plus pauvre qu'auparavant; ses économies se seront en allées dans les mains de plus retors que lui.

Et voici un autre petit jeu: les histoires sales, jusqu'à dégoûter un congrès de vidangeurs. En vérité, ces pauvres diables, peu enclins à la méditation, peu friands de lecture instructive, et toujours menés à peu de frais par de forts en gu . . . . prennent plaisir à ces histoires qui ne respectent personne, en salissant tout. L'esprit est gras, quand il n'est pas plus raffiné. Ce pêche canadien entretient les longues soirées des samedis et des dimanches. Les jeunes en ont une fringale des plus répugnantes. Et quand on sait avec quel assaisonnement de mots blasphématoires on sert ce plat repoussant, on a le secret de la popularité des conteurs.

Enfin, depuis quelques années, les chantiers sont travaillés d'un autre mal: la propagande des Témoins de Jéhovah et la propagande des communistes y font des ravages. Ici encore, ce sont les jeunes qui y tendent l'oreille et y laissent leur foi. La corruption de l'esprit est, en certains endroits, plus néfaste que celle du coeur. Les bûcherons, se recrutant dans le monde des illettrés, ils demeurent bouche bée devant la première objection, et ils reviennent au foyer sans goût pour la religion, prêts même à passer corps et âme au service de ces nouveaux Messies.

Contre cette misère à faces multiples, des bûcherons eux-mêmes s'insurgent. Ils font mieux que parler: ils s'affilient à l'U.C.C., mais vivent dans leurs cercles particuliers. Les bienfaits de ce réveil ne se comptent plus.

Unis, ils ont réclamé et obtenu des salaires plus élevés, des conditions de vie plus humaine, et ils s'apprêtent à faire du séjour dans les bois autre chose qu'un misérable gagne-pain salé de blasphème, poivré d'histoires sales, et arrosé de whisky de contrebande.

L'Union a appris à nombre d'hommes de chantier à apprécier la vie de famille, le travail de la terre, l'esprit d'économie et de sobriété. Elle remet en honneur la prière au camp, les exercices religieux, les divertissements honnêtes, pendant qu'elle fait la guerre aux diables à quatre, visiblement peu prêts à démissionner.

C'est un progrès. Il grandira, et gagnera les derniers tenants du régime des pois mal cuits, des poux traditionnels et des blasphèmes épidémiques, si les chantiers sont, un jour, administrés et visités aussi régulièrement qu'une paroisse. Protection de la santé, physique, morale, la religion, dans les chantiers, peut tout assurer. Ailleurs, aussi, paraît-il.

Regardons avec sympathie ces milliers de hardis travailleurs de la forêt: ils méritent mieux qu'une condamnation en masse; chez eux, comme dans les autres classes de la société, il y a du bon monde. L'Union les a découverts, et les emploie pour le bien de tous.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 14 JUILLET 1925

Lord Byng de Vimy, gouverneur général du Canada, est parti pour Edmonton pour une grande randonnée à travers les régions arctiques.

Après avoir visité les principaux centres français du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, les excursionnistes du voyage de la Liaison française arrivent à Vancouver.

Le musée Barbey-d'Aurevilly, créé à la demande de Mlle Read, exécutrice testamentaire du célèbre écrivain, dans le château de Saint-Sauveur-le-Vicomte, a été inauguré sous la présidence de M. Henry Bordeaux, membre de l'Académie française. Ce musée contient le mobilier, les effets, les autographes, les portraits et les souvenirs de Barbey d'Aurevilly.

D'après un dernier recensement, la population de Berlin est d'environ quatre millions d'âmes.

Le Dr Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture, souhaite en français la bienvenue aux délégués au vingt-neuvième congrès des missionnaires agricoles.

L'Association des manufacturiers canadiens et les clubs neutres de Toronto s'apprêtent à recevoir, en septembre prochain, les délégués de la bonne entente de la province de Québec.

L'état de santé de S. Em. le cardinal Bégin s'aggrave. L'éminent prince de l'Eglise est atteint de paralysie du côté droit.

La princesse Zizianof, de passage à Montréal, fait un récit terrifiant de l'assassinat du tsar de Russie et des membres de sa famille par les autorités bolchévistes.

M. l'abbé Bergey, député de la Gironde, demande au ministre de la Guerre que les soldats français qui participent à l'expédition contre les tribus rebelles du Riff soient accompagnées d'aumôniers et assurés de recevoir les secours religieux.

Abd-El-Krim se prépare à lancer une grande offensive contre la fusion des troupes françaises et espagnoles, qui veulent unir leurs efforts pour assurer la pacification du Maroc.

Une vague de chaleur, suivie d'une tempête de grêle, cause de graves dommages à la récolte de blé de la Saskatchewan. Malgré cela on s'attend à une excellente récolte dans les provinces de l'Ouest.

S. Exc. Mgr Benedetti, délégué apostolique à Cuba et à Haïti, est de passage à Québec.

L'évêque chaldéen de Zakho, ville située à 80 milles au nord-ouest de Moussoul, demande la protection du roi Faycal, de Bagdad, pour la protection de villages chrétiens persécutés par les Turcs.

La colonie française de la capitale célèbre le quatorze juillet. Des Canadiens français et des Belges se joignent à elle.

Les Soeurs Grises de la Croix décident d'ajouter une aile à l'hospice St-Charles pour les vieillards.

Ne prêtez pas d'argent, donnez-en: le bienfait ne fera qu'un ingrat, le service fera un ennemi. — XXXXX.

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR — Des élections viennent d'avoir lieu dans cette partie de l'Irlande qu'on appelle, suivant la fantaisie de celui qui parle ou tient la plume, l'**Ulster**, l'**Irlande du Nord** ou les **Six-comtés**.

Ni l'Ulster ni l'Irlande du Nord

Il s'agissait d'élections que l'on pourrait jusqu'à un certain point, assimiler à nos élections provinciales, car cette partie de l'Irlande, en même temps qu'elle dispose d'un gouvernement local, envoie des représentants à Westminster, comme nous à Ottawa, tandis que les vingt-six autres comtés n'ont que leur gouvernement de Dublin.

Le parti unioniste a été maintenu au pouvoir, quoique avec une majorité diminuée.

La **Gazette**, où l'un des gros bonnets, M. John Bassett, nous est venue tout droit de cette région, s'en réjouit naturellement. Elle explique qu'en ce jour du 12 juillet, grande fête des Orangistes, les **Ulstermen** répandus à travers le monde auront de nouvelles raisons de proclamer leur **loyauté** et leur **allégeance** au trône britannique.

Faut-il une fois de plus répéter que la section du pays irlandais où viennent d'avoir lieu des élections ne correspond point à l'Ulster historique? Le seul fait que, dans son article de ce matin, la **Gazette** la désigne incidemment sous le nom de **Six-Comtés**, couramment employée là-bas, suffirait à le rappeler. L'Ulster historique contenait neuf des trente-deux comtés de l'Irlande. On en a laissé trois sous l'autorité du gouvernement de Dublin, parce qu'on n'était pas sûr de pouvoir, dans l'ensemble de l'Ulster, garder une majorité probritannique.

Géographiquement, il est aussi singulièrement incongru d'appeler ce pays l'Irlande du Nord. Le comté le plus septentrional de l'Ile, Donegal, relève en effet du gouvernement de Dublin.

O.H.

* * *

L'EVENEMENT JOURNAL. — La consommation annuelle de la viande est calculée à la moyenne de 141 livres par tête au pays; elle est actuellement de 107 livres en Grande-Bretagne, et beaucoup moins de 100 livres par tête en France, en Belgique et dans la plupart des pays libérés. La guerre impose aux citoyens d'Europe son écrasant tribut, et le spectre de la famine se dresse déjà dans maintes régions plus dévastées que les autres. Autrefois, la peste et la famine étaient les fléaux obligés qui suivaient les guerres; les progrès de la civilisation n'ont guère changé cette conséquence inexorable, et, aujourd'hui comme jadis, les individus et les peuples en subissent l'implacable sort. Mais il y a espoir de soulagement: les pays producteurs d'Amérique leur promettent tout leur surplus de denrées, de vivres et d'aliments, même s'ils se soumettent à des rationnements et des restrictions pour leur porter secours. C'est pourquoi les Canadiens consentiront à nouveau, à se priver d'un peu de viande chaque semaine, afin de grossir les expéditions qui seront accélérées vers l'Europe et d'épargner aussi à des millions de gens, victimes d'une guerre tyrannique, les angoisses de la faim. Notre population n'en souffrira guère, car, avec une ration mesurée à une livre et un tiers par semaine, la consommation moyenne s'élèvera encore à 130 livres par tête par année, ce qui est une norme diététique très rationnelle.

Moins de viande

* * *

LE SOLEIL — De tous les ports nationaux Québec est présentement le seul qui ne soit pas utilisé. On avait décidé de s'en servir pour le rapatriement des forces de l'armée canadienne d'outremer; mais une intervention prive les ouvriers québecois d'une aubaine dont ils avaient tant besoin Comme prétexte à ce changement dans les dispositions prises et annoncées, on prétend que la navigation fluviale offre présentement des risques de retard et que les facilités du havre ne suffiraient point à la tâche qu'on en attendait. Les faits se chargent de démontrer la futilité de la première assertion, puisque le trafic maritime va de mieux en mieux à Montréal. Quant au problème du déchargement et du ravitaillement des paquebots à Québec, c'est aujourd'hui le sujet d'une enquête que le lieutenant-général McNaughton a bien voulu tenir lui-même sur les lieux. Le ministre de la Défense est un ingénieur. Il se rendra compte en peu de temps que la main-d'oeuvre abonde ici, tandis qu'elle est rare partout ailleurs en Canada; que les services ferroviaires réaliseraient une économie de temps en dirigeant vers Québec quelques-uns des nombreux convois affectés au transport des troupes débarquant à Halifax. Cet expert dans ce genre de trafic sait d'avance que ce dernier port est congestionné à tel point qu'il faut parfois ralentir en mer l'allure des navires qui s'y rendent afin que leurs passagers ne soient pas trop mécontents des délais qu'ils auraient autrement à subir en vue des côtes de la patrie. Québec compte sur le jugement de cet expert pour triompher de la mauvaise volonté évidente dont ses intérêts ont à souffrir, en même temps que ceux de la nation.

Québec n'admet point ces prétextes

Pélérinage haïtien

Tous n'ont pas le bonheur de faire un pèlerinage en Haïti. M. J.-B. Gingras fut un de ces heureux privilégiés et aujourd'hui il nous invite à partager ses impressions de voyage.

Il nous fait grâce des réceptions officielles dont il fut l'objet, pour attirer notre attention sur l'élite intellectuelle d'Haïti qui doit son élévation au milieu français dans lequel il s'est développé. Puis il descend avec nous dans la masse du peuple, masse "pauvre" et "sous-éduquée". Faut-il s'en surprendre: le peuple haïtien "s'est fait lui-même... s'est édifié à l'insu de l'univers et dans un climat de malveillance". Des liens étroits rattachent aujourd'hui Canadiens français et Haïtiens, des relations de frères se sont engagées de part et d'autre. Cette union il faut la resserrer davantage. Il faut intensifier cette communauté de langue et de pensée qui unit le Canada français à la terre haïtienne. Le tract de M. Gingras nous y invite fortement.

(1) Plaquette de 15 pages, en vente dans toutes les librairies et à FIDES, 25 est, rue St-Jacques, Montréal-1, au prix de $0.10 (franco: $0.13).

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

FREDERIC-AUGUSTE QUESNEL (1785-1866)

Frédéric-Auguste Quesnel naquit à Montréal, le 5 février 1785, de Joseph Quesnel, poète, et de Marie-Joseph Lalande. Ses études classiques terminées, au collège de Montréal, il opta pour le droit et fut admis à la pratique de cette profession, le 5 octobre 1807. Il connut une brillante carrière comme avocat. Il fut parmi les fondateurs de la Banque du Peuple qu'il eut l'honneur de présider.

Parmi les fonctions remplies par Frédéric-Auguste Quesnel notons celles de commissaire pour la commune de Boucherville; commissaire enquêteur. Le 1er avril 1829; Commissaire pour la construction et la réparation des églises, presbytères, etc., le 29 mars 1830; commissaire pour l'érection d'une prison à Montréal, le 26 juillet 1830. Créé conseil du roi, le 5 avril 1831, il avait déjà connu une fructueuse carrière politique. Elu député de Kent, le 25 juillet 1820, il opta pour le comté de Chambly, qu'il représenta de 1830 à 1834. Il avait été défait pour la première fois, cette année-là, à la suite de son vote contre les 92 résolutions. Quesnel avait eu le même sort que tous les Canadiens français hostiles à Papineau. Le 22 août 1837, il entra au Conseil exécutif où il demeura jusqu'au moment de l'Union. Aux premières élections tenues sous le nouveau régime, il fut élu dans le comté de Montmorency et conserva son siège jsqu'en 1844. Quatre ans plus tard, il obtint un siège au Conseil législatif qu'il conserva jusqu'à sa mort, survenue le 28 juillet 1866. M. Quesnel avait donc participé à l'administration du pays presque sans interruption durant quarante-six ans.

Esprit pondéré et droit, M. Quesnel eut toujours une conduite digne. Ses adversaires même l'admirèrent. Il entra dans la milice. D'abord capitaine au 5e bataillon de milice, il obtint le grade de major au 4e bataillon de Montréal. Il présida aussi la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal au cours des années 1860-1861.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

La Réunion du "Gros Trois"

L'administration du Reich

La fin de la guerre européenne vient de recevoir sa consécration, par la suppression du grand état-major allié (SHAEF) que le général Eisenhower avait dirigé si brillamment. Chaque pays reprend ainsi le commandement direct de ses troupes, bien que certaines unités se trouvent encore incorporées pour des raisons pratiques, sous l'autorité militaire britannique. En Europe, il n'y a maintenant que le Conseil Militaire Interallié qui fonctionne pour assurer l'occupation du Reich. A la différence du grand état-major, cet organisme compte la Russie parmi ses membres.

Nombreux sont les problèmes qui doivent être résolus par le Conseil Militaire; car c'est lui qui s'est substitué à l'autorité nationale en Allemagne, et qui doit régler la vie de 80 millions d'Allemands pendant une période assez longue. Aussi est-il normal que la prochaine réunion du "Gros Trois" qui aura lieu à Berlin dans quelques jours, mette l'administration de l'Allemagne dans l'ordre du jour de ses discussions.

Cette semaine, douze arrondissements sur les vingt qui forment la capitale allemande, ont été rédés par la Russie aux autorités militaires de l'Angleterre, des Etats-Unis et de la France. Celles-ci maintiennent encore officiellement les règlement russes en vigueur, jusqu'à ce que des décisions ultérieures soient prises. Pour cela, il faudrait peut-être en arriver à certaines règles communes, vu que des différences trop marquées entre les quatre zones d'occupation, provoqueraient inutilement un mécontentement ou une discrimination de la population à l'égard de ses maîtres actuels.

Comme exemple de ces différences, on peut citer le mode et la qualité du ravitaillement, ainsi que l'attitude des troupes envers la population locale. Sur le premier chef, l'entente n'est pas encore faite entre les puissances; de sorte qu'il y a une certaine dénivellation entre la tête des habitants des différentes régions. Dans les circonstances actuelles, on s'attendrait que les Russes fourniraient une certaine quantité de vivres. De leur côté, les Anglo-Américains prennent des dispositions pour auvmenter les fournitures nécessaires aux mineurs et aux ouvriers de la Ruhr en particulier, vu que la production minière de l'Allemagne est nécessaire aux populations du Reich et des pays environnants. L'autre jour, une cargaison de dix mille tonnes de blé a quitté le Canada pour les districts industriels allemands.

Au sujet de l'attitude des troupes envers la population, on sait que les Alliés avaient prohibé toute fraternisation; et cela, comme le disait le maréchal Montgomery, pour faire sentir ses responsabilités et son état présent au peule fier du Reich. Par contre, les Russes permettaient toujours à leur troupes de faire bon ménage avec les Allemands. La misère de ces derniers les poussait naturellement vers ceux qui pouvaient leur donner quelque aide. Les femmes, en particulier, n'ont pas perdu de temps à se faire remarquer par les soldats et les officiers russes. Cette bienveillance envers la population est considérée par nos alliés de l'est, comme un moyen pratique pour gouverner les Allemands plus facilement. Tout porte à croire que les Anglo-Américains feront bientôt de même. On espère aussi, par ce moyen, décourager les mouvements clandestins en Allemagne, lesquels semblent être menés jusqu'à maintenant par la jeunesse allemande.

A ces problèmes, il faut ajouter celui de l'éducation du peuple allemand, qui a été dévoyé par la propagande des théories perverses du nazisme. La surveillance des journaux, la censure des livres d'histoire et d'autres manuels scolaires, le rétablissement des syndicats, la réorganisation des sports et des divertissements, toutes ces questions relèvent de la responsabilité des Alliés, du moment qu'ils ont pris sur eux l'administration complète du pays. La réforme de l'âme allemande s'impose, si l'on veut apprendre à nos adversaires les principes de la coopération internationale. Mais on voit que l'éducation d'un peuple implique tout un programme et surtout toute une idéologie. Les différences entre les points de vue russe et anglo-américains, prennent ici un ton dramatique.

On voit que l'ordre du jour de la prochaine conférence du "Gros Trois" contient des sujets pratiques et de haute controverses, outre les questions politico-diplomatiques qu'il faudra résoudre. On a dit avec raison que la question allemande doit être la pierre de touche d'une collaboration effective entre tous les alliés. Si les grandes puissances ne s'entendent pas au sujet d'un pays vaincu, comment pourront-elles espérer influencer le monde? Le succès de la conférence de Berlin serait donc souhaitable pour tous; à condition toutefois que les démocraties ne croient pas bien faire en cédant trop souvent aux demandes soviétiques.

Nous saurons bientôt les grandes lignes de l'administration interalliée du Reich, sous le signe de la politique, de l'économie, de l'éducation et de la vie sociale. Et si cette vaste expérience réussit, elle constituera un élément important dans la pacification de l'Europe et du monde.

Thomas GREENWOOD.

Relations de juillet 1945

Editoriaux

Bénédictions sur nos familles — Pour nos garçons — Coordination.

Articles

Un projet — une loi — une appréciation — C.-E. Couture. Plaidoyer pour l'orangisme — Louis C. de Léry. Les allocations familiales seront-elles accordées aux parents ou aux enfants? — Léon Lebel. Une solution au problème de la santé — Robert Genest. L'A B C de l'alcoolisme — Murray Ballantyne. Un maître ou deux? — Elphège Brouillet.

Commentaires

Les parents sont punis — "Le monde vous hait..." — Volte-face de l'opinion anglaise — Les écoles catholiques de Windsor. — White contre Zavlasky — Naissances rapprochées.

Chroniques

La rééducation de l'Allemagne — Bernard Hardy. La grande centrale catholique des Etats-Unis — René Girard. Les sourdes-muettes — Béatrice Clément.

Horizon International

San Francisco — Saint-Siège — Komintern.

Livres récents

Fatima, merveille inouïe. — Civilisation de la Nouvelle-France — Verner et Lafontaine. — La Fortune de la France. — David et Goliath — Molière; Vigny — Traité de la Vie élégante — Napoléon Tremblay.

L'Acadie et nous

Par Jules-Bernard GINGRAS

La question des groupes minoritaires peut être abordée sous bien des angles différents. M. Gingras a cru de son devoir de se pencher à son tour sur ce grave problème pour déplorer la triste situation de nos frères d'Acadie. "La tragédie acadienne n'est pas terminée", dit-il. On le constate à la lecture de son tract: **L'ACADIE ET NOUS.**

Nos frères acadiens sont menacés de perdre leur belle langue française. L'absence de presse trop longtemps tolérée, l'incompétence du corps professoral de langue française, enfin l'insuffisance du clergé français particulièrement en Nouvelle-Ecosse et dans l'Ile du Prince-Edouard, voilà les trois grands maux qui menacent l'avenir français en Acadie.

Grave problème qu'aucun Canadien n'a le droit d'ignorer. A nous aussi incombe le devoir d'y chercher une solution, d'unir nos énergies dans un commun effort pour secourir nos frères d'Acadie. Ils ont besoin de nous, mais n'oublions pas que nous avons également besoin d'eux, car "si profondément que nos droits soient gravés en ce roc du vieux Québec, j'ai la conviction absolue, écrit M. Gingras, que si une civilisation française et une vie française se se maintiennent sur ce sol, ce ne sera qu'à la faveur d'efforts unanimes et convergents. Seule l'union de toutes les forces numériques et qualificatives d'un océan à l'autre et même au-delà de notre frontière du sud, seul un bloc compact d'une infrangible unité pourra l'accomplir".

(1) L'ACADIE ET NOUS est une plaquette de 16 pages seulement. Elle n'en constitue pas moins un éloquent plaidoyer en faveur de la survivance française en Acadie. On peut se la procurer dans toutes les librairies et à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1 au prix de $0.10 (par la poste: $0.13).

LUCIEN MASSE, C.A.P. DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

LE DIMANCHE 15 JUILLET 1945
196ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.25	7.45
Lune	10.40	11.23

Le Droit

LE DIMANCHE 15 JUILLET 1945
Quarante-Heures
Fallowfield: 13, 14, 15.
Vankleek Hill: 15, 16, 17.
Fête: 8e dim. ap. la Pent.

Quatre — HULL, SAMEDI 14 JUILLET 1945 — Température — NUAGEUX

Pour la colonisation

Le gouvernement de la province de Québec se met à l'exécution d'un plan comportant une dépense de 16 millions de dollars. — Quelques tâches immédiates d'un comité constitué. — L'établissement de colons reste une oeuvre de première importance dans le Québec.

La guerre, qui a mis fin à la dépression économique de 1930 à 1940 dont on eut tant à souffrir, a aussi rejeté dans l'ombre, par suite de la prospérité qu'elle a ramenée, la grande question de la colonisaton. Celle-ci, pendant la crise, fut fort en vogue. Nous avions des milliers et des milliers de chômeurs qu'il fallait sustenter par les secours directs et au moyen de travaux remédiateurs, ce qui entraînait des dépenses alors jugées considérables, dépenses en bonne partie improductives, mais qui n'étaient rien cependant à côté des milliards que nous allions débourser pour le conflit.

Afin de pallier le chômage, on recourut à la colonisation sur une grande échelle. Divers plans furent adoptés et mis en oeuvre, auxquels contribuèrent les gouvernements provincial et fédéral et les municipalités. Les résultats ne furent sans doute pas absolument tels qu'on les attendait, mais il y en eut tout de même qui comptèrent, furent définitifs. Si de ceux qui partirent pour les terres neuves les uns revinrent en ville ou au village, d'autres persévérèrent, ont réussi.

On n'a pas attendu la fin de la guerre pour prétendre ou pressentir qu'elle peut nous valoir le retour d'une autre crise, avec son chômage et sa misère renouvelés. Afin de parer à cette éventualité, les autorités publiques supérieures ont préparé ou préparent aussi des programmes de réadaptation, de rétablissement, de réhabilitation, etc.

La province de Québec, pour sa part, se lance plus que jamais dans la colonisation, autant par prévoyance pour l'après-guerre, sans aucun doute, que parce que cette oeuvre a toujours été considérée chez elle comme une entreprise de première importance, même si, dans la pratique des choses, on n'a pas toujours fait s'accorder les actes avec les paroles.

Aussi, l'automne dernier, le gouvernement québecois a-t-il confié à des personnes réputées s'y bien connaître en la matière, le soin de faire une étude sur la question de la colonisation dans la province et de lui faire les recommandations qu'elles jugeraient opportunes. De cette étude est sorti un rapport contenant, est-il dit, la substance du rétablissement de la colonisation sur une base vraiment rationnelle. Le rapport lui-même, remis aux gouvernants, a inspiré la préparation d'un plan de colonisation pour l'exécution duquel l'Assemblée législative a voté, à la dernière session, la somme de 16 millions de dollars.

La somme n'est pas sans être considérable, et même sans doute est-ce la première fois qu'il se vote d'un coup, à Québec, autant d'argent pour la colonisation. Et ces 16 millions, a-t-il été dit dans le temps, peuvent être portés à quelque cinquante millions par une contribution fédérale.

Pour exécuter ce plan, le gouvernement vient justement de nommer un comité de cinq personnes, qui pourra s'adjoindre, à titre consultatif, les chefs de services au ministère de la colonisation.

Le comité va commencer par mettre en pratique les recommandations du comité d'étude qui sont le plus d'application immédiate. Puis il s'occupera de consolider la colonisation dans les paroisses ouvertes depuis quelques années. Avant d'entreprendre du nouveau, on veut parfaire ce qui est déjà entrepris, et cela dès cet été.

Il est à espérer que tout ce travail portera les meilleurs fruits. S'il est vrai que la province de Québec n'a pas une étendue cultivable aussi vaste qu'on le croyait jadis, il n'en reste pas moins qu'elle a encore de grands espaces à offrir aux colons et il est de premier intérêt pour elle de devenir et de demeurer une province aussi agricole que possible. Elle peut le devenir et le demeurer en perfectionnant davantage son agriculture actuelle et aussi en étendant son domaine cultivé par la colonisation.

Une classe agricole suffisamment nombreuse et à l'aise est pour un peuple comme le nôtre le plus sûr moyen de stabilité et de durée. Aussi de croissance. On ne saura jamais proclamer assez haut tout ce que nous devons à cette classe, la meilleure gardienne de nos traditions religieuses et nationales, celle qui a toujours le moins craint de multiplier les berceaux. Celle encore qui sera bien la dernière à céder aux idées sociales les plus dangereuses et les plus malsaines.

Mais notre population rurale n'a plus la proportion numérique de jadis. Il n'y a pas encore trois quarts de siècle, au moins les 75 pour cent des Québecois vivaient à la campagne et, aujourd'hui, c'est à peu près l'inverse. Il y a eu telles choses que la désertion du sol, la migration vers les villes. Il ne s'agit pas de blâmer ici ceux qui sont partis, mais bien de marquer qu'ils seraient probablement restés si l'agriculture n'avait pas été aussi peu rémunératrice, si l'on avait fourni aux ruraux les moyens d'établir aussi sur la terre leurs nombreux fils et leurs nombreuses filles, si, d'autre part, nous avions eu dans les écoles rurales un programme d'instruction et d'éducation encore plus approprié au milieu.

Certaines initiatives sont prises pour améliorer le sort de l'agriculteur, qui peut aussi maintenant compter sur l'organisation professionnelle et l'organisation coopérative pour voir par lui-même à l'amélioration de sa situation. Et en facilitant la colonisation, en faisant tout ce qui est possible pour la favoriser, on offrira aux campagnes un débouché tout naturel, un débouché normal pour son surplus de bras.

Il vaudra assurément la peine de suivre avec intérêt la marche de l'exécution de ce nouveau et vaste plan de colonisation, d'en voir les résultats.

Henri LESSARD.

Visite de S. Ém. au sanctuaire de Lisieux, Sask.

Jeudi, le 7 juillet 1945, restera comme une des dates les plus illustres de l'histoire de notre Sanctuaire.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, en tournée de repos dans l'Ouest, est venue, en compagnie de Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque co-adjuteur de Saint-Boniface, Man. et de Son Excellence Mgr Joseph Lemieux, o.p. évêque de Gravelbourg, faire un pèlerinage à la "Petite Sainte" de Lisieux.

Son Eminence, alors évêque de Gravelbourg avait inauguré le pèlerinage de Lisieux, Sask. le 3 octobre 1930. Elle s'est dite heureuse de revenir à Lisieux, quinze ans après et de constater les développements marquants de ce Sanctuaire, incendié en 1939 et relevé de ses cendres plus majestueux qu'avant l'épreuve.

Son Eminence a parlé de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avec une piété entraînante, avec une conviction impressionnante et une onction qui réchauffait tous les coeurs. Que c'était donc agréable de l'entendre! Sainte Thérèse elle-même semblait se réjouir de paroles si belles tombées de la bouche d'un personnage si illustre.

Nous ne doutons pas qu'Elle ait laissé tomber de ses plus belles roses sur Son Eminence et sur chacun de la suite qui l'accompagnait.

Son Eminence eût l'amabilité d'accepter l'invitation de M. le curé Rodrigue Lussier de prendre le souper à la salle des pèlerins.

On comptait parmi les hôtes distingués de M. le Curé: Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Son Excellence Mgr Georges Cabana archevêque co-adjuteur de St-Boniface; Son Excellence Mgr Joseph Lemieux, o.p. évêque de Gravelbourg; Mgr Henri Kugener P.D. curé de Willow-Bunch; M. le Chanoine J.-V. Rochette de l'archevêché de Québec; M. Clovis Rondeau, directeur du Séminaire des Missions Etrangères, de Pont-Viau; le Révérend Père J. Magnan, o.m.i., Recteur du collège de Gravelbourg; M. S. Morin, chancelier du diocèse; Paul Nicole, secrétaire de Son Eminence le Cardinal; MM. les curés J.-A. Latendresse, R. Bérubé, A. Moquin, Paul Boudreau, A. Fush, A. Goedde, Roger Ducharme et M. Despaties garde d'honneur de Son Eminence.

Ile-du-Grand-Calumet

Ile-du-Grand-Calumet, (Qué.) — M. et Mme Camille Dumouchel et leur petit-fils Lucien rendaient visite à M. et Mme G. Kelly, de Toronto, récemment. Ils rendirent également visite à M. et Mme Thomas Belland.

Mlle Noella Dumouchel était de passage à Campbell's Bay ces jours derniers.

Mlles Reina et Bernadette Paré d'Aylmer, font un séjour chez leurs parents.

M. et Mme Paul Paré se rendaient à Aylmer récemment.

Le mariage de Mlle Annette Pigeau, le l'Ile-du-Calumet, à M. Lucien Leduc, de Sudbury, aura lieu prochainement.

Mme Thomas Benoit est de retour dans sa famille après avoir passé quelque temps dans un hôpital d'Ottawa.

Mlles Reina et Viola Dumouchel rendaient récemment visite à M. et Mme Achille Soucie, de Fort-Coulonge.

Une femme est tuée par la foudre; deux autres personnes sont blessées

La tempête électrique qui s'abattit sur la Vallée de l'Outaouais, tard hier après-midi, devint tragique lorsque Mme Clifford Carroll, 77, avenue McNaughton, Ottawa-Est, fut tuée instantanément par un éclair, à sa maison d'été, à Sandy Beach, Arnprior. Le même éclair blessa Mme Carmen Lapierre, 135, rue Preston, et Joseph Piché, d'Arnprior.

Bien que la tempête ne fut pas très forte dans la ville d'Ottawa même, elle fut violente aux alentours d'Arnprior, entre quatre heures et cinq heures, hier soir.

Mme Carroll, âgée de 33 ans, née Mlle Pearl Ayotte, d'Arnprior, s'était rendue dans une petite maison d'été, à Sandy Beach, lundi dernier, avec son mari et leurs fils, âgé de neuf mois, ainsi qu'une amie, Mme Lapierre et son fils de quatre ans. Lorsque la tempête commença les deux femmes étaient assises sur un lit où les enfants jouaient. De plus dans la chambre il y avait Mlle Doris Ayotte, nièce de Mme Carroll, et M. Joseph Piché.

Soudain il y eut un éclair aveuglant. On vit la chambre remplie de cet éclair et Mme Carroll fut renversé morte tandis que Mme Lapierre et M. Piché furent étourdis.

M. Piché raconta qu'il s'était traîné en dehors du cottage et que la pluie sembla le ranimer puis il revint dans la maison d'été pour porter secours à Mme Carroll. Il appela le Dr J. H. Box, d'Arnprior, qui déclara que Mme Carroll était morte. Puis le docteur donna les premiers soins à Mme Lapierre et à lui-même.

Déjà la tempête avait fait tomber deux gros arbres près de la maison d'été et Mme Carroll était grandement effrayée, raconte M. Piché.

M. Carroll était à Arnprior, hier soir, et il devait revenir à Ottawa, ce matin.

Mme Carroll laisse en plus de son mari et de son enfant, sa mère Mme Agiz Ayotte, d'Ottawa, et deux soeurs Mme Harry O'Toole, d'Ottawa, et Mme Léo Lebrun, de Quyon, et sept frères Thomas, Raymond, Herman et Robert, d'Arnprior, Léonard et Everett, d'Ottawa, ainsi que le soldat Stephen Ayotte, outre-mer.

Bien que la tempête qui s'éleva dans les environs d'Ottawa, hier après-midi, fut de courte durée, elle se maintint assez longuement pour causer assez de tracas au département des incendies.

Deux alarmes furent sonnées presque simultanément pendant que la tempête était à son point culminant, vers cinq heures. La première alarme fut sonnée au magasin d'ordonnance du CARC, à Victoria Island, alors que le feu causé accidentellement par des courants électriques dans l'air. L'autre feu eut lieu chez M. T. Chenier, 464, rue St-Patrick, et fut attribué à l'éclair qui suivit les fils électriques dans la maison.

Deux personnes reçurent des blessures à la figure dans un accident de la route, près de Cascades, sur la Gatineau, au cours de la tempête, hier après-midi. Un camion conduit par Lionel Simon, de Masham, se frappa nez à nez avec une automobile conduite par Charles Pelletier, 139, rue Stewart. Une passagère de cette automobile, Mme C. Champagne, 150 ave Stewart, fut aussi blessée à la figure et ils reçurent les premiers soins à l'hôpital du Sacré-Coeur, du Dr Gérald Brisson.

Le constable Aurélien Bélanger, de la police provinciale, fit enquête sur l'accident et amena les blessés à l'hôpital pour qu'ils reçoivent les premiers soins. Les dommages aux automobiles sont de $275. L'accident est dû au peu de visibilité, causée par la violente tempête.

La tempête suivit un sentier étroit de sorte qu'il n'a pas plus à Aylmer ainsi qu'à Woodroffe, mais en général elle se localisa sur le côté sud, de la rivière Ottawa.

Messines

Funérailles de Mme M. Turcotte

MESSINES (Qué.) (DNC) Lundi, le 9 juillet eurent lieu en l'église St-Raphaël de Messines, les funérailles de Mme Moise Turcotte, née Catherine Ethier, décédée à la demeure de sa fille, Mme Alex Saumur, après une longue maladie, à l'âge de 84 ans et 8 mois. Le service fut chanté par M. le curé J. Gravelle, assisté par M. le curé F. Poirier, de Blue-Sea, comme diacre, et M. le curé N. Richard, de Bouchette comme sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale de Maniwaki.

Mme Turcotte laisse dans le deuil, deux frères, Joseph Ethier, de Farley, et Eloi, de Maniwaki; deux filles, Mme Alex Saumur (Livina) de Messines et Mme Francis Lafrenière (Salvada), de Farley, dix-neuf petits-enfants et 23 arrière-petits-enfants.

La famille Saumur a reçu de nombreuses sympathies, messes, tributs floraux.

Naissances—

A M. et Mme Patrick Céciré, née Laura Knox, est né un filss, ainsi qu'à M. et Mme Eugène Lacroix, née Bella Beauregard, un fils.

Mariage—

Mardi le 10 courant fut béni en l'église St-Raphaël de Messines le mariage de Mademoiselle Laurette Bédard, fille de M. et Mme Régis Bédard, à M. Léo Saumur, fils de M. et Mme Alex Saumur. La mariée, au bras de son père, M. Régis Bédard, était ravissante dans sa longue toilette de chiffon blanc, son long voile était retenu par une couronne le fleurs d'orangers et muguets; son bouquet se composait de roses rouges et de muguets. Mademoiselle Pauline Bédard, cousine de la mariée, agissait comme fille d'honneur, elle portait une longue robe de tulle bleu-pâle, avec un large chapeau de dentelle rose à garniture bleu, elle portait un manchon garni de pois de senteur et de muguets. La petite Reine-Aimée Saumur agissait comme bouquetière, elle portait une ravissante robe longue en taffetas rose avec petit chapeau de même teinte, et son bouquet se composait de fleurs variées.

M. Omer Bédard agissait comme garçon d'honneur. Mme Raoul Tremblay de Hull, fit les frais du chant.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez M. et Mme Alex Saumur ou se réunirent 150 invités. Les nouveaux époux partirent ensuite pour Val-d'Or, Mme Saumur portait pour voyager une magnifique toilette beige et manteau vert et accessoires assortis. A leur retour une soirée sera donnée chez M. Régis Bédard. M. et Mme Léo Saumur éliront domicile à Mont-Laurier.

Avant la révolution, la demeure de George Washington, Mount Vernon, ne contenait que huit pièces.

Les enfants de Kapuskasing auront de belles vacances

KAPUSKASING, (Ont.) — (D. N.C.) — Grâce à la sollicitude du R. P. Curé, les enfants de Kapuskasing, jouissent, cette année, de vacances organisées, c'est-à-dire, que sous la surveillance de gardien et gardienne, les enfants sont admis dans les vastes cours de l'école et de l'église. Là, formés en différentes équipes, ils jouent au tennis, au ballon, à la balle molle. Les jours de pluie, ils ont accès au sous-sol de l'église où divers jeux les attendent: ping-pong, badmington, missipi, etc. Le soir, les enfants cèdent la place aux garçons de plus de douze ans, aux jeunes gens et aux hommes. Grâce encore à l'initiative du R. P. Curé et à la générosité de la Société Saint-Jean-Baptiste, une ou deux fois la semaine, un autobus les conduira au Lac Rémi. Bientôt d'ailleurs commencera pour les groupes organisés, louveteaux, scouts, guides, etc., la "grande" semaine à la colonie de vacances du Lac Rémi. Jamais nos enfants n'ont été entourés de tant de sollicitude, de tant de vigilante compréhension et d'un si complet dévouement. Parents et enfants le comprennent et vouent au R. P. Curé la reconnaissance la plus vive.

NOTOES LOCALES

M. et Mme L. Hahn et leurs deux enfants sont de retour d'un voyage à Toronto et Niagara Falls.

M. et Mme Hector Yelle et leur fils sont allés passer quelques semaines de vacances chez leurs parents à Lefaivre, Ont.

Mme Paula Brunelle, de New-York, passe un mois chez sa soeur, Mme George Bliss. Elle partira lundi avec M. et Mme George Bliss et leurs enfants pour un voyage à North-Bay et Notre-Dame-du-Nord.

M. l'abbé Arthur Doyon, curé de Fauquier, était de passage au presbytère, mercredi.

M. Honoré Rioux, de St-Jean-de-Dieu, P.Q., est venu passer quelque temps à Kapuskasing.

M. Louis Latour est depuis quelques jours patient à l'hôpital Sensenbrenner.

Mme Aldège Aubé et son fils, Eugène, de Héron-Bay, sont en promenade chez M. James Benson.

M. et Mme Edouard Benson et leurs enfants ont fait récemment un court voyage à Timmins.

M. et Mme Omer Thibodeau et leurs enfants, de Niagara Falls, sont en promenade chez leurs parents de Kapuskasing.

M. Arthur Yelle est allé passer quinze jours de vacances à Hearst.

BAPTEMES—

M. et Mme Georges Rosebush ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé le 3 juillet sous les prénoms de Joseph-Jean-Raymond. Parrain et marraine, Jean Joly et Estelle Dubreuil, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme John Henrich ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé le 8 juillet sous les prénoms de Joseph-Jean-Jacques. Parrain et marraine, Lionel et Rita Robitaille, cousins de l'enfant.

INHUMATION

Le 8 juillet a été inhumé le corps de Paulette Godard, enfant bien-aimé de M. et Mme Rhéal Godard, décédée à l'âge de dix-huit mois.

LONDRES (PC) — L'Amirauté britannique a annoncé, aujourd'hui, que le port de Freetown (Afrique occidentale), base vitale en temps de guerre pour le commerce maritime allié dans l'Atlantique, a été ouvert au commerce maritime sur une base du temps de paix. Le contrôle du port a été remis entre les mains des autorités civiles.

Pas la mer à boire, la mer à franchir

NANAIMO, C.C., le 14 —(P.C.) Le sergent J. Dupré, de Montréal, venait de demander au sergent son congé pour aller visiter un ami sur l'île Galiano, à sept milles de distance.

"Si vous désirez vous rendre à l'île, répondi tle sergent, vous irez certainement à la nage", tout en lui refusant son congé.

Et c'est précisément ce que fit le soldat Dupré. Cependant, il repose aujourd'hui sur un lit d'hôpital se remettant des suites d'une traversée de sept milles à la nage et des contusions et des blessures qu'il s'infligeait en escaladant un mur sur l'île Galiano.

Dupré, qui est champion nageur, fut classifié comme absent sans permission" après qu'on l'eut vu accomplir sa randonnée à la nage et qu'on eût trouvé ses vêtements sur un quai. Des membres du corps de Prévôté mirent la main sur Dupré après qu'un résident de l'endroit eut rapporté qu'un individu se balançait nu sur l'île.

On apprit par la suite que Dupré avait bel et bien franchi à la nage la distance de sept milles qui sépare l'île de la terre ferme, escaladé le promontoire de l'île, et parcouru pieds nus une distance de cinq milles sur une route gravelée, afin de se rendre à la demeure de son ami.

Célébrations en France

PARIS, (PC) — Pour la première fois depuis 1939, Paris commençait à célébrer ce matin l'anniversaire de la prise de la Bastille. Des centaines de milliers de citoyens s'assemblèrent autour de l'Arc de Triomphe pour rendre hommage aux Français, hommes et femmes, qui perdirent la vie dans la Résistance, l'armée régulière ou les camps d'internement.

A la lueur des torches, des groupes symboliques, représentant les divers contingents qui combattirent pour la France, défilèrent sous l'arche pour aller se placer à l'attention devant le cénotaphe du soldat inconnu.

Les fanfares jouèrent, les salves de canons retentirent, la foule entonna La Marseillaise et la cérémonie se termina par la sonnerie aux morts.

Funérailles

En l'église et au cimetière de Ste-Rose-de-Lima, ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. Raoul Paradis, époux de feu Murice Cousineau, décédé mercredi à l'âge de 69 ans. Le service a été célébré par M. l'abbé Marin. La maison Gauthier, de Hull, avait la direction des funérailles.

Attention

A partir de lundi, 16 juillet, les salons de barbiers de Hull et la région seront fermées tous les lundis.

Comité conjoint des barbiers du district de Hull

25% Réduction Accidents 1945

Décès soudain de M. Joachim Carrière de Hammond, Ont.

HAMMOND (Ont.) (D.N.C.) — M. Joachim Carrière, époux de Florida Richer est décédé subitement à sa demeure de Hammond, Ont., à l'âge de 63 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, trois fils, Roland, M. l'abbé Fernand Carrière, et Gabriel, dans l'aviation, outre-mer; trois filles, Soeur Angéline-Marie, des Soeurs du Sacré-Coeur, Cécile et Jeanne-d'Arc d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu le mardi 17 juillet, en l'église St-Mathieu de Hammond, à neuf heures et demie, et l'inhumation aura lieu au cimetiere paroissial.

Le Droit offre ses sincères condoléances à la famille.

Mieux vaut tard que jamais...

AVEC LA FLOTTE BRITANNIQUE DANS LE PACIFIQUE, — (Retardée) — Vingt-cinq jours après la reddition de l'Allemagne, les marins du croiseur canadien "UGANDA" célébrèrent le jour Victoire-Europe, dans une île éloignée du Pacifique.

Le signal de la victoire parvint à l'"UGANDA" alors qu'il était en haute mer, occupé à des attaques contre le groupe d'îles Sakishima Gunto au sud d'Okinawa. On décida donc d'ajourner la cérémonie.

Le 2 juin au soir, le capitaine Mainguy, commandant du vaisseau, donna les ordres pour la cérémonie.

On est moins sévère pour les Autrichiens

ROME (PA) — La politique de non-fraternisation entre les troupes britanniques et les Autrichiens a été abandonnée, annonce aujourd'huile lieutenant-général, sir Richard McCreery, commandant des troupes britanniques en Autriche.

Il déclara que ce geste dépend "de la bonne tenue du peuple autrichien".

Docteur Gérald Brisson
F.A.C.S.
Spécialiste en Chirurgie et Gynécologie
Nouvelle adresse
175, ave Champlain
Consultations sur rendez-vous

ON DEMANDE
Fille de bureau avec expérience. S'adresser à A. L. Raymond, 206 ave Champlain, Hull.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

Bois de moulin
Bien sec — à la corde ou au voyage
Bardeaux de cèdre — Combustibles de toutes sortes et matériaux de constructions.
BOUCHER FRERES
TEL.: 2-3117 ou 2-2486
30, rue St-Jacques — Hull

"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"
et la seule chose au monde qui ne peut être achetée au moment du besoin: vous devrez l'acheter avant ou vous en passer.
Pour tous genres d'assurance consultez:
AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103, rue Principale, Hull
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licenciés pour Québec et Ontario

Camp annuel du Rég. de Hull au camp de Connaught

Demain, 15 juillet, le Régiment de Hull se rendra à Connaught pour ses deux semaines de camp annuel. Tous les membres qui n'ont pas obtenu l'autorisation de s'absenter du camp devront se rendre au manège de Salaberry, dimanche matin pour 8h.00 précises, avec leur équippement complet et en uniforme d'été.

La messe sera célébrée en arrivant à Connaught.

Pour faciliter le transport, un camion fera la navette entre le manège et le terminus de ville des tramways d'Ottawa de 7 h. 30 à 8h.00 du matin.

Le camp de Connaught sera sous le commandement du lieutenant-colonel Marc Lavoie et son adjudant sera le capitaine J.-W. D'Amour.

RETOUR D'AGE
Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, toujeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

Le R. P. Scheffer parle à la radio demain soir

La Société St-Jean-Baptiste de cours de son émission hebdomadaire à CKCH, le nouveau curé de la paroisse Notre-Dame de Hull, le R. P. Lionel Scheffer, o.m.i., qui parlera d'une oeuvre de première importance pour la jeunesse de notre ville, l'O.T.J. ou l'oeuvre des terrains de jeux.

Tous devraient être à l'écoute à CKCH, **dimanche soir à 9 h. 30** . . . et s'intéresser ensuite activement à cette oeuvre magnifique.

Funérailles

En l'église Ste-Bernadette et au cimetière Notre-Dame de Hull, ce matin, on eut lieu les funérailles de Mme veuve André Simon, née Dorothée Pelletier, 126 Montcalm, décédée mercredi à 90 ans 6 mois. Le service funèbre a été célébré par M. le curé A. Rollin, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés A. Grenier et R. Rollin. La dépouille mortelle reposait aux salons funéraires Gauthier.

Feu Mme W. Blondin

Mme William Blondin, née Maria Mercier, est décédée hier à l'hôpital, à l'âge de 52 ans. La dépouille mortelle était transportée aujourd'hui des salons funéraires Emond, Hull, à Maniwaki, où les funérailles se feront demain après-midi.

M. J. A. WILSON, directeur des services aériens, ministère des transports, est photographié au cours d'un entretien avec le maréchal de l'air R. Leckie, et le colonel, l'hon. Colin Gibson, ministre de la défense nationale pour l'aviation, après avoir reçu le trophée "McKee" des mains du colonel Gibson.

Cette récompense a été remise à M. Wilson en appréciation du travail magnifique accompli envers l'aviation canadienne et l'aide qu'il a apportée au développement de l'aviation internationale. La cérémonie a eu lieu à Ottawa, dans la salle du conseil de l'air, aux quartiers généraux. Le trophée est décerné annuellement pour collaboration à l'aviation canadienne et a été mérité l'an dernier par M. Wilson.

(Photo du C.A.R.C.)

Carnet mondain

La princesse Alice a reçu Mme Lubka Kolessa, vendredi matin.

* * *

Le Gouverneur général a reçu M. Hugh D. Scully, consul général canadien à New-York.

* * *

Le colonel Jean Carrière, revenu d'outre-mer à bord du "Queen Mary", Mme Carrière et leurs enfants, Jean, Pierre et Michele, partiront la semaine prochaine pour Québec, ou ils seront les invités des parents de Mme Carrière, le lieutenant-gouverneur et lady Fiset, à Spencerwood.

* * *

Mlle Jacqueline Daoust a reçu à l'heure du thé, pour Mlle Pauline Audet, à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

Mme Robert La Rocque de Roquebrune partira la semaine prochaine pour St-Jean-Port-Joli où elle visitera sa belle-soeur, Mme E.-R. Angers. M. de Roquebrune la rejoindra un peu plus tard, et ils iront passer quelque temps à Rimouski.

* * *

M. et Mme J.-A. Bayard et M. et Mme Clarence Audet, de Montréal, seront à Ottawa, lundi pour le mariage Fournier-Audet.

* * *

M. et Mme John Wasney, (Alice St-Laurent) de Hull, accompagnés de leur fillette, Diane, sont allés faire un voyage à Montréal et à Lachine où ils visiteront leurs parents et amis.

* * *

Mlle Jeannine et M. Jean-Paul Gémus passent leurs vacances chez leur mère, Mme Clara Gémus, à Plantagenet.

* * *

Mlle Joan Kelley a reçu à déjeuner, au Château-Laurier, pour Mlle Pauline Audet, à l'occasion de son prochain mariage au lieutenant de marine Roy Fournier.

* * *

Mlle Isabelle Fraser ira passer deux semaines au Lac Tee, Que., et sera l'invitée de M. et Mme K.-O. Ross.

* * *

Mme R.-A. Boucher, de Vancouver, qui fut l'invitée de Mme W.-H. Boucher et d'autres amis d'Ottawa, est partie hier pour Toronto et Rainy River, en route pour Vancouver.

* * *

M. et Mme William Audet, de Sherbrooke, assisteront, lundi, au mariage Fournier-Audet.

* * *

EWAN-JUTRAS

M. et Mme J.-A.-A. Jutras annoncent le mariage de leur fille, Claire, au chef d'escadrille Gordon M. Ewan, D.F.C., de Victoria, C.C., fils de M. et Mme James G. Ewan, décédés, lundi le 16 juillet. Pas de faire-part.

* * *

GARNEAU-WOODS

Ce matin, en la chapelle privée de l'archevêché, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon a béni le mariage de Mlle Lucile Woods, fille du Dr et Mme J.-C. Woods, au lieutenant E.-H.-P. Garneau, fils du colonel F.-J.-G. Garneau, O.B.E., E.D.

La mariée, accompagnée de son pere, était ravissante dans une robe d'après-midi en dentelle blanche et un béguin de même tissu. Un pendentif en cristal de roche était son unique bijou, et un bouquet "colonial" complétait sa toilette. Le colonel Garneau était témoin de son fils.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception intime eut lieu chez les parents de la mariée, puis les nouveaux époux partirent ensuite pour la Colombie Canadienne où ils demeureront. Mme Garneau portait alors une robe de couleur coco sous un manteau trois quarts quadrillé vert avec chapeau brun et voilette et des accessoires bruns.

Les invités de l'extérieur au Mariage Garneau-Woods étaient: M. et Mme J.-B. Woods, Mlle Francis et M. Edmond Woods, de Hawkesbury; le Dr et Mme Aldéric Laurendeau, Mlle Marthe Laurendeau et le Dr Laurier Boutet, de St-Gabriel-de-Brandon.

* * *

LEGARE-BERNIER

En l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull, le mercredi 11 juillet, à huit heures du matin, M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'Ecole Normale St-Joseph de Hull, bénissait le mariage de Mlle Marie-Paule Bernier, fille de M. et Mme Adolphe Bernier, de Hull, à M. Jean-Paul Légaré, fils de M. Fortunat Légaré, marchand de Québec, et de feu Elise Fortier. M. Légaré servait de témoin à son fils.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche en chiffon brocard formant une légère traine. Son voile en tulle brodé était retenu par un diadème de tulle orné de fleurs d'oranger. Son bouquet était composé de roses rouges et de baby's breath.

Mlle Claire Bernier, soeur de la mariée et dame d'honneur, en rose, Mlle Raymonde Berthiaume, fille d'honneur, en bleu et la jeune Louise Dagenais, en jaune, étaient vêtues de longues robes en organdi de style identique à la robe de la mariée. Elles portaient de grands chapeaux de même tissu. Leur bouquet colonial se composait d'oeillets et de pois de senteur.

M. Jean-Yves Bernier était garçon d'honneur, et M. Jean-Raymond St-Cyr plaçait les invités. Le jeune Léon Bernier, frère de la mariée, et Pierre Rochon, habillés en petits pages, complétaient le cortège d'honneur. La mariée faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie et en reçut les honneurs. Le choeur des Enfants de Marie fit les frais du chant. Mlle G. Ardouin touchait l'orgue.

Durant la cérémonie nuptiale, il y eut échange d'anneaux entre les conjoints.

A l'issue de la messe, la réception eut lieu chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de pivoines, d'oeillets et de baby's breath.

Les nouveaux époux partirent dans l'après-midi pour un voyage dans les Laurentides. Mme Légaré portait alors une robe en jersey imprimé blanc et mauve, sous un manteau vert avec pagodes de fourrure blanche, un petit chapeau et des accessoires jaune.

M. et Mme Légaré demeureront à Québec.

On comptait au nombre des invités, MM. F. Légaré et Gaston Légaré, de Québec.

* * *

LECLAIR-LACASSE

Mardi, le 10 juillet, en l'église St-Benoît, de Wendover, fut célébré le mariage de Mlle Juliette Lacasse, fille de M. et Mme Joseph Lacasse, à M. Fernand Leclair, fils de M. et Mme A. Leclair, de Ville La-Salle, P.Q.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Hamelin, curé de la paroisse. A cette occasion, des lis, des pivoines, et autres fleurs de la saison, avaient été disposées dans le choeur et dans la nef.

M. A Leclair était le témoin de son fils. Accompagnée de son père, la mariée était vêtue d'une toilette de satin blanc recouverte de tulle. Son long voile de tulle était maintenu sous un diadème également de tulle, brodé de soie. Elle portait comme seul bijou, une minuscule croix d'or. Son bouquet était de roses rose entremêlées d'alyssomes blancs.

Les deux assistantes d'honneur, Doralice et Thérèse, soeurs de la mariée, portaient un deux-pièces identique bleu Alice, et des roses roses au corsage.

La mariée reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie dont elle faisait partie.

Un magnifique programme de chant fut exécuté. Mlle Pilon était à l'orgue.

"Pour vous bénir Seigneur" chanté par un trio. "Panis Angelicus" de César Franck fut pieusement interprété par Mme Lauriette Maisonneuve, soeur du marié, et l'"Ave Maria" de Millard, par Mlles M.-B. Lacesse et M. Larose.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Les salons de réception étaient joliment décorés de rubans aux tons pastels et de fleurs de la saison.

Dans l'après-midi, les mariés partirent en voyage dans le Québec. Mme Leclair portait alors un ensemble lime avec accessoires bruns et un corsage de roses.

A leur retour, M. et Mme Leclair éliront domicile à Wendover.

* * *

SEGUIN-ROY

Mardi, le 10 juillet, à 10 heures, dans la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Grâces de Hull, a été bénit le mariage de Mademoiselle Marguerite Roy, fille de M. et Mme Roméo Roy, de Hull, à M. Eugène-R. Séguin, fils de M. et Mme Oliva Séguin, de Hull, également.

M. l'abbé A. Labelle, cousin de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe français, nuance lilas, une petite toque de voile noir retenu par une touffe de pois de senteur lilas et un bouquet de gardenias, de pois de senteur et de stephanotis descendant en cascade. M. Ovila Séguin était le témoin de son fils. Après la réception au Standish-Hall, les mariés partirent en automobile pour un voyage en Gaspésie.

Pour voyager, Mme Séguin portait un deux-pièces en toile vert, un petit chapeau de gros grain blanc et accessoires blancs. M. et Mme Séguin demeureront à 90, rue Principale, Hull.

Profitez du soutien que vous assure un corset bien ajusté

Les médecins recommandent fortement les Corsets Airway pour le soulagement des maux de dos et des malaises dus à une mauvaise posture. Le soutien breveté (Uplift) et une bande élastique française vous assurent un confort approprié.

CORSETS CHIRURGICAUX

Airway

fabriqués par

THE OTTAWA TRUSS Co. of Canada Ltd

318, Wellington 2-3298

Prochain mariage

Mlle MARGUERITE CHARLEBOIS, fille cadette de M. et Mme Charles-D. Charlebois, et M. ALLAN-T. SABEAN, B.A., B.Sc., fils unique de M. et Mme J. Brenton Sabean, de Halifax, dont on annonce les fiançailles. Le mariage aura lieu le 4 août, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

Message de M. King...

(Suite de la 1ère page)

et dans vos villes le 14 juillet 1944 étaient aussi importants pour l'avenir de la civilisation que les grands événements du 14 juillet 1789, à Paris, pour l'avenir de la liberté humaine.

Un an a passé. Un an de sacrifices et d'angoisses pour nous comme pour vous, mais un an qui devait voir l'écrasement de l'Allemagne avant de se terminer. Aujourd'hui vos villes sont libres, vos paysans sont maîtres de leurs terres, vos travailleurs ont déjà recommencé à tourner les outils de la nouvelle grandeur française. Le général de Gaulle, appuyé par les anciens chefs de la Résistance, dirige la renaissance de votre pays, et nos soldats après avoir éprouvé leur valeur chez vous, en Belgique et en Hollande, sont en Allemagne où ils partagent les devoirs de l'occupation avec nos amis britanniques, américains et russes et l'armée du général de Lattre de Tassigny. La nuit allemande est finie, mais ce n'est pas à vous, qui souffrez encore du manque de toutes choses, qu'il faut rappeler que les maux de la guerre ne sont pas disparus entièrement.

Mais ce que je puis vous dire au nom du peuple canadien, c'est que le Canada, votre ami, fera sa grande part pour vous aider à retrouver votre équilibre économique. A San-Francisco, la France et le Canada ont partagé le même idéal de coopération internationale. Votre délégation et la nôtre se sont rendus de mutuels services. Pour nous, Canadiens, l'apport que nous donnerons à la reconstruction de la France est plus qu'un devoir d'entre-aide internationale. C'est aussi une exigence de l'amitié que nous vous portons et qui a trouvé sa plus haute expression à deux reprises, dans la fraternité d'armes de vos soldats et des nôtres. Plusieurs de nos héros sont tombés sur votre terre qui est ainsi devenue la patrie de leur grand sommeil. Votre fête nationale est donc un peu leur fête. Vive l'amitié de la France et du Canada!"

Wavell a mis fin...

(Suite de la 1ère page)

"Tous, vous pouvez m'aider, en ne récriminant pas. L'ordre et la loi doivent être respectés."

Lorsqu'il convoqua les partis politiques à la conférence — les deux principaux sont la Ligue musulmane, présidée par M.-A. Jinnah et le Congrès, ayant à sa tête Mohandas Gandhi — lord Wavell leur demanda de lui soumettre une liste des membres qui pourraient faire partie du nouveau Conseil exécutif.

"J'ai reçu des listes de tous les partis, à l'exception de la Ligue musulmane", déclara le vice-roi.

"De là, j'ai fait un choix provisoire, y compris certains membres de la Ligue, et j'ai tout lieu de croire que, si mon choix avait été approuvé, ici, le gouvernement de Sa Majesté, aurait fait de même."

Lorsque je présentai cette solution à Jinnah, dit Wavell, "il me répondit que la Ligue ne pouvait l'accepter, et il semblait si ferme que j'ai cru bon de mettre fin aux débats.

"Cette conférence a donc échoué", ajouta-t-il.

Le Canada...

(Suite de la 1ère page)

me-Uni et du Canada. Leur rôle consistera à ravitailler les unitées d'Extrême-Orient en matériel de guerre.

Parmi son personnel de terre, le CARC comptera une unité complète d'hospitalisation.

Toutes les unités du CARC seront sous le commandement du vice-maréchal de l'air C. Roy Slemon, qui établira d'abord son quartier général dans la région de l'Est, à Halifax, afin de pouvoir diriger la Réorganisation des effectifs et leur entrainement. Puis il accompagnera les premières unités qui passeront au Pacifique que. Toute la force britannique fera partie du 20e groupe de bombardement américain, sous le commandement du lieut-général Carl Spatz.

Le ministre de l'Air a annoncé également que le CARC fournira également pour l'occupation de l'Allemane, des éléments aériens comprenant neuf escadrilles, soit deux de bombardiers lourds, quatre de chasseurs et trois de transport.

Ces escadrilles passeront du Royaume-Uni au continent sous la direction stratégique de la Royal Air Force. Toutefois, le personnel relèvera directement du quartier général du CARC, à Londres.

Le lieut. R. Vanier a reçu la Croix de Guerre française

Le lieutenant Robert Vanier, M. M. avec agrafe, 28 ans, de St-Antoine-de Padoue (Qué.) s'est vu décerner récement la Croix de Guerre française avec Etoile de vermeil pour les liaisons importantes et particulièrement dangereuses qu'il a effectuées en territoire occupé par l'ennemi". C'est ce qu'annonce aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale.

Le lieutenant Vanier a été "un exemple d'audace et de sang-froid" durant la poursuite heureuse de ces opérations importantes et dangereuses.

Autrefois de Montréal, le lieutenant Vanier est membre des Fusiliers Mont-Royal, régiment avec lequel il s'engageait en novembre 1939. Il a mérité la Médaille militaire sur les plages de Dieppe et l'agraffe à cette médaille lors d'un autre engagement.

Il recevait son brevet d'officier le 10 mai 1944.

Le lieutenant Vanier est le fils de M. Raoul Vanier, de St-Antoine-de-Padoue (Qué.).

Vote de 20...

(Suite de la 1ère page)

membres, qui étaient absents, pourront inscrire leur vote, plus tard.

On pourra apporter des réserves à la Charte, lorsqu'elle sera soumise au Sénat. Le sénateur Harlan Bushfield (républicain de la Caroline du Sud) dit que quelques restrictions lui sont venues à l'esprit, mais qu'il a de la difficulté à les exprimer en termes de loi.

Pour être brefs, disons qu'ils veut refuser à ce nouvel organisme le pouvoir de lever les troupes américaines sans l'approbation du Congrès; lui refuser également l'autorité qu'il aurait de limiter les armements américains; l'empêcher d'intervenir là, où la doctrine Monroe serait applicable, et voir à ce que le Congrès définisse les pouvoirs des représentants américains à la nouvelle Société des Nations.

Rapatriement par unités dans 2 mois

Le ministère de la défense nationale déclare aujourd'hui que le plan de rapatriement de l'Armée canadienne d'outre-mer par unités jusqu'aux diverses régions militaires du pays entrera en vigueur dès que les militaires à haute priorité pour lesquels l'espace actuellement disponible sur les navires a été réservé seront rentrés au Canada. On aura recours à cette méthode le plus tôt et le plus souvent possible. Il pourra s'écouler un ou deux mois avant que soit possible le apatriement par unités.

A l'heure acatuelle, la plus haute priorité va aux militaires qui serviront dans sle Pacifique. Ces hommes jouissent du congé de débarquement habituel avant de se rendre au point de rassemblement en vue de l'instruction. Les prisonniers de uerre libérés et les blessées sont rapatriés le plus rapidement possible et il arrive constamment au Canada des militaires ayant accumulé un grand nombre de points de service.

Le retrait des militaires destinés au Pacifique et la rentrée au Canada de soldats ayant un grand nombre de points de service aura naturellement pour résultat de réduire les effectifs des unités outre-mer. De plus, ceux dont le total des points de service est peu élevé et qui n'ont pas signifié leur intention de faire partie des troupes du Pacifique seront affectés à l'occupation en Europe et ne rentreront pas au Canada immédiatement.

De sorte que, certaines unités seront considérablement réduites quand le moment viendra pour elles de rentrer au pays. On remplira leurs cadres à même le personnel d'autres unités destiné à la même région du pays. Le plan est expliqué en détail dans la brochure "Après la victoire en Europe", tant dans l'avantpropos que dans le texte même. On fait remarquer que le premier bataillon de parachutistes canadien est rentré au pays en tant qu'unité et qu'il a été l'objet d'une ovation à Halifax et dans toutes les autres villes du Canada. D'autres unités reviendront de la même façon et les régions militaires seront prévenues d l'heure et du lieu de leur arrivée.

Aciéries enflammées à Kamaishi

(Suite de la 1ère page)

les et des bombes-fusées sur le nord de Honsho et l'île d'Hokkaido, à l'extrémité nord de l'archipel. C'est la première fois que cette dernière île est attaquée par les avions.

Le bombardement de la côte japonaise démontre la maitrise alliées sur les mers, le long de la côte vulnérable du Japon.

Plus au nord se trouvent les bases navales de Kobé, Yokohama et Kauré, d'où la flotte ennemie pourrait bien sortir pour intercepter la 3e flotte, si elle osait le faire.

(Un communiqué japonais admet le bombardement de Kamaishi et de ses environs, mais ne fit aucune mention des dégâts, sauf que de dire que le bombardement fut "concerté" avec des attaques d'avions de la flotte sur les bases aériennes, les ports et "d'autres aménagements" dans le nord d'Honsho et le sud d'Hokkaido.

(Le communiqué capté par la Commission fédérale des Communications, dit que les avions de la flotte ont "maintes fois" attaqué de bonne heure dans la matinée du 14 juillet.)

Les cuirassés, les croiseurs et les destroyers de l'amiral Halsey se sont approchés de la côte nord-est d'Honsho, à moins de dix milles au large de la côte, bombardant Kamaishi sans merci.

Le bombardement fut annoncé par l'amiral Nimitz dans un troisième communiqué en moins de cinq heures.

Un pilonnage-surprise par plus de 1,000 avions de la flotte contre Hokkaido et le nord d'Honsho — frappée pour la première fois depuis le début de la guerre — et la perte de 342 avions nippons, de quinze aérodromes détruits ou endommagés au cours des assauts aériens de mardi dernier dans la région de Tokio, voilà ce qu'annoncèrent les communiqués antérieurs de l'amiral Nimitz.

Les bombardements par les navires et par les avions de la flotte étaient tous deux en cours quand l'amiral Nimitz les annonça — seulement une heure et demie après que les premiers canons eurent ouvert le feu.

L'amiral Halsey rompit son silence, par radio, au large d'Hokkaidi, ce matin, en rapportant les grands raids des avions de la flotte, par un temps très brumeux, et ses recherches continues de l'aviation japonaise, qui paraît être disparue, car, même à Tokio, mardi, les avions ennemis étaient invisibles, rapportent des observateurs.

Hokkaido et le nord d'Honsho comptent les seuls aérodromes sur lesquels le Japon peut avoir retiré ses escadrilles — estimées à 9,000 avions de combats et d'entraînement, dont quelques-uns sont d'anciens modèles. Tous les aérodromes plus au sud ont été des cibles constants des avions de combat et de reconnaissance.

A l'exception des navires déjà mentionnés, le groupe de bombardement de contre-amiral J.-F. Shafroth comprenait les cuirassés rapides **Massachusetts, Indiana** et **South-Dakota**; les croiseurs lourds **Chicago** et **Quinzy**; les destroyers **Southerland, Heerman, Erben** et **Black.** Le **Massachusetts** et l'**Indiana** étaient du nombre des 21 navires avariés au cours du typhon du début de juin.

Les avions de la flotte ont aussi bombardé le détroit séparant Hokkaido d'Honsho, à travers lequel passe le charbon amené d'Hokkaido vers les acieries de Kumishi — cibles pour les canons navals. Un des deux districts houilliers d'Honsho ne se trouve qu'à quinzze milles à l'intérieur de Kaimishi.

Les laminoirs de Kaminshi, les hauts fourneaux et les tourneaux de coke sont raccordés au chemin de fer principal de Tokio ou par une voie miniature allant jusqu'à l'extrémité nord d'Honsho et de là à Hokkaido par bateaux-passeurs.

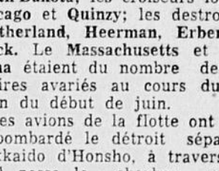
Comme c'était le cas à Tokio, la seule défense était des canons contre avions. La DCA de Tokio a descendu dix avions, entrainant la perte de sept pilotes et de six membres d'équipage. Les artilleurs, cependant, manquaient aujourd'hui de précision.

Après le raid contre Tokio, mardi, la radio ennemie rapporta que la flotte américaine s'était enfuie vers le sud. Les équipages des navires se moquèrent des émissions; ils "fuyaient" vers le nord pour attaquer Kokkaido, à la faveur de la brume.

Bien que la destruction des 4,000 à 5,000 avions de combat et 4,000 à 5,000 avions d'entrainement constitue la première tâche des Alliés, les attaques aériennes d'aujourd'hui étaient en partie des envolées de reconnaissance sur la région, et aideront à fermer encore plus hermétiquement le blocus des îles territoriales du Japon.

La tâche finale sera d'appuyer l'invasion quand elle se fera.

Pas n'est besoin de souffrir des yeux



Lorsque vous pouvez obtenir le meilleur service d'optique connu de la science actuelle.

Utilisez votre compte de crédit.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks 2-2623

Condoléances à la famille Lévesque

A l'occasion de la mort de M. Emile Lévesque, survenue le 4 juillet dernier, la famille a reçu de nombreux témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

ASSISTANCE AUX FUNERAILLES: R. Lévesque, Robert Lévesque, J.-P. Lévesque, Alex. Lévesque, Hector Lévesque, R. Laviolette, A. Morin, R. Beaudet, Marcel Reny, E. Dagenais, O. Renaud, P.-E. Proulx, J.-P. Lévesque, G. Lévesque, J.-M. Lévesque, E. Morin, O. Benoît, L. Emond, A. Reny, D.-T. Rotschaud, J.-B. Lemieux, V. Gougeon, O. Robitaille, E. Racine, E. Piché, H. Legault, R. Dion, G. Gagné, P. Gagné, R. Lurette, D. Lafrenière, J.-A. Ouellette, A. Ouellette, H. Desmarais, C. Desmarais, W. Trépanier, A. Gaudreau, J.-A. Cadieux, G.-H. Vincent, W. Pothier, J.-E. Hurtubise, I. Séguin, J. Varin, J. Meunier, Blyth McDonald, J.-L. Ferrier, A. Aubin, A.-E. Cadieux, Jos. Lafortune, E. Boivin, H. Boyer, P. Boyer, H. Tassé, R. Reny, L. Boyer, E. Boyer, D. Meunier, R. Chaussevert, S. Lacelle, R. Lacelle, J.-E. Chenier, J.-P. Ethier, A. Bourbeau, E. Archambault, R. St-Jean, F. Boyer, R. Brisson, O. Grouix, E. Boyer, A. Castagne, J. Gélinas, J.-A. Reny, M. Auclair, P. Prouix, W. Vincent, J.-B. Beauchamp, R. Labonté, J.-J. Girouard, J.-P. Bérubé, J.-J. Fortin, J.-P. Grant, J.-A. DeGagné, C.-E. Lemieux, O.-H. Boileau, L.-P. Ducharme, H. Laplaine, H. Leclair, Alex. Latendresse, A. Larose L. Fournier, G. Guimond, I. St-Denis, C. Boudreau, A. Dufour, L. Leclerc, E. Pinard, J. Falardeau, A. Sauvé, A. Rocque, G.-H.-A. Pigeon, E.-M. Tourangeau, H. Sauvage, E. Bériault, A.-M. Sincennes, Frère Gabriel (Montréal), M. Delorier, Dr Richard, L. Pilon, G. Aubry, W. Foisy, L.-P. Gagnon, J.-H. Sirois, W. Larocque, H. Desrosiers (Montréal), J.-M. Laframboise, M.D., Dr A. Powers, M.D., N. Derocher, P.-E. Derocher, J. Létourneau, L. Pilon, Lucien Caron, Ludger Fournier. Dans le choeur Mgr Tessier, abbé Raymond, officiant, abbé M. Scantland, abbé Desjardins, abbé Desjardins, Buckingham.

CARTES DE CONDOLEANCES: M. et Mme D. Huppé, M. et Mme J.-A. Poirier, M. et Mme Ludger Fournier, M. et Mme C.-A. St-Jean, Norah Dubreuil, George-R. Berry, Jos. LaBrosse, Robert-C. Berry, Cercle Social Ste-Anne, M. et Mme Amédée Ouellette, M. et Mme Emery Laviolette, Sr Marie Euclide, M. et Mme Roch Brisson, M. et Mme Horace Mongeon, famille Curley, famille Arthur Beauchamp, M. et Mme D. Pilon, Mme Arthur Paquette, Steve Quirouette, M. et Mme Oscar Dompierre, M. et Mme Rodrigue Dagenais, famille R.-A. Carreau, librairie M. Marquis, famille Henri Rhéaume, Mme O. Giroux, M. et Mme Roméo Laframboise, M. et Mme Charles Boudreault, M. et Mme N. Bernier, M. et Mme Georges Dagenais, Madeleine Chaput, M. et Mme L. Ayotte, M. et Mme A. Dufault, M. et Mme Maurice Dorion, Mme A. Dugas, Grace Argue, Marion Larkin, M. et Mme Albert Harper, Dr et Mme J.-R. Rhéaume, Aileen MacFarlane, M. et Mme E. Tourangeau, Colette De Grandmond, famille A. Soucy, M. et Mme Emond, Mme Sylvio Régimbald, M. et Mme L.-J. Billy, M. et Mme Wallace Lemieux, Mme J.-A. Ouellette, Mlle Eug. Broussard, M. et Mme Henri Tassé, Mlle G. Roy, M. et Mme Ronald Lacelle, Renald Ménard, Rosario Decasse, Lamille J.-E. Chénier, Mlle Diane Chevrier, Irène Thibault, Mme M.-L. Lanthier, M. et Mme S. Latour, Jean-B. Beaupré, M. et Mme J.-P. Couture, M. et Mme D. Savoie, Mme B. Robitaille, Mme W.-O. Degrandmond, famille Elzéar Gougeon, M. T. Roy, Edgar Tissot, René Riendeau, Mme René Riendeau, Mme F. Gervais, Mme Ernest Bisson, abbé Paul Desjardins, Directeur de l'Académie De La Salle et la Société des Anciens Elèves, M. et Mme Maurice Morisset et François, M. et Mme Victor Thibault, Supérieure Hôpital Général, M. et Mme J.-A. Alarie, Lucienne et G. Morin, Mme A. St-Pierre, C.-A.-E Belleau, L. et I. Thibert, S. Lacelle, M et Mme J.-Paul Reny, M. et Mme Omer Dupuis, M. et Mme A. Carisse, M. et Mme D. St-Denis, Lise Vachon, Dorothy Demers, Yolande Turpin, M. et Mme Bruno Morin, Sophie Lajeunesse, C. O. J. C., M. et Mme L. Emond, M. et Mme J.-A. Trépanier, M. et Mme A.-N Sincennes, J-Oscar David, M. et Mme Ducharme, Enfants, Frères et soeurs, Monthly Premier Div. de la Cie d'assurance Metropolitan, Ind. Sur. Change & Mat. Div. de la Cie d'assurance Metropolitan, Dept. des Mines et Ressources, Executive & Steve C. Caplan Ltd., Dept. de la Défense Nationale, Staff Directorate of Records, Dominion Bureau of Statistics, Ottawa Fruit Supply, Partners of George A. Welch Co., Staff of George A. Welch Co., R. Lorenzo Julien, Dominion Foot Wear, Jean-Jacques Fortin, Groupe d'amis de la Salle Ste-Anne.

TELEGRAMMES: Paul-E. Morin, Robert Fortier, Alphonse Fournier, Frère Quintilien, M. et Mme Armand Lapointe, Frère Reginald, Valmore Morin, Amis du Canadien National, M. et Mme Hector Sirois, M. et Mme Henri Robitaille.

GRAND'MESSES: Mme Jean-Paul Roy, Blanche et Rebecca Lévesque, M. et Mme J.-Arthur Roy, M. et Mme James Ryan, M. et Mme J.-Emile Morin, M. et Mme Roger Lévesque, M. et Mme Roméo Beaudet (2), famille Patrick Boyer, M. J.-Pierre Lévesque, Mlle Georgette Lévesque, Mlle Lucille Lévesque, Mlle Cyprienne Montpetit, Employés Bureau Statistique, M. et Mme Rodolphe Tassé, M. et Mme Lionel Pilon, M. et Mme Frank Dubroy, M. et Mme Paul Soucy, M. et Mme Gustave Aubry, M. et Mme Richard Laviolette, M. et Mme J.-A. Le Cavalier, Mlles Lurette, M. A. Castonguay, M. et Mme Marcel Reny, M. et Wallo Guertin, M. Paul Lacaille, M. et Mme Hervé Desmarais, Mme Alfred Reny, Bureau de Traduction Ministère Mines et Ressources, M. et Mme Claude Mongeau, M. et Mme Hector Lévesque, famille Odvald Renaud, Paul-E. Morin, M. et Mme Henri Robitaille, M. et Mme Adrien Duhamel, Les amis du restaurant Myre.

BASSES MESSES: M. et Mme Wilfrid Foisy, M. et Mme Alexandre Castagne, M. et Mme Conrad Proulx, M. et Mme Emile Dagenais, M. et Mme Florimond Brisson, M. et Mme Horace Desjardins, M. et Mme O.-H. Boileau, M. et Mme W.-C. St-John, M. et Mme T.-J. Ryan, Section Notre-Dame de l'association St-Jean-Baptiste, George-K. Ryan, Marcel Laroche, Lila Leach, Joy Murray, Mlle Jeannine Boudreault, Mlles Corinne et Laura Chenier, Mlle Laurea Brousseau, Mlle Thérèse Bohémier, Mme Emile Bohémier, M. et Mme Roméo Carrière, M. et Mme Henri Legault (2), M. et Mme F. Plouffe, M. et Mme Paul Tassé, M. et Mme Georges Gagné, M. et Mme Eugène Richard, M. et Mme V. Boudreault, M. et Mme C. Gallipeau, famille Georges Boudreault, abbé Dominique Desjardins, Mme J.-E. Déry, Mme Lacasse et famille, M. et Mme H. Rheaume, M. et Mme Arthur Desjardins, M. et Mme Lucien Laroche, M. et Mme J.-L. Bourbeau, M. et Mme Salomon Ouellette, Mme T. Laviolette, Mme Alex. Morin, M. et Mme S.-R. MacQuarrie, M. et Mme Albert Perras, M. et Mme C.-A. Paradis (2), M. et Mme R. Lurette, M. et Mme Maurice Gélinas (2), M. et Mme J.-O. Proulx, Dr et Mme A. Powers (5), Jos. Dolan et Son, Ltd (2), M. et Mme L.-J. Chatelain (2), M. et Mme P.-E. Proulx (2), M. et Mme E.-M. Lavoie (2), M. et Mme C. D. Canning, M. et Mme A. Gorman, M. et Mme Oscar Villeneuve, M. et Mme E. Hurtubise (5), Germaine DeGagné, Dr J.-M. Laframboise (2),

CARTES DE CONDOLEANCES: Joseph-S. Pelletier, Mme V.-F. Bélanger, M. et Mme J.-E. Tourangeau, M. Alberic Desjardins, M. et Mme René Ménard, M. et Mme Auguste Rocque, M. et Mme Adélard Morin, Cercle Social Ste-Anne, Frère Oswald, Soeurs de la Charité de la Providence, Muriel Burrows, M. et Mme Donat Meunier, M. et Mme Daniel Kelly et famille, Marie-Claire Dussault, Réal St-Pierre, Soeurs Ste-Marie, Vankleek-Hill, Ont., M. et Mme Fernand Reny, Bernard Chatillon, Ligue du Sacré-Coeur, paroisse Notre-Dame, Sr Jean-Gabriel, M. et Mme J.-Paul Goulet, M. et Mme J.-Robert Prud'homme, Mme Sylvio Granger, E. G. Bignell, Marguerite Beaudry, Marge Leach, Pat Skuffham, L.-J. Roy, Etta et Gordon Caplan, J.-T. Richard, député, B. et A. Goldberg.

BOUQUETS SPIRITUELS: Mlle Alice Brazeau, Mme Lorenzo Fréchette, M. et Mme Paul Gagné, Jacqueline Dagenais, Cécile Dagenais, Mme Albert Boucher, M. et Mme Roland Poirier, M. et Mme J.-G. Desbiens, M. et Mme Y. Renaud, M. et Mme P. O'Brien, M. et Mme Camille Poirier, Mme C. Proulx, Mlle Harriet Kelly, Sr Jean Gabriel, M. et Mme William St-George, Mlle Colette Ducharme, M. et Mme Abel Leduc, M. et Mme G.-H. Châteauvert, Mme O. Brazeau, M. et Mme E. Courville, J.-A. Cadieux, Mme E. Gillespie, Laurette Lacasse, Gilberte Sawyer, M. et Mme Jos. Bechard, M. et Mme Georges Belair,

AFFILIATIONS: Mme D. Gagné, M. et Mme Georges Dompierre, M. et Mme Henri Leclaire, M. et Mme Oscar Gravelle, M. et Mme Ulric St-Louis, M. et Mme Frank Telmosse, Mlles Denise et Ollvette Cadieux, Harold Beaven.

La dissolution...

(Suite de la première page)

le sera formée l'armée britannique d'occupation.

Le grand quartier général ift son apparition le 13 février 1944. Il était connu alors sous le nom de commandement en chef de l'état-major allié, et était installé dans quelques immeubles d'un quartier d'habitation, à Londres.

Le 1er octobre, le GQG fut transporté à Jullouville, près de Granville, en Normandie. Plus tard, le général Eisenhower l'établit à Reims, puis à Francfort.

De mauvaise humeur

Lorsque les enfants sont las, fatigués, énervés, il est très possible que les vers soient la cause du trouble! Alors Mulveney's MOTHER'S FRIEND peut leur aider. Ce vieux remède recommandable devrait se trouver dans tous les foyers où il y a des enfants. Il a aidé à maintenir heureux et en santé de nombreux enfants canadiens. Dans toutes les pharmacies.

MULVENEY'S MOTHER'S FRIEND

Chics vêtements Chic fille

Pour bien paraître vos vêtements doivent toujours être en bon état. Par conséquent faites-les nettoyer au sec par des experts. Vous aurez toute satisfaction.

PATTONS

Limited

Le meilleur magasin à Ottawa

3-1872 2-2800

123, Bank 1200, Wellington

EXOFF soulage L'ECZEMA

—Ne tache pas le linge. Rend le bain permissible Employé contre les irritations de la peau dans les abriques et les usines de guerre. En vente dans es bonnes pharmacies.

Pourquoi attendre?

Profitez MAINTENANT de notre

Service de 4 jours

De nettoyage au sec et de lavage de chemises

Pour mettre le public au fait de notre DEPARTEMENT DE LAVAGE DE CHEMISES nous faisons l'offre suivante:

Chemises parfaitement lavées. Prix coûtant, 10c

lorsque accompagnées d'une commande de nettoyage au sec

(Prix régulier 15c)

Avis aux résidants de la partie ouest

Pour la commodité des résidants de la partie ouest, un nouveau bureau a été ouvert, situé à—

1114, rue Wellington

Pour cueillage et livraison à titre GRATUIT des commandes de $1.00 et plus, signalez

3-5653

STAR Cleaners & Dyers

319 RIDEAU ST.

3-5653

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.

Case Postale 25

Montréal

"MADELON"

Rien de plus efficace qu'une tablette MADELON contre maux de tête, rhumatisme, grippe, névralgie, etc. Chaque tablette est gravée "MADELON" pour votre protection. En vente partout. Fabriquées par "Produits Madelon Enr'g" 6296, rue St-André, à Montréal.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Petits campeurs, appréciez votre bonheur

Pendant que vous vous remplissez les poumons d'air pur et que vous profitez de l'amitié dévouée de prêtres, des milliers et des milliers de vos semblables s'ennuient dans les villes, parce que privés d'amusement ou d'affection. Plus que cela, il en est qui vivent une vie misérable, pleine de remords et d'inquiétudes, parce que, peu courageux, ils se livrent au péché.

Voilà la triste vérité, la honteuse vérité.

Et, vous, des prêtres sont à vos côtés, vous pouvez réclamer à toute heure leur service de confesseurs et de directeurs, chaque jour entendre la sainte messe, chaque jour communier, chaque jour apprendre que la vertu est possible, facile, aimable, quand on y met de la prière et de la bonne volonté, et qu'on peut s'amuser sans péché.

Vous avez en même temps la joie de pressentir l'incroyable et réelle bonté du coeur d'un prêtre. Et la joie de deviner que c'est à cause de la prière, de la messe, du sacrement d'Eucharistie et du sacrement d'Ordre, qu'il a ces qualités de père, de chef, de juge, d'ami, de conseiller. Connaître un coeur de prêtre, c'est apprendre à connaître le coeur de Jésus-Prêtre . . . Heureux enfants!

La fête de la France

Le 14 juillet est la fête de la France.

La France, c'est aujourd'hui un pays lointain par la distance. Mais très proche par le coeur. Nous sommes les fils de la France comme pour nos ancêtres, le seul nom de la France fait battre nos coeurs.

Nous avons envers la France des devoirs de reconnaissance. La plus belle expression de cette vertu chez des enfants, c'est la prière. Prions donc pour que le Sacré Coeur de Jésus et la Vierge de Lourdes rendent heureuse et prospère notre ancienne et douce mère-patrie.

S.V.P., parlez en petits messieurs

Les vacances sont à peine commencées et, loin de toute surveillance, des enfants s'abandonnent à la vulgaire habitude des "sacres". Les entendre tenir ce langage de voyous fait mal au coeur.

Quelques-uns — j'ai honte de le dire — vont jusqu'aux blasphèmes. Souhaitons qu'ils soient de ceux qui ne comprennent pas la grandeur du blasphème. Je vous en supplie, surveillez votre langage; ne le salissez pas par ces expressions inspirées de l'enfer. A l'école, on vous a appris à parler en petits chrétiens, en petits messieurs; n'oubliez pas cette belle leçon de fierté.

A Léo Robert, Blue Water, Ont.

Que ce sera beau, vos jeux à l'ombre de la Croix! Quelqu'un viendrait à perdre patience, que la Croix lui dira: Celui que je représente a plus souffert que toi. Et alors la bonne humeur reviendra, et la récréation sera toute joyeuse. Il y aura de la gaieté, car la Croix est un signe d'allégresse, puisque c'est par elle que Notre Seigneur a vaincu l'enfer et que les chrétiens chassent les démons. Il y aura de la charité, parce que la Croix est une leçon, une école d'amour. Puisse petit Robert être le plus gai, le plus aimable, le plus aimant gardien de la Croix magnifique à Blue Water, pays de foi et de générosité!

Timmins et Kapuskasing

Parmi les paroisses et les écoles qui donnent le plus généreusement pour le soutien de l'Association c.-f. d'Education d'Ontario, citons Timmins et Kapuskasing.

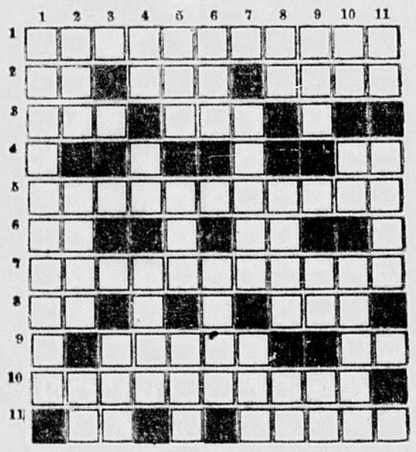
Notons aussi que les sections de Kapuskasing et de Timmins comptent parmi les mieux organisées.

Sections et Sou de l'école vont toujours bien ensemble.

Félicitations aux sections admirables!

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Reflet opalin.
2—Sans vêtement — Colère — Peu de chose.
3—Touffu — Saison.
4—Lettre grecque.
5—Machines à vapeur montées sur roues et destinées à remorquer les wagons.
6—Le premier dans son genre — Terminaison.
7—Ouvriers qui creusent la terre.
8—Conjugaison — Abréviation de sainte.
9—Lombes — Mesure chinoise.
10—Emploi de mots nouveaux.
11—Du verbe rire — Ancien nom des grenouilles.

VERTICALEMENT

1—Suite de saillies et de dépressions.
2—Sans mélange — Tenter avec hardiesse — Terminaison.
3—Souverain.
4—Mesure chinoise — Lettre grecque — Métis pendu dans l'Ouest.
5—Epoque — Changea — Atôme gazeux.
6—Manche, au tennis — Liquide qui coule dans les veines.
7—Ores — Titre anglais.
8—Conjugaison — Nom poétique de l'arc-en-ciel — Possessif.
9—Fleuve d'Egypte — Conjonction — Note.
10—Démonstratif — Ile de l'Atlantique — Relent, moins la dernière lettre.
11—Préposition — Tentes avec hardiesse.

Solution du problème d'hier

O	U	T	R	A	N	C	I	E	R	■
E	R	I	E	■	E	R	■	■	U	U
C	I	T	A	■	R	A	S	S	E	S
U	■	A	■	C	O	I	■	C	■	T
M	E	N	T	O	N	N	I	E	R	E
E	R	E	■	R	I	T	■	L	I	N
N	E	S	T	■	E	■	E	L	■	S
I	■	Q	■	O	N	■	S	E	M	I
Q	U	■	T	■	■	T	U	■	L	E
U	L	E	M	A	■	S	E	R	R	E
E	U	■	I	S	B	A	■	S	E	S

Bonne Fête

14 juillet 1945
Grenier, Marguerite, 10 ans, St-Isidore-de-P.
D'Amours, Monique, 11 ans, Papineauville.
Drew, Derwood, 13 ans, Belle-Rivière.
Roussell, Gilles, 10 ans Verner.
Lamperon, Claudette, 8 ans, Chelmsford.

15 juillet 1945
Chartrand Jeannette, 15 ans, Hull.
Cousineau, Monique, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Quesnel, Jean-Charles, 14 ans, St-Eugène.
Larabie, Yvette, 14 ans, Eastview.
Lalonde, Régent, 14 ans St-Isidore-de-P.
Brasseur, Lise, 7 ans, Embrun.
Bélanger Georges-André, 10 ans, Hull.
Bédard, Aldée, 8 ans, Hull.
Gagnon, Cécile, 9 ans, Espanola.
Sirard, Gaston, 11 ans, Espanola.
Gagné, Marcel, 14 ans, Bourget.
Campeau, Bernadine, 13 ans, Belle-Rivière.
Prégent, Léonard, 10 ans, Ansonville.
Péladeau, 9 ans, L'Orignal.

16 juillet 1945
Huot Wilfrid, 14 ans, Strickland.
Brisson, Wilfrid, 12 ans, Casselman.
Ouimet, Roger, 13 ans, Vankleek-Hill.
Lemay, Desneiges, 9 ans, Sarsfield.
Morin, Bill, 12 ans, Cumberland.
Gagnon, Cécile, 9 ans, Espanola.
Chaloux, Jean-Claude, 15 ans, Bourget.

17 juillet 1945
Bisson, Jacqueline, 13 ans, Ottawa.
Boyer, Jacqueline, 14 ans, Vankleek-Hill.
Chabot, Denise, 10 ans, Cumberland.
Fauteux, Gaétan, 14 ans, Verner.
Filiatrault, Thérèse, 15 ans, Rouyn.
Lapointe, Lise, 13 ans, Rouyn.
Ranger, Simone, 15 ans, St-Isidore-de-P.
Robert, Georges, Val-Gagné.
Lavoie, Reina, 14 ans, Alfred.
Robert, George, Val-Gagne.
Arcand, Michel, 13 ans, L'Orignal.

Sect. Gabriel Lallemand, éc. No 7 Longueuil, l'Orignal, Ont.

Cher Oncle Jean,

C'est avec plaisir que je vous transmets le rapport de notre séance qui eut lieu le 29 juin. M. le Vicaire et un grand nombre de parents assistaient à la distribution des notes et des récompenses. Voici d'abord le compte-rendu de notre séance:

1 - Prière et serment d'honneur.
2 - Discours de bienvenue par la présidente
3 - Lecture du rapport de la dernière séance par le secrétaire. Il fut proposé par Paul Lalande et appuyé par Jean-Claude Poirier que le rapport soit adopté.
4 - Proposition:
a) Il fut proposé par Jean-Claude Poirier et appuyé par Rolande Hotte que les élèves obéissent et aident à leurs parents durant les vacances.
b) Il fut proposé par Paul Lalande et appuyé par Rhéal Villemaire que les élèves n'oublient pas leur prière le matin et le soir pendant les vacances.
c) Il fut proposé par Georgette Lalande et appuyé par Yvette Poirier que chaque élèves salue la croix en passant devant.
d) Il fut proposé par Georgette Lalande appuyé par Fernande Poirier que l'on offre des remerciements et que l'on souhaite bon succès à notre instituteur dans sa nouvelle classe.
5 - Charles Hotte expliqua ce que signifie le drapeau du Sacré-Coeur.
6 - Récitation: "Quand on est petit", par Paul Lalande.
7 - Saynète: "Les Commères" par les 6e et 7e années.
8 - Chant: "Ne pleure par Jeannette" par Rita Hotte.
1 - Récitation: "Le faux Malade" par Rhéal Villemaire.
10 - Chant: "A la volette", par les 1ère, 2e, 3e et 4e années.
11 - Saynète: "Nos papas" par la 3e Année.
12 - Récitation: "Le petit prêtre", par Roland Villemaire.
13 - Chant: "J'entends le Moulin" par Rita Hotte et Georgette Lalande
14 - Saynète: "Nos bons amis" par les 4e et 5e années.
15 - Chant: "La bonne aventure au gai" par Paul Lalande.
16 - Récitation: (1) "Madame la Lune", par Yolande Hotte. (2) "La Récompense", par Lucile Poirier.
17 - Chant: "Au Bois du Rosignolet" par Georgette Lalande.
18 - Récitation: "Le Sacrifice d'Ernest", par Gabriel Lalande.
19 - Distribution des bulletins et des récompenses.
20 - Remarques de M. le Vicaire
21 - O Canada clôtura la séance.

Lucien LALONDE, sec.

— Tableau d'honneur —

8e année: Gabriel Lalande
7e année: Georgette Lalande
6e année: Yvette Poirier
5e année: Paul Lalande
4e année: Fernand Poirier
3e année: Lucienne Poirier
2e année: Yolande Hotte
1ère année: Carmen Hotte

Lionel LANDRIAULT, inst.

S. Ste-Jeanne-d'Arc, Ste-Anne de Presc.

Cher Oncle Jean,

Le 25 juin avait lieu notre dernière section juvénile pour l'année scolaire 1944-45. Notre vice-président était malade la section fut sous l'aimable direction de notre institutrice.

Après la prière d'ouverture et le serment au drapeau notre institutrice nous adressa la parole. Elle nous félicita pour notre application pendant l'année et nous souhaita de passer de bonne vacances. Elle nous fit voir l'avantage de pouvoir passer l'été à la campagne au grand air afin de "tenir bon" l'an prochain.

Le programme suivant fut exécuté:

1 - Chant, par tous les membres de la section "Montez toujours".
2 - Saynète par les garçons de 5e année: "L'escargot et le renard".
3 - Chant: par 1e et 2e année, "Meunier tu dors".
4 - Récitation, par les filles de 4e année: "Mon jardin".
5 - Chant, par 5e année: "A la volette".
6 - Récitation: par Yves Beaulieu et Lionel Bélanger: "Le pauvre nid".
7 - Huitième année nous fit faire une revue en grammaire française. Certainement elle portera profit à ceux qui essayeront les examens d'entrée.
8 - Résolutions pour les vacances.

Notre institutrice fit tirer quelques récompenses aux élèves qui devaient nous quitter le soir même. Ensuite nous avons chanté quelques chants préférés de tous.

Quelques élèves ont eut le bonheur de vous voir et de vous entendre dimanche soir lors du congrès à St-Eugène. Nous regrettons de ne pas vous connaître mieux mais nous espérons qu'un jour nous aurons la joie de vous recevoir à notre école. En attendant ce grand moment nous essayerons d'être de vrais neveux de l'Oncle Jean, l'ami de tous les Canadiens français, surtout de la jeunesse.

Votre neveu,
Hervé BINETTE.

Le phosphore est essentiel au bon fonctionnement du cerveau et parce que le poisson est riche en phosphore, on le nomme la nourriture du cerveau.

Notre-Dame du Laus

N.-D.-DU-LAUS (Qué.)— (D.N.C.) — Récemment était béni le mariage de Mlle Jeanne Brière, fille de M. et Mme F. Brière, à M. Hervé Thibodeau, fils de Mme J. Thibodau. La mariée, au bras de son père, portait une ravissante toilette blanche. M. E. Thibodeau servait de témoin à son frère. Un dîner intime fut servi chez les parents de la mariée. Le souper eut lieu chez M. Jos. Thibodeau où un grand nombre d'invités étaient résents. Les mariés reçurent de nombreux et riches présents.

Mlle Valence Brière, soeur de la mariée, ainsi que M. Champagne et M. et Mme Lamarre, de Montréal, ainsi que Mme Antonio Charbonneau et ses enfants, de Rouyn, étaient ici pour le mariage.

M. et Mme Léo Lauzon (Alice Caron) sont revenus samedi soir dernier de leur voyage de noces à Haileybury où ils ont visité la mère du marié ainsi qu'à Gracefield chez les parents de la mariée.

Le 25 juin, fut bénit le mariage de Mlle Rolande Lefebvre, fille de Mme Alfred Gagnon, à M. Antonio St-Amour, fils de M. et Mme Hermas St-Amour. La mariée portait une toilette blanche; elle reçut les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie dont elle faisait partie. Immédiatement après le mariage, le vin fut servi chez les parents de la mariée; le souper eut lieu chez M. St-Amour.

FUNERAILLES

Samedi matin, eurent lieu les funérailles de M. Léonard Binette, époux de Mélina Cyr, décédé après une longue maladie à l'âge de 4 9ans. Outre son épouse, M. Binete laisse dans le deuil huit enfants, ainsi que ses frères et soeurs et sa belle-mère, Mme Malte Cyr. L'église était remplie de parents et d'amis. La chorale des jeunes filles fit les frais du chant. Mlle Agathe St-Louis touchait l'orgue.

VA-ET-VIENT

Nous apprenons que M. Sylvio Foubert a acheté le magasin de M. Hormisdas Bondu, de Notre-Dame de Pontmain.

Mme Dollard Bergeron et ses enfants, ainsi que Mlle Jacqueline Levert, de Timmins, sont actuellement en visite chez leurs parents.

Le sergent Léopold Bastien, de Valcartier, est en visite dans sa famille.

Mme Paul Caron et ses enfants André et Luc, visitent des parents à Mont-Laurier et Notre-Dame de Pontmain.

M. et Mme Henri Desgagné, de Rouyn, sont en visite chez le frère du premier, M. Jean Desgagné.

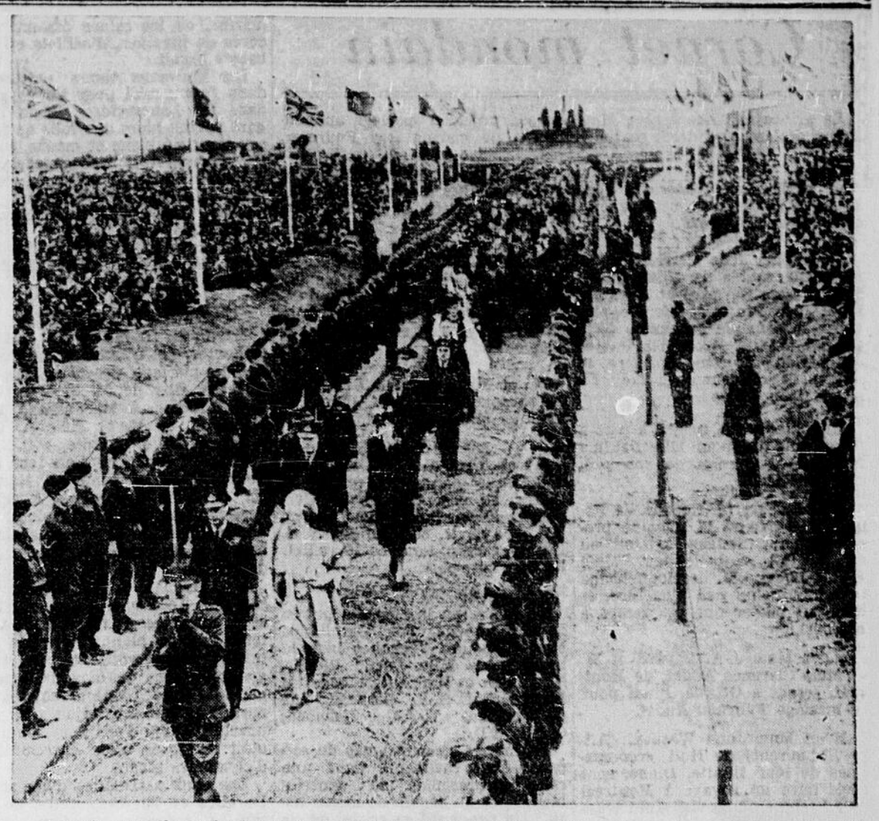
M. Arcidas Bastien et sa famille, ont fait un voyage à St-Jérôme, dimanche dernier.

Mlle Emiliene Larocque suit actuellement les cours de pédagogie de l'Ecole Normale de Hull.

Mlle Rolande Ferland, d'Ottawa, est en vacances parmi nous.

Dimanche dernier, le club de balle molle de Notre-Dame du Laus a reçu celui de Notre-Dame de Pontmain et l'a défait au compte de 16 à 11. Le lanceur vainqueur était Gilles Allaire et le receveur, Gaston Allaire. M. Henri Sigouin agissait comme arbitre.

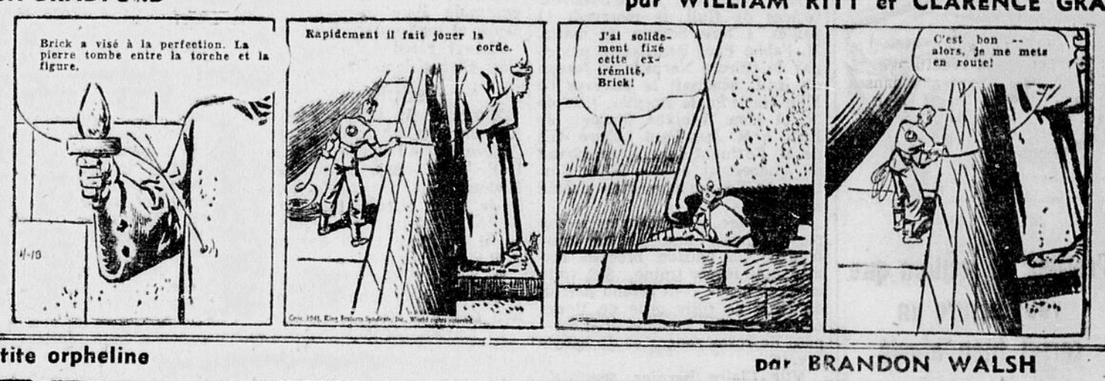
Amsterdam est un centre important de diamantaires depuis de 16e siècle.



Pour la première fois depuis 1939, le Roi préside le "Tynwald", parlement en plein air dans l'île de Man, à l'occasion de la restauration de cette ancienne cérémonie. Voici une photo de la scène, alors que le Roi et la Reine paradent de la colline du "Tynwald" jusqu'à l'église. Le porte-sabre ouvre la marche.

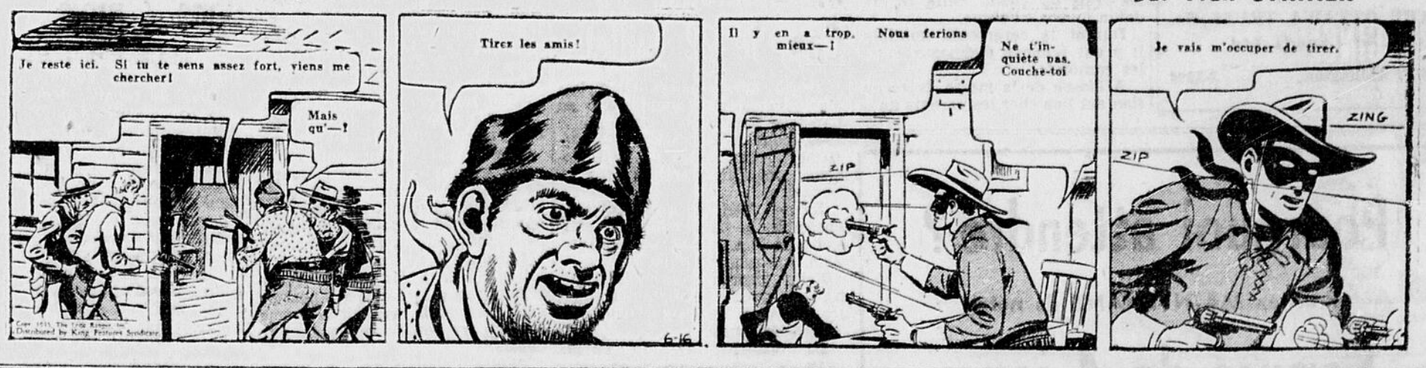
POMMADE ANTISEPTIQUE RAMEAU
Efficace contre les
AFFECTIONS DE LA PEAU
et du CUIR CHEVELU
Démangeaisons - Comédons
Dartres - Rougeurs - Plaies
Pellicules - Mal de barbe
EN VENTE PARTOUT
Cie Pharmaceutique Rameau Ltée
507, rue Fortune, Montréal 22

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Striewl

CARNET DU CINÉMA

Au Cartier

Ginger Rogers dans "I'll Be Seing You" en montre demain

Lorsque Ginger Rogers reçut la statuette de l'Académie des arts et sciences cinématographiques d'Hollywood pour son interprétation de "Kitty Foyle" en 1940, elle en fut si émue que pendant plusieurs minutes elle ne put dire un mot.

Lorsqu'on lui apprit cette année qu'elle allait tourner "Tales of Manhattan", pour la seconde fois dans sa vie elle se trouva sans parole pour traduire sa joie.

C'est que Ginger Rogers tenait à faire partie de la distribution de ce film où elle se trouve en la fort enviable compagnie de Charles Boyer, Rita Hayworth, Henry Fonda, Charles Laughton, Edward-G. Robinson, Paul Robeson, Ethel Waters, Rochester, Victor Francen et d'une quinzaine d'autres artistes de premier plan. Elle y joue le rôle de Diane.

Et avec cela Ginger Rogers est aujourd'hui la femme la plus heureuse d'Hollywood.

Il fut pourtant une époque, pas très lointaine où c'était une jeune ambitieuse, travaillant dur pour se faire une place au cinéma, où elle désespérait de la vie et de l'amour. Mais tout cela est oublié maintenant: Ginger Rogers est heureuse et son bonheur éclate dans toute sa charmante personne.

Ginger Rogers était grande vedette de music-hall quand un hasard la fit débuter au cinéma, où elle est devenue également grande vedette.

La charmante artiste a une opinion bien personnelle. Elle estime que c'est grace à la danse qu'elle a réussi.

Elle apprit elle-même à danser, en regardant les danseurs dans les coulisses lorsque sa mère était critique dramatique pour un journal américain.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la vedette n'a pas de préférences quant aux danses. Elle met sur le même plan le "tap" et les danses de salon.

Deuxième film:

"Double Exposure"

Quels films choisir

CAPITOL
Thunderhead
Convenable.

CARTIER
I'll Be Seeing You
Adultes.
Double Exposure
Non classé.

FRANÇAIS
Voodoo Man
Adultes.
Tiger Shark
Convenable.
Beyond The Last Frontier
Convenable.
Casanova in Burlesque
Convenable.

LITTLE THEATRE
Adam Had Four Sons
Adultes.
Gang is All Here
Non classé.

REGENT
Royal Scandal
Adultes.

RIEDAU
I Love a Soldier
Adultes.
What a Blonde
Adultes.
La Belle Equipe
Adultes.
Au Pays du Soleil
Adultes.

CENTRE
Pillow to Post
Adultes.

Au Little Theatre

(16-17-18 juillet)

"ADAM HAD FOUR SONS"

Avec Warner Baxter et Ingrid Bergman.

"Adam Had Four Sons" est l'histoire d'une famille qui lutte pour survivre, C'est aussi l'histoire de cinq hommes et des femmes qui influencent leur vie.

"Adam Had Four Sons" est la version cinématographique du roman populaire de Charles Bonner. "Legacy". Les vedettes du film sont Ingrid Bergman, la sensation de "Intermezzo . . . A love Story" et le populaire vétéran de l'écran Warner Baxter. Ils sont entourés d'une imposante distribution comprenant Suzan Hayward, Fay Wray, Helen Westley, Richard Denning, Johnny Downs et Robert Shaw. "Adam Had Four Sons" a été mis en scène par Gregory Ratoff.

"Adam Had Four Sons" est l'oeuvre d'un nouveau producteur de Hollywood, le dramaturge Robert Sherwood, et sert de débuts aux quatre jeunes acteurs qui interprètent les rôles des fils d'Adam: Bob Walburg, Wallace Chadwell, Billy Ray et Steve Muller.

Ce film mettant en scène les diverses péripéties d'une infidélité conjugale, ne saurait convenir aux enfants. Par contre, Ingrid Bergman nous y offre une très belle figure de femme forte.

Shirley Temple et Joseph Cotten apparaissent avec Ginger Rogers dans "I'LL BE SEEING YOU" qui sera à l'affiche au théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi. Au même programme vous y verrez aussi Chester Morris et Nancy Kelly dans "DOUBLE EXPOSURE".

Et en deuxième

"The Gang's All Here"

Qui aime la musique et le rythme, l'art de la mesure et des pas, les décors fastueux, les parades nombreuses, ne manquera pas d'aimer ce film vraiment exceptionnel. Comme il est coté moralement pour habitués du cinéma, nous sommes à l'aise pour féliciter la 20th Century Fox de cette image harmonieuse.

Les interprètes de cette comédie musicale ont été bien choisis: qu'on se rappelle qu'il s'agit d'Alice Faye de Carmen Miranda, de Phil Barker, de James Ellison et de toute une troupe d'élite. L'orchestre Benny Goodman est à l'honneur. Le danseur principal est Tonu De Marco.

Quant à l'intrigue, comme tout se passe dans le monde militaire et dans le monde aristique, on comprend que le talent d'une part et la bravoure de l'autre vont infailliblement se disputer des coeurs féminins qui ne demandent qu'à être pris d'assaut. Tout cela se dira, se contredira et se raccordera, au son de la musique.

Le texte est de Walter Bullock, et la mise en scène de William Le Baron et de Busby Berley.

Un spectacle de 103 minutes. Pour demain, lundi et mardi.

Au Français

16-17-18 juillet

Voodoo Man

Il y a une sombre atmosphère, pleine de fascination, dans "Voodoo Man", le film actuellement à l'affiche du cinéma Français.

Cette ambiance d'inquiétude et de terreur donne à cette production l'attrait particulier d'un film de mystère. Bela Lugosi est l'étoile de "Voodoo Man", et incarne un traître avec le calme et la suavité qui en ont fait un des meilleurs interprètes dans le genre. On trouve là aussi deux bonnes compositions de John Carradine et de George Zucco. La blonde Wanda McKay est charmante à la tête de la distribution féminine. Citons encore dans la distribution Helen Hall, Louise Currey, Michael Ames, Terry Walker, Caire James et Henry Hall.

Au même programme passe un film de l'Ouest rempli de péripéties, "Partners of the Trail", avec Johnny Mack Brown et Raymond Hatton.

"Tiger Shark"

L'autre film au programme, "Tiger Shark", ne raconte pas une histoire moins sensationnelle. Edward-G. Robinson joue le principal rôle dans cette évocation d'un drame dans les Zita Johann et J.-Carroll Naish sont grandes pêcheries. Richard Arlen de la distribution.

Pour les 19-20-21, "Beyond the Last Frontier" et "Casanova in Burlesque".

Au Rideau

(jeudi)

"AU PAYS DU SOLEIL"

Genre: opérette; auteurs: MM. Alibert et Sarvil; réalisateur: Robert Péguy; interprètes: Alibert, Gorlett, Lisette Lanvin, Pola Illery; origine: française; production: Miramar; distribution: Cie France-Film; durée: 1 h. 12.

Scénario — Titin, fils d'une restauratrice marseillaise, aime et est aimé d'une jolie marchande de fleurs, Miette. Après une violente discussion avec la jeune fille qu'il croit infidèle à la foi jurée et avec sa mère qui lui reproche de ne plus trouver du travail, Titin quitte le domicile maternel en compagnie de son ami Chichois. Il retrouve un de ses amis, qui a promis de lui trouver du travail, au bar Pataclet. Au cours d'une bagarre, un homme est tué; les soupçons se portent sur Titin mais le jeune homme est sauvé par Mado qui l'aime et qui dénonce le vrai coupable. Titin réintégrera le restaurant maternel et épousera Miette.

Morale — La trame est acceptable; aucune scène répréhensible. Visible pour tous les publics ("3" convenable.)

"LA BELLE EQUIPE"

Le premier film est "LA BELLE EQUIPE", une réalisation de Julien Duvivier, qui compte à son crédit tant d'oeuvres excellentes. Cette fois Duvivier s'est entouré d'artistes comme Jean Gabin, Charles Vanel, Aimos Charpin, Marcelle Géniat et d'une jeune artiste, Viviane Romance, qui ne tardera pas à devenir l'une des étoiles du cinéma français.

Le thème de "La Belle Equipe" est que l'argent ne fait pas le bonheur. Un groupe d'amis, cinq hommes et une femme, gagnent collectivement un gros lot. Au lieu de partager l'argent, on décide d'établir une guinguette dont les bénéfices grossiront le capital de chacun. L'idée est de demeurer ensemble pour être heureux après avoir connu, ensemble, la misère.

Une belle idée. Mais hélas, Gabin et Vanel n'ont pas compté avec la vie, ses misères, ses déboires. Ils n'ont pas compté non plus avec le tempérament de chacun, les désirs et les faiblesses des hommes.

Le jeu de Viviane Romance est la grande révélation de ce film, qui classera cette jeune artiste parmi les plus grandes de l'écran parisien. Adultes.

Au Régent

"The Royal Scandal", avec Tallulah Bankhead, Charles Coburn, Anne Baxter et William Lythe.

Voici une brillante comédie, mise dans le cadre fastueux de la cour de Russie, sous Catherine II. La pièce a déjà fait le tour de la scène française, depuis plus de cinquante ans. Projetée sur l'écran, elle est toute en gaietés.

Le spectacle est un spectacle d'adultes. Mais c'est, nous le redisons, une bonne heure de rire que vous promet cette excellente comédie d'Erest Lubitsch.

Au Capitol

"Thunderhead"

"Thunderhead, Son of Flicka", l'adaptation du roman écrit par Mary O'Hara pour faire suite à "My Friend Flicka", est à l'affiche cette semaine. Ce second film est dans la même veine que le premier. Il est tourné dans des décors merveilleux en Technicolor et il raconte la vie d'un garçon qui est fou d'un cheval extraordinaire.

"Thunderhead" devient l'idole des cinéphiles tout autant que de son maître. Sa robe toute blanche, son tempérament fougueux et son instinct sauvage en font un animal que l'on n'oublie pas facilement.

L'action se déroule encore dans un ranch de l'ouest des Etats-Unis dans de très beaux paysages. Le jeune Roddy McDowall consacre toute sa vie à Thunderhead qui se fait valoir dans une course. McDowall bénéficie de son expérience et interprète son rôle de la façon la plus agréable.

Preston Foster et Rita Johnson personnifient les parents du jeune McDowall pour lequel ils ont une légitime fierté.

La distribution se complète avec James Bell, Diana Hale, Carleton Young, Ralph Sanford, Robert Filmer et Alan Bridges.

"Thunderhead" avec toutes ses belles scènes est un film intéressant à voir. Au même programme "Ten Cents à Dance", une fine comédie musicale met en vedette Jane Frazee et Jimmy Lloyd.

La tovoïde du tétanos sauve de douleurs affreuses

TORONTO — (Spécial)— L'emploi de la toxoïde du tétanos comme agent d'immunisation contre cette maladie est préconisé par le docteur Nelles Silverthorne dans un article du dernier numéro de "Health", revue officielle de la Ligue Canadienne de Santé.

Déclarant qu'il n'y a peut-être pas de maladie plus épouvantable et plus douloureuse que le tétanos, le docteur Silverthorne, attaché à l'Hôpital des Enfants de Toronto, et président du comité national d'Immunisation de la Ligue Canadienne de Santé, rappelle qu'elle menace tous les enfants. Les germes en sont répartis à profusion dans le sol ainsi que dans la poussière des rues.

Le docteur Silverthorne signale que l'on dispose maintenant d'une toxoïde du tétanos, soit isolée, soit combinée avec d'autres agents d'immunisation.

"La toxoïde du tétanos fait naître dans l'organisme de l'enfant une protection efficace. Elle lui fera produire une dose d'anti-toxine capable de l'immuniser pendant plusieurs années. Si l'enfant s'est blessé, on pourra lui donner une dose supplémentaire de toxoïde du tétanos, produit très facile à administrer et qui ne convoque aucune réaction. On n'a pas manqué de comprendre toute l'importance d'une immunisation efficace des forces armées contre le tétanos et nous savons que bien des troupes alliées ont reçu de la toxoïde du tétanos. Il est certainement aussi important de protéger nos enfants contre cette maladie.

Il est certes pénible d'apprendre la mort d'un enfant atteint de tétanos et, pourtant, pas moins de 31 enfants sont morts de cette maladie à l'Hôpital des Enfants, en 22 ans. Si les parents pouvaient être témoins des affreuses tortures qu'on à endurer ces enfants, victimes de cette terrible maladie, il n'y aurait de parents qui ne voulussent chercher un moyen de protéger leur enfant ou leurs enfants contre le tétanos".

Le docteur Silverthorne dit que le traitement que l'on donne généralement après tout accident grave, l'injection de l'anti-toxine du tétanos (sérum de cheval) dure de dix jours à trois semaines. De plus, ce sérum peut provoquer certaines réactions.

Enfin, étant donné que l'on n'aime pas à faire de continuelles injections à des enfants qui perpétuellement se blessent, s'égratignent ou se coupe, il recommande l'emploi de la toxoïde du tétanos, soit isolée, soit combinée avec d'autres agents d'immunisation.

"La toxoïde du tétanos", conclut le docteur Silverthorne, "que l'on administre, pour commencer, en trois doses, suivies, au bout d'un an, d'une dose supplémentaire et qui ne cause dans presque aucun cas de réaction, devrait être donnée à tous les enfants."

N'attendez pas pour expédier vos colis

Plusieurs établissements commerciaux ont pris l'habitude de garder leurs correspondances jusqu'à la fin de la journée pour les déposer à la poste. Cette habitude produit un encombrement grave au bureau de poste, dont il résulte un retard pour les envoies et elle peut être la cause que le client qui demeure en dehors de la ville perde la confiance qu'il avait en son fournisseur.

Faire deux ou trois dépôts au cours de la journée assurerait un meilleur service et avancerait la distribution.

Il faut se méfier des bains de soleil prolongés

TORONTO — (Spécial) — Dans un récent numéro d'"Hygiea", le docteur Jérôme Glaser averti qu'il est peu recommandé d'envoyer un enfant allergique à la fièvre des foins dans un camp d'été où ne réside pas en permanence un docteur ou, au moins, où il n'est pas possible d'en atteindre un rapidement.

Le docteur Glaser, qui est le médecin titulaire du service des allergiques du "Genese Hospital" de Rochester, N.Y., dit que si un enfant est atteint de fièvre des foins, il est prudent d'organiser ses vacances de façon que celles-ci soient écoulées au moment où la verge d'or commence sa pollinisation, c'est-à-dire vers le milieu d'août. Quand un enfant souffre de fièvre causée par le pollen des roses ou de certaines herbes, le docteur Glaser recommande qu'on l'envoie dans un camp d'été après le 1er août, date à laquelle la pollinisation de l'herbe est généralement terminée.

Les enfants dont le nez est congestionné par cette fièvre ne doivent pas plonger ni nager sous l'eau. Le docteur Glaser dit que l'oreille moyenne risque de s'infecter chez certains individus s'ils aspirent de l'eau par le nez et si cette eau atteint le conduit entre l'oreille et la gorge. D'autre part, si l'eau pénètre dans des sinus déjà congestionnés par la fièvre des foins, il peut en résulter une infection aiguë de ces sinus.

Si cette allergie de l'enfant se manifeste par l'eczéma, il faudra probablement être très prudent dans l'exposition au soleil, sous peine de conséquences sérieuses.

"En tout cas, cette hâte habituelle de se faire brunir au soleil dès l'arrivée au camp est dangereuse, surtout pour de tels enfants. Au contraire, nous dit le docteur Glaser, il faut s'exposer graduellement au soleil, en commençant par 10 minutes, augmentant progressivement jusqu'à la durée tolérée par les autres enfants."

Le service de placement dirige l'embauchage des femmes qui retournent à la vie civile

"L'avenir de l'embauchage des femmes dépend de l'embauchage futur des hommes, déclare la directrice adjointe du Service sélectif national, Mme Rex Eaton. Il est peu d'entreprises commerciales qui peuvent se passer de sténographes, de téléphonistes et d'autres femmes en certains emplois."

Mme Eaton manifeste un vif et sympathique intérêt à l'égard des femmes qui ont servi leur pays dans l'armée et qui sont prêtes à jouer leur rôle parmi les civils en vue de l'élaboration du monde d'après-guerre, vu qu'elles ont rempli dans l'armée tant de fonctions utilisables en temps de paix.

Les femmes qui quittent l'armée se trouvent dans la même situation que les hommes à l'égard de l'indemnité d'habillement, des crédits de rétablissement, des gratifications pour service de guerre et des occasions de formation. Dans l'armée elles ont reçu une instruction professionnelle qui a augmenté leurs possibilités de gain. Tout comme les militaires masculins, elles peuvent, au moment de la libération, consulter des conseillers, leur exposant ce qu'elles désirent faire dans la vie civile. Elles ont droit au rétablissement dans l'emploi qu'elles occupaient avant leur engagement, droit que leur assure la loi.

Outre cette aide que leur procure l'armée, le service de placement a prévu les moyens de leur faciliter le retour à la vie civile. Des personnes éminemment compétentes, qui ont elles-mêmes été au service militaire et qui connaissent leur sujet par expérience personnelle, s'occupent de cette tâche. Une représentante du bureau de placement offrira ses conseils aux femmes libérées de l'armée, soit au centre de rétablissement, soit au bureau de placement. Elle présentera la personne libérée à un membre du personnel engagé particulièrement pour s'occuper des femmes libérées de l'armée.

Celles-ci ne subiront aucun délai, ajoute Mme Eaton, mais recevront une attention immédiate. "Nous consacrons toute notre expérience et toutes nos ressources à leur trouver des emplois. Nous recevons des bulletins hebdomadaires de toutes les parties du pays sur la situation de l'embauchage en ce qu'elle a trait aux femmes, bulletins qui nous sont fort utiles.

A l'heure actuelle, poursuit Mme Eaton, des employées examinent dans les grands centres urbains les ressources existantes à l'égard de la formation professionnelle. Cette besogne d'ordre pratique s'ajoute aux mesures prises par l'armée pour permettre aux jeunes filles de recevoir l'apprentissage voulu.

Le service de placement analyse avec soin l'embauchage dans les hôtels, restaurants, hôpitaux, familles et ailleurs.

Par conséquent, en étroite collaboration avec l'armée, le service de placement consacre toutes ses ressources à la solution des problèmes que pose le rétablissement des femmes dans la vie civile. "Nous avons l'intention de nous tenir en relation avec ces personnes libérées de l'armée, dit Mme Eaton, de façon à nous assurer qu'elles soient satisfaites de leur emploi civil. Après, une vie active comportant beaucoup de déplacements, elles doivent s'installer dans une existence plutôt routinière. Mais elles s'inspireront du sentiment du devoir et de l'esprit de débrouillardise dont elles ont fait preuve dans l'armée."

Le scénario de Charles Spaak "La Fidèle Madame Ancelot" s'intitulera "L'Impasse". On sait que Jean Delannoy doit réaliser ce film dont les vedettes seront Edwige Feuillère et Jean-Louis Barrault.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
"BAHAMA PASSAGE"
en technicolor
et
"ELEPHANT BOY"
avec Sabu

FRANCAIS
Aujourd'hui dernier jour
"HAIL TO THE RANGERS"
avec Charles Starrett
aussi
"ROOKIES IN BURMA"
avec Walley Brown

CARTIER
Air Climatisé à perfection
Venez vous rafraîchir et vous amuser!
DIMANCHE — LUNDI — MARDI

2ème grand FILM:— "DOUBLE EXPOSURE" CHESTER MORRIS NANCY KELLY

Seul 20th Century Fox pouvait le réaliser
Plus captivant sous tous rapports
. . . que l'inoubliable film "My Friend Flicka"!

UN THEATRE FAMOUS PLAYERS

AURIER HULL
Dimanche - Lundi - Mardi - Juillet - 15 - 16 - 17

Aussi
"THAT NAZTY NUISANCE"
avec
Bobby Watson
En Plus, Sujets Courts

Restaurant
Il dégustera un diner différent
Rares mets chinois, notre spécialité, une variété d'autres mets préparés pour satisfaire votre palais.
Le tout servi dans un endroit frais et captivant et cela promptement.
Ho Pancho
MID-WAY ISLAND OF FINE FOOD
Sous le pont Champlain

A.J. FREIMAN LIMITED

Nous savons qu'une opératrice de tableau de distribution
A raison parfois de s'irriter quotidiennement,
Mais après une reposante fin de semaine
Vous constaterez comme elle est plus diligente.
MAGASIN FERMÉ TOUTE LA JOURNÉE, LUNDI
HEURES D'ETE DU MAGASIN: 9.30 a.m. à 6 p.m. tous les jours

Cinq causeries sur la peinture, à la radio, le mardi

Elles seront prononcées par le R. P. Alain Couturier, dominicain

La place de nos artistes peintres — Le conférencier est lui-même peintre et critique d'art — Pour l'écoute: CKCH les mardis soirs

Le R. P. Alain Couturier, de l'Ordre de Saint-Dominique, peintre et critique d'art, donnera une série de cinq causeries à Radio-Canada, à partir du mardi, 17, à 10 h. 15 du soir. Le R. P. Couturier est l'une des grandes figures du monde des artistes, au titre de défenseur de l'art moderne. Comme on le sait, il fit partie du jury du grand concours de peinture organisé, il y a quelques mois par le gouvernement de la province de Québec.

Dans une déclaration qu'il faisait à la presse, le R. P. Couturier a signalé la place de plus en plus grande que prenaient nos artistes peintres dans les salons annuels et la qualité de leurs oeuvres. Aussi, ses causeries à Radio-Canada seront-elles suivies avec intérêt.

Il parlera tout d'abord de l'art moderne devant l'opinion publique, en deuxième lieu, de l'impressionnisme et du cubisme. On connaîtra dans quelques jours les deux autres sujets de ses travaux. Pour l'écoute: CKCH, à 10 h. 15, les mardis soirs.

Les chefs-d'oeuvre du Louvres sont tous raccrochés

PARIS — (S.I.F.) — Les principaux chefs-d'oeuvre du Musée de Louvres évacués à la fin juin 1939 ou mis à l'abri dans les caves ont été remis en place. Leur transport aller et retour s'est fait avec d'infinies précautions. Deux enveloppes, l'une d'amiante, l'autre imperméable doublaient l'intérieur des caisses. Des tampons séparaient les toiles détachées de leurs cadres et roulées. Des planches découpées et entourées de tampons assujettissaient les sculpture dans ' 'rs caisses. Les pièces impossibles à tranporter avaient été groupées au plus profond des caves et protégées par des mures en sacs de sable. Quatre panneaux de pho'ographies et des explications détaillées rappelaient aux visiteurs les phases de ces délicates opérations. Les toiles replacées occupent trois salles au premier étage du pavillon Mollien. Elles forment un choix aussi harmonieux que varié de maîtres Français et étrangers depuis le tryptique de Roger Van der Weyden, représentant le Rédempteur entre la Vierge et Saint Jean l'évangeliste jusqu'aux joueurs de cartes de Cézanne. Les pièces maîtresses de cet ensemble sont parmi les Français: les portraits d'Arnauld d'Andilly et du Cardinal de Richelieu par Philippe de Champaigne, "le Gilles" et "l'embarquement pour Cythère" de Watteau. Il y a "Olympia" cette prestigieuse apposition de noirs et de blancs de Manet. De Manet également ce malicieux et subtil portrait de famille qui s'appelle "le Balcon". "La Source" d'Ingres est tout à côté. L'école Allemande compte des portraits de dimensions restreintes mais remarquables: "la vieille femme" par Memling, un portrait d'Erasme par Holbein. De l'école Espagnole on retrouve le "jeune mendiant" de Murillo, symphonie dans les tons ocres et sépia, "le nain" célèbre de Ribera et "le grand Christ en croix" du Gréco une des toiles les plus achevées du Gréco. L'école Hollandaise est représentée par la fameuse "Bethsabée" de Rembrandt, par le portrait d'Hélène Fourment et de ses enfants" qui fait dos à dos au milieu de la salle à la "Joconde", "Le Coup de Soleil" de Ruysdaël et la "Bohémienne" de Franz Hals. Voici revenu un chef-d'oeuvre de Rembrandt: "l'Arrivée de Marie de Médecis à Marseille", vaste composition allégorique.

Le premier chemin de fer au Chili fut construit en 1850.

L'actrice russe Alla Nazimova, est décédée à l'hôpital de Los Angeles, aujourd'hui, à l'âge de 66 ans. Cette artiste renommée pour ses interprétations des pièces de théâtre d'Ibsen e td'O'Neil, fut la coqueluche des capitales du monde. Depuis quelques années elle vivait à Hollywood et fit son apparition dans quelques films: "The Bridge of San Luis Rey", "In Our Time" et "Since You Went Away".

Ici, l'on chante

Les artistes d'Ici, l'on chante, — cette émission relayée des studios de Radio-Canada, — nous reviendront le samedi 14 juillet, à 8 heures, avec un autre programme de music-hall. Maurice Valiquette qui dirige cette émission s'est assuré, comme on a pu s'en rendre compte, des chanteurs qui se sont spécialisés dans le genre. On y trouve les Peintres de la Chanson sous la direction de Roland Ségu'n, l'orchestre de Gilbert Darisse, Madeleine et Paul.

Pour ceux qui l'on demandé, voici le programme du 14 juillet. Madeleine et Paul .. Cartes Postales
Les Peintres de la Chanson ..... Pour être fort
L'Orchestre ..... Cubanola
L'orchestre et les Peintres de la Chanson ..... I'm Falling in Love with Someone
Madeleine ..... C'est Pa...Pa...C'est Parisien
Paul ..... You Belong to my Heart
L'orchestre ..... Corage
Madeleine Paul et les Peintres de la Chanson .... Sur les bords de la Seine

Pour l'écoute: CKCH.

Duquesne lit les histoires de chez-nous

M. Albert Duquesne lira pour l'auditoire de Radio-Canada, le dimanche 15 juillet, sous la rubrique "Histoires de Chez Nous", "Les Loups", de Rolland Legault. Ce conte fait partie d'un ouvrage sur les bûcherons "La Rançon de la cognée".

La semaine suivante, c'est-à-dire le 22 juillet, M. Duquesne fera entendre Les Adieux de la Grise, de Rapaillages, du chanoine Lionel Groulx puis La Brute, d'Ubald Paquin.

M. Florent Forget est chargé de la mise en ondes d'Histoires de Chez Nous que transmettent les postes du secteur français le dimanche soir de 9 h. à 9 h. 30. Pour l'écoute: CKCH.

Qui participera au concours de littérature?

Les auditeurs ont demandé à Radio-Canada s'il était encore temps de participer au concours littéraire qu'organise Radio-Canada.

Jean Desprez vient de répondre "Sur nos Ondes" qu'il n'est pas trop tard et que l'on peut obtenir les renseignements à ce sujet en écrivant à Mlle Louise Simard, secrétaire du concours, Radio-Canada, 1440 ouest, rue Ste-Catherine à Montréal.

Le concours ne se terminera que le 15 septembre prochain. L'on a donc amplement le temps d'écrire les deux sketches exigés par les règlements. Pour faciliter l'épreuve aux candidats, Radio-Canada a eu l'heureuse idée de distribuer, à ceux qui lui en ont fait la demande, un modèle de sketch qui a déjà passé sur les ondes du réseau français et qui aidera certainement les candidats, qui n'ont aucune expérience en littérature radiophonique, à rédiger leurs textes.

Rappelons que les conditions du concours sont des plus faciles et le fait de produire un certificat de naissance et de faire signer des affidavits ne devraient pas décourager qui que ce soit; ces documents sont exigés dans tout concours littéraire et il n'est donc pas étonnant que le comité du concours les considère indispensables.

Ce concours offre une occasion unique aux jeunes talents littéraires qui sont trop timides ou qui n'ont aucune possibilité de se faire valoir. Le public radiophonique se contente de moins en moins de médiocre et Radio-Canada a fort à faire pour rencontrer les exigences légitimes de ses auditeurs. D'autre part, c'est le devoir de tout citoyen doué de mettre ses talents au service de ses compatriotes en contribuant ainsi au perfectionnement intellectuel des nôtres. Les auditeurs du réseau français qui ont des dispositions littéraires, n'hésiteront pas à venir tenter leur chance au concours littéraire, radiophonique de Radio-Canada qui offre des prix en argent fort alléchants: deux premiers prix de $200; deux seconds prix de $150 et deux troisièmes prix de $100.

Ceux qui se sont montrés quelque peu sceptiques sur cette nouvelle entreprise de Radio-Canada ont peut-être fait preuve d'un pessimisme prématuré, car la qualité de style de la correspondance reçue à date laisse prévoir un succès inespéré.

Jeune violoniste à Radio-Canada

Gerhard Kander, jeune violoniste que Radio-Canada a déjà présenté aux auditeurs de Radio-Carabins, donnera quatre récitals aux studios de Toronto, cela à partir du mardi 17 juillet, de 9 h. à 9 h. 30 du soir. Ces récitals seront retransmis à Montréal par le poste CBM.

Kander poursuit ses études musicales sous la direction de Kathleen Parlow. En Europe, il a étudié avec Carl Flesch et Adolf Busch. Il fit ses débuts à Berlin, en 1935, à l'âge de 15 ans, à un concert où le violoncelliste Emmanuel Feuermann et Alexandre Kipnis, du Metropolitan Opera étaient également invités.

Ce jeune artiste possède un Stradivarius de grande valeur. Cet automne, il doit jouer avec l'orchestre de San Francisco que dirige Pierre Monteux, puis avec l'Orchestre de Minneapolis. Il se fera également entendre à Montréal avec l'Orchestre de Baltimore que dirigera Reginald Stewart.

Sérénade

Jean Deslauriers, chef d'orchestre de Sérénade pour cordes, à Radio-Canada, a inscrit au programme de l'émission du dimanche 15 juillet, à sept heures, les airs suivants:

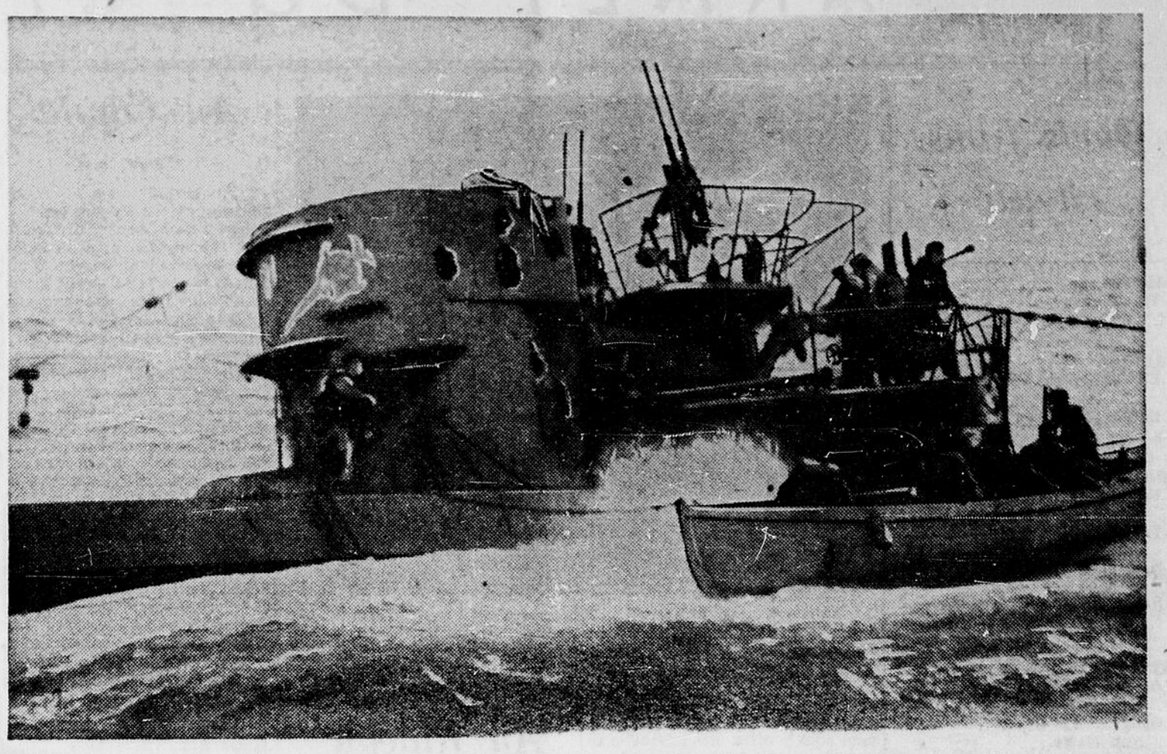
Adios ..... Enrico Madriguera Orchestre
I Love Thee ..... Grieg Jacques Labrecque
Danse espagnole ..... Granados Orchestre
When I'm Looking at you ... Stethart Jacques Labrecque
Kiss Me Again ..... Herbert Orchestre

Peintres de la chanson

Les Peintres de la Chanson reviendront sur les ondes de Radio-Canada, le lundi, 16 juillet, à 7 heures, avec le programme suivant:

Dans tous les cantons .. E. Gagnon et Oscar O'Brien
Le fakir ..... Gaston Claret
La chanson du boulevier ..... Julien Tiernet
Esquisse.

Pour l'écoute: CKCH.



La Marine royale canadienne annonçait l'année dernière qu'un groupe de navires de guerre canadiens avaient coulé un sous-marin allemand dans l'Atlantique-nord. On ne dévoila pas alors cependant que le submersible avait été accosté et qu'on avait essayé de le sauver. Le maraudeur sous-marin boche avait été si gravement avarié par les grenades de profondeur et les balles de nos vaisseaux qu'il coula peu de temps après, forçant tous les marins à bord, canadiens et allemands, à se jeter à l'eau. Sur la photo ci-haut, on peut voir le pavillon blanc de la Marine drapé sur le canon du kiosque. Tout près, c'est une chaloupe de la corvette "CHILLIWACK" qui fut le premier navire à voir le sous-marin et à l'atteindre du tir de ses canons. Ce sont aussi des marins de ce navire qui montèrent les premiers à bord du U-boat. Quelques-uns sont sur le kiosque et d'autres sur le pont, et ceux qui sont dans la chaloupe attendent aussi de pouvoir sauter à bord. (Photo de la Marine royale canadienne)

Conseils aux automobilistes

La "Semaine sans accident" se continue et disons qu'après l'industrie et le foyer, l'autre tiers des accidents survient sur la rue et sur la route.

Camarades automobilistes, soyons de bon compte, soyons même de meilleur compte. C'est nous, bien intentionnellement sans doute, qui ajoutons à la longue liste annuelle d'accidents, quelque 1,500 pertes de vies et quelques 150,000 personnes blessées.

Combien de nos camarades ne laissent-ils pas leur vie à des passages à niveau, dans des collisions entre un train et leur voiture? parce qu'ils s'obstinent à ne pas ralentir, à ne pas arrêter, à ne pas regarder, à ne pas écouter, ce qui permet au train de les happer au passage de les broyer à mort.

Sur la route — la courtoisie de la maison n'existe plus au volant. Chacun veut avoir l'avantage sur l'autre automobiliste et il cherche à l'obtenir à tout prix. De là, résultent de nombreuses collisions, des accidents, des culbutes dans les fossés, des dommages matériels, des pertes de vies innombrables.

Automobiliste, prenez garde à la balle qui roule sur la rue, devant votre voiture, car vous savez qu'il y a toujours un enfant qui s'élance à sa poursuite.

Toi, qui es au volant de ta voiture, conduis sagement et prudemment. Garde toujours ta voiture en bon état.

Fais examiner tes freins régulièrement.

Apprend le code de la route et observe-le en tout temps.

Sois bienveillant pour le piéton.

Sois courtois sur la route comme à la maison.

Respecte les droits de priorité aux intersections.

Conduis droit en avant de toi sans zigzaguer.

Signale tes arrêts et tes tournants, et tes changements de direction.

Arrête net à chaque passage à niveau.

Si la voie est libre, change de vitesse et continue.

Prévois les accidents et sais les prévenir.

Sois prudent pour toi-même et pour l'autre automobiliste.

Evite de dépasser les autres voitures dans les pentes et les courbes.

Garde toujours la droite, surtout en haut des pentes et les courbes.

Fais des suggestions pour assurer une plus grande sécurité sur la route.

Rappelle-toi que le chauffeur courtois est le meilleur chauffeur, et il arrive généralement aussi vite à destination que celui qui ne l'est pas. Il montre invariablement son habileté par les bonnes habitudes qu'il a contractées dans la conduite de sa voiture.

Il se range toujours à sa place à une bonne distance de l'endroit où il doit faire un virage. S'il doit virer à droite, il prend la file de circulation la plus proche du bord de la chaussée, et signale son changement de direction bien à l'avance. Il ne tourne jamais court à gauche, car cela est non seulement dangereux, mais c'est aussi manquer d'égards pour les autres automobilistes et les piétons.

Il respecte les droits des autres automobilistes en se tenant bien à droite de la chaussée et en laissant amplement d'espace pour la voiture qui le croise ou qui veut le dépasser.

Avant de dépasser une autre voiture, il s'assure qu'il a amplement d'espace pour exécuter cette manoeuvre sans danger. Il ne serre jamais les voitures qu'il dépasse. Il se sert de son klaxon mais jamais intempestivement.

S'il fait du 40 à l'heure en rase campagne, il conserve une distance égale à cinq longueurs de voiture environ, entre lui et la voiture qui le précède — et une distance plus grande encore s'il va plus vite.

Automobiliste, prends modèle sur le chauffeur courtois. Ainsi, tu seras sûr qu'il ne t'arrivera aucun accident et qu'aucun accident ne se produira par ta faute.

M. Marius Barbeau

"La vache ensorcelée" est le dernier des trois contes de Marius Barbeau qui sont lus sur le réseau de Radio. Cette dernière histoire sera dite par Roger Baulu à 12 h. 15, dimanche.

L'importance de la vitamine C

TORONTO— (special) — La vitamine C, efficace pour prévenir le scorbut, n'est plus considérée comme efficace dans le traitement de la fièvre des foins, d'après un récent article du "Journal of the American Medical Association".

Cette vitamine, dont une autre fonction est de maintenir en bonne condition les parois des vaisseaux sanguins, empêche de ce fait les gencives de saigner facilement, empêche d'être sensible aux meurtrissures, de plus elle active la croissance.

"Il y a trois ans, poursuit ce bulletin, on a proposé de recourir à la vitamine C dans le traitement de la fièvre des foins et de la sensibilité à d'autres pollens; en général on s'est montré sceptique sur l'efficacité d'un tel traitement; cependant, certains en ont fait consciencieusement l'essai. Le rapport le plus récent est celui de Sidney Friedlaender et de S. M. Feinberg, qui ont constaté que les sujets atteints de fièvre des foins ont une quantité normale de vitamine C.

"Bien que de fortes doses de cette vitamine produisent du sang d'une qualité supérieure, elles ne changent pas le cours de la fièvre ou de l'asthme des foins. Etant donné les preuves antérieures et ce nouveau témoignage, le traitement de la fièvre des foins et des autres manifestations de cette allergie par la vitamine C peut être considéré comme inefficace et sans profit."

Arthur Benjamin

Arthur Benjamin exécutera, à son récital de piano du dimanche 15 juillet, à 1 h. 30 pour Radio-Canada, les Etudes Symphoniques, de Schumann. Pour l'écoute: CKCH.

Design for Listening

Shirley Blcis, jeune soprano lyrique chantera avec l'orchestre de Dick Keetbaas au programme "Design for Listening" qui sera transmis d'Ottawa, le lundi 16 juillet à 7 h. 00 du soir. Le programme sera entendu sur tout le réseau de Radio-Canada.

Les chants de Mlle Blois s'inspirent du langage et de la poésie des yeux: "Drink to Me Only With Thine Eyes", "Your Eyes Have Told Me So" et "Open Blue Eyes".

L'orchestre jouera un choix de danses hongroises et une composition originale intitulée "Buffoon'.

Fièvre des Foins

Ne laissez pas la fièvre des foins vous empoisonner l'existence, avec ses éternuements et ses étouffements, ses essoufflements et ses halètements, sans compter la douloureuse irritation du nez et des oreilles. Suivez simplement l'exemple des milliers de personnes soulagées rapidement et sans danger: Prenez "Raz-Mah" de Templeton. Vous dormirez mieux, vous vous sentirez mieux et travaillerez mieux
50c, $1.00
dans toutes les pharmacies
R-15

Dorati au concert du Chalet, jeudi

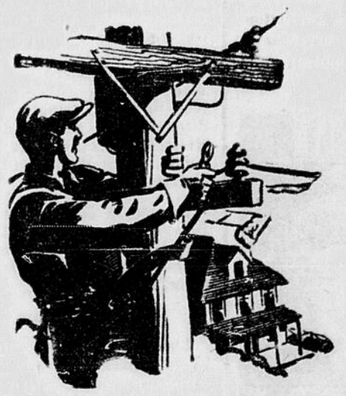
Antal Dorati, chef d'orchestre d'origine hongroise, fera sa première apparition avec l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal lors du prochain concert qui aura lieu au Chalet de la Montagne. Celui-ci sera transmis sur le réseau de Radio-Canada le jeudi 19 juillet au soir.

Dorati est déjà connu à Montréal où il dirigea l'orchestre des Ballets Russes l'automne dernier. Né en Hongrie, il a dirigé plusieurs orchestres européens, y compris la Philharmonique de Londres. Depuis son arrivée en Amérique du Nord, M. Dorati a été invité à diriger plusieurs des plus illustres orchestres du continent. Il revenait récemment de Lima, au Pérou, où il avait dirigé une série de quatre concerts.

Pour le concert du Chalet, syntonisez le poste CKCH, à 10 h. 15 jeudi soir prochain.

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811
CLARK Dairy LIMITED
Une institution d'Ottawa

Ce sera l'affaire d'un instant de vous nettoyer les mains parfaitement avec
lavit
LE NETTOYEUR A MAINS QUI A FAIT SES PREUVES
2 boites pour 25c
chez votre épicier et pharmacien
BARIBEAU & FILS, LEVIS



C'est un ouvrage difficile

MAIS VOUS NE VOUS EN RENDRIEZ JAMAIS COMPTE PAR LE MINIME MONTANT QUE VOUS DEVEZ PAYER POUR LES BENEFICES DU **SERVICE DE L'HYDRO.**

POUR VOUS PROCURER CE SERVICE IL FAUT LE CONCOURS DE PLUSIEURS HOMMES ET PLUSIEURS FEMMES — ELECTRICIENS, LISEURS DE COMPTEURS, TENEURS DE LIVRES, STENOGRAPHES, HAUTS FONCTIONNAIRES ET PLUSIEURS OUVRIERS QUI SONT A VOTRE DISPOSITION 24 HEURES PAR JOUR.

ET MALGRE L'ENVERGURE DE TOUT CECI, IL NE VOUS EN COUTE QUE QUELQUES SOUS PAR JOUR. VOUS ETES ASSURES DE TOUTE LA COMMODITE QUE L'ELECTRICITE PEUT DONNER, AINSI QUE D'UN SERVICE EXCELLENT, N'IMPORTE QUAND.

Demandez-nous pour installer "HYDRO", dans votre foyer.

Heures de bureau:
8 h. 30 à 5 h. p.m.
Samedis 8 h. 30 a.m. à 1 h. p.m.
Téléphone: 2-4224

Service des plaintes:
Téléphone: 2-1446
(Service 24-heures)

La Commission hydroélectrique d'Ottawa
109, RUE BANK (angle Albert)

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45				
8 h. 00				
8 h. 15				
8 h. 30				
8 h. 45				
9 h. 00	Prog. mus.	Prog. mus.	Piano	
9 h. 15				
9 h. 30	Quatuor à cordes	Quatuor à cordes	String Quartet	
9 h. 45				
10 h. 00	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15				
10 h. 30			Ontario Gardener Songs	
10 h. 45			String Quartet	
11 h. 00	Piano	Piano		
11 h. 15				
11h. 30	La mélodie	La mélodie	Music by Mozart	
11 h. 45				
12 h. 00	Concert du jour	Prog. musical	BBC News	Relaxation Time
12 h. 15	Mason		Canadian Varns	
12 h. 30	Meyers	Prog. musical	Dominion Day	
12 h. 45	Prog. Moncion	Causerie		
1 h. 00	Tangos	Impulsion	Canada Nov.	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		Organ
1 h. 30	Variations	Musique de ch...	Chamber Music	Church Hour
1 h. 45				
2 h. 00	Ch.-d'o. de la mus.	Ch.-d'o. de la mus.	CBC News	
2 h. 15			Talk	
2 h. 30			Religious period	
2 h. 45				
3 h. 00	Orch. de New-York	Music Hall	New-York Orch.	
3 h. 15				
3 h. 30		Chansonnettes		
3 h. 45				
4 h. 00		Musique de...		
4 h. 15				
4 h. 30	Airs d'opéra	Airs d'opéra	Church of the Air	
4 h. 45				
5 h. 00	Adagio	Adagio	CBC News	
5 h. 15			Long Portage	
5 h. 30	Prog. mus.	Prog. mus.		
5 h. 45				Songs
6 h. 00	Récital	Récital	Once upon...	Philco Hour
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		
6 h. 30	Causerie	Cap. Marcotte	John Fisher	Romantic Cycles
6 h. 45	Belles voix	Chansonnettes	BBC News	
7 h. 00	Boston Pop.	Sérénade	Serenade for Str	Newscast
7 h. 15				Soldiers of Press
7 h. 30	Jouons en duo	Jouons en duo	Sunday Salon	Gospel Tabernacle
7 h. 45				
8 h.00	Chant de la...	Chants de la...	Longford Show	
8 h. 15				
8 h. 30	Contrasts	Contrasts	Weekend Review	Contrasts
8 h. 45			Special Speaker	
9 h. 00	Histoires de...	Histoires de...	Radio Folio	Reaaders Digest
9 h. 15				
9 h. 30	St-J.-Baptiste	Familiar Music	Album of...	Quentin McLean
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Evening Recital
10 h. 15	Chant	Récital	Song Recital	
10 h. 30	Sund. Night Show	Sunday Show	Sunday Show	Serenade
10 h. 45				
11 h. 00		Airs d'opéra	BBC Newsreel	News
11 h. 15		Musique	R. Wightman	
11 h. 30			Music from...	

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45		Bulletin	CBC News	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	Morn. Melodies	
8 h. 15	Elévations	Elévations	CBC News	Serenade
8 h. 30	Jews	Mélodies	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 45	Prog. mus.		Musical March	Newscast
9 h. 00	Horloge musicale	Prog. mus.		Tic Toc Tunes
9 h. 15			Breakfast Club	From Hymnal
9 h. 30		Les chansons		From Band Stand
9 h. 45		Service bénévole	While you work	Mus. Sketches
10 h. 00	Sur nos ondes	Sur les ondes	Parade of Bands	Organ
10 h. 15	Chansonnettes	Confluences		Music salon
10 h. 30	Variétés inst.	Vie de famille	Art Everyday	Chorus
10 h. 45	Chansons	Pierre Guérin	Concert in Cameo	Newscast
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of Life	Coffee Shop
11 h. 15	Métairie Rancon.	Métairie Rancourt	Master Musicians	Vocal Gems
11 h. 30	Moncion	Pages d'opéra	Soldier's Wife	D'Artega Presents
11 h. 45	Cavalcade mus.		Lucy Linton	Melodic Moods
12 h. 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Novelties
12 h. 15		Quelle nouvelles	Big Sister	Newscast
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Farm Front
12 h. 45				Luncheon Music
1 h.00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang.	Newscast
1 h. 30	Chansons fr.	Vincent Lopez		Rythm Parade
1 h. 45	Les virtuoses	Les virtuoses	Claire Wallace	
2 h. 00	Récital		For Moderns	Concert Hour
2 h. 15	Valses	Intermède	Dance Band	
2 h. 30	Chansons	Chansons	Tropicana	Band Wagon
2 h. 45				
3 h. 00	Music-Hall	Music-hall	Woman of...	Serenade
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Chefs-d'oeu. mus.	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Show Tune Time
3 h. 45			Right to Happ	Waltz Time
4 h. 00	Mason		Musical prog.	Tea Time Tunes
4 h. 15	Avis de décès		School of Air	Easy rythm
4 h. 30	Rendez-vous	Causerie	Church News	Drama
4 h. 45	Récital	Récital	Afternoon Recital	Something Old
5 h. 00	Mus. de chambre	Mus. de Chambre	From the Classics	This is Music
5 h. 15			Songs for you	Musical Garden
5 h. 30	Nouvelles-CKCH	Prog. mus.	Front Line Family	Supper Dance
5 h. 45	Famous Players	Cotes de bourse	Down beat	
6 h. 00	Orgue	Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Actualité	Prog. Summray	
6 h. 45	Musique de danse	Musique légère	HBC News	Sweet Music
7 h. 00	Les peintres de...	Les peintres de...	Salon musical	Lum and Abner
7 h. 15	Valse	Marionnette		RA on air
7 h. 30	Trio vocal	Trio vocal	Suns Trio	Town Crier
7 h. 45	Fiancée du	Fiancée du	News Roundup	Just for Fun
8 h. 00	Variétés d'été	Variétés d'été	Summer Variety	Melody
8 h. 15				
8 h. 30	Comédie	Comédie	Summer Fallow	Newsstand
8 h. 45				Fantasy
9 h. 00	Ensemble	Ensemble	Aelian Strains	Reminiscing
9 h. 15				
9 h. 30	Récital conjoint	Récital	Joint recital	Rise Stevens
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Carnation Hour
10 h. 15	Causerie	Arts graphiques	Can Roundup	
10 h. 30	Mus. populaire	Don Turner	Don Turner	Parade of Life
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Orch. de danse	CBC News	News
11 h. 15			From Britain	
11 h. 30			BBC Newsreel	

SPORT

Les Techniciens du Moulin Booth ont gagné un duel serré par 10 à 9 sur les Finisseurs du Moulin d'Eddy

Waddell (Eddy) et Kettles (Booth) contribuent un circuit à la cause de leur équipe

Dans une joute régulière du circuit de l'Association Récréative Eddy, jouée lundi soir dernier, les Techniciens du Moulin Booth ont remporté une belle victoire, en défaisant les Finisseurs du Moulin Eddy par le pointage de 10 à 9.

Le point victorieux fut compté à la septième manche quand McCavour croisa le marbre sur une erreur de Fournier.

Au début de la deuxième moitié de cette manche finale, les Finisseurs menaient le bal par 9 à 7, mais un deux-buts de Bates, alors qu'il y avait trois hommes sur les buts, permit à deux de ses coéquipiers d'égaliser les chances.

Waddell Roussel, Albert et Langill, ont été les gros canons des perdants, tandis que Kettles, Duncan et Bates se faisaient valoir pour les vainqueurs.

Prochaine partie

La prochaine joute aura lieu mercredi soir prochain, au même endroit, c'est-à-dire au parc Eddy, sur le chemin d'Aylmer, et mettra aux prises le Moulin d'en bas et le Bureau Central.

Alignements

Finisseurs	AB	Pts	CS	R	A
Roussel, cg	4	2	3	1	0
Y. Périard cd	4	2	1	0	0
Waddell, ac	4	2	2	1	2
xFournier, 3b	1	0	0	0	0
Duguay, 1.	4	2	1	0	3
Morissette, 3b et ac	4	0	0	1	0
Langill, 1b	4	0	2	4	0
Sauvé, rec.	4	0	0	11	1
Périard, 2b	3	0	1	1	0
Totaux	35	9	12	19	6

x—remplace Waddell à la sixième.

Techniciens	AB	Pts	CS	R	A
Bates, cc	3	2	1	2	0
Kettles, 1.	2	1	1	1	0
Nelligan, cg	3	1	0	0	0
Duncan, ac	3	2	2	0	5
Dunbar, 2b	4	1	1	4	2
Joy, 1b	2	1	0	6	1
Fleming, cd	4	1	0	2	0
Robinson, 3b	3	0	0	1	2
McCavour, rec.	3	1	0	5	0
Totaux	27	10	5	21	10

Résumé: Erreurs: Périard, Sauvé, Langill, Morisette (2), Fournier, Robinson, McCavour (3), Waddell. **Points produits par:** Bates (2), Kettles (2), Nelligan (2), Dunbar (2), Waddell (3), Langill. **Deux-buts:** Bates, Duncan (2). **Circuits:** Waddell, Kettles. **Buts volés:** Roussel (2), Duguay (2), Bates, Nelligan, Duncan, Dunbar, Robinson (2). **Doubles-jeux** (3) Duncan à Robinson à McCavour, Duncan à Dunbar à Joy (2). **Points mérités:** Finisseurs 4, Techniciens 4. **Laissés sur les buts:** Finisseurs 5, Techniciens 9. **Buts sur balles** de Kettles 0, Duguay 11. **Retirés par:** Kettles 6, Duguay 11. **Coups sûrs sur** Kettles 11, Duguay 5. **Mauvais lancers:** Kettles. **Balles passées:** McCavour (3), Sauvé. **Temps:** 1 hre. 19 minutes. **Statisticien:** J.-Ch. Guitard.

Résumé par manche: AB Pts CS E

Finisseurs								
	540	000	0	35	9	12	7
Techniciens								
	104	020	3	27	10	5	4

Le Croquet :

Le Laval surprend les Charlots en les défaisant par 2 à 1 dans l'Interprovinciale

Par RICKEY

Le club Laval piloté par Oscar Jobin a grandement amélioré ses chances de participer dans les prochaines séries éliminatoires pour le championnat de la ligue de croquet Interprovinciale, en battant sur leur propre terrain le club St-Charles du capitaine Tom Lousineau, deux parties sur trois. Les joutes furent disputées jeudi soir. C'est la première fois cette saison que les Charlots du circuit d'Edgar Viau, subissent une défaite sur leur terrain. Le fait de perdre fut doublement coûteux pour St-Charles qui tentait de remparer de la première place dans le classement final. Une seule série reste à jouer et elle aura lieu mardi soir au terrain du club Laval qui recevra à l'occasion le club Eastview d'Henri Giroux. Cette rencontre est attendue avec patience par les jeunes joueurs de la basse-ville, car ça décidera leur participation dans les prochains détails.

Une triple égalité

Au cas où le club Laval gagnerait les trois joutes mardi, la ligue se trouvera avec trois premiers clubs. Cela est fort possible, car Laval est très dangereux sur son terrain. Si les jeunes protégés d'Oscar Jobin perdent une partie, Eastview terminera en première position et rencontrera St-Charles pour le championnat dans une série de deux dans trois. On attendra les résultats de mardi soir pour donner nos commentaires.

Alignements et sommaire des trois joutes disputées jeudi à St-Charles:

1ère partie— Laval: G. Fournier et Vince Grondin. St-Charles: Léo Goyer et Tom Cousineau. Gagnée par Laval. Arbitre: E. Gosselin. Juge: Edgar Renaud.

2e partie — Laval: F. Schryburt et R. Gosselin. St-Charles: Noël Vanasse et Lucien Richard. Partie gagnée par Laval. Arbitre: Edgar Viau. Juge J.-A. Barrette.

3e partie — Laval R. Pilon et D. Gosselin. St-Charles: Arthur Jolicoeur et Alec Vanasse. Gagnée par St-Charles. Arbitre: L. Dussiaume. Juge: Tom Cousineau.

Classement à date

	P.J.	G.	P.
1—Eastview	33	18	15
2—St-Charles	36	18	18
3—Laval	33	15	18

La guerre éclate chez les hommes mariés de Hull

Les guerriers de Tom Meilleur sombrent 9 à 8 devant les coups de Val-Tétreau. — R. Tanguay est l'étoile de la joute. — Bons lanceurs.

Après les polémiques classiques entre Val-Tétreau et Lalonde de la ligue de balle molle chez les hommes mariés de la Société St-Jean-Baptiste de Hull, voici que le monde des sports est ébranlé par une guerre violente quand les gars de Val-Tétreau reprennent la tête du circuit Goderre en infligeant une défaite aux guerriers de Tom Meilleur au score de 9 à 8, jeudi le 12.

Il y a cependant du bon matériel dans l'équipe Lalonde, mais il faudra quelques jours d'entraînement avant de pouvoir faire la barbe à ses aînés.

Erreurs fatales

Le lanceur des vaincus eut probablement gagné sans les multiples erreurs de ses coéquipiers. La clique du bas de la côte se rendit, en effet, coupable de délits, cependant que les ouvriers de Lucien Tanguay jouaient au bâton dans la dernière manche pour remporter la victoire.

Oui, mes amis, le club Val-Tétreau l'avait prédit qu'il prendrait sa revanche sur son terrain quand René Tanguay notre 6 pieds et 2 pouces cogne un coup sûr, qui égalise le compte de 8 à 8 et pour enfin donner à ses confrères un triomphe remarquable, il déjoue le receveur du Lalonde pour compter le point final.

Gervais surnommé "l'Ange du sourire", après avoir déployé ses tuiles, devra s'envoler non pas au ciel, mais chez son collègue R. St-Arnaud pour lui apporter les félicitations pour le bon travail durant cette partie si contestée. Et avec leur vrai esprit sportif qu'on leur connait les gars du Lalonde ont su prendre leur défaite en vrai "Gentlemen".

Voici l'alignement :

Val Tétreau: R. St-Arnaud, L. Tanguay, G. Lafleur, R. Tanguay, G. Gervais, L. Laurin, A. Lavigne, P. Charbonneau, D. Thibeault.

Lalonde: B. Charron, P. Giroux, M. Isabelle, P. Laramée, Ouellette Deschênes, C. Charron, L. Léonard, J. Cavalier.

Arbitre: J. Labelle.

Monties triomphent du Notre-Dame, 6-4

Le duel entre les frères Buissière n'eut pas lieu hier soir, mais un ralliement de 4 points dans la sixième manche a coûté une autre défaite au Notre-Dame par le pointage de 6-4 contre les Monties d'Ottawa. Par ce gain, ces derniers passent sur un pied d'égalité avec le Notre-Dame.

Jean-Gilles Labrecque était le lanceur des perdants tandis qu'Edgar Blondin fut celui des gars d'Ottawa-ouest. Labrecque, qui en était à sa première partie de la saison comme lanceur, fit du beau travail jusqu'à la sixième mais il perdit son effectivité dans cette strophe et dut être remplacé par Aldoria Roy.

Blondin sur le monticule des gagnants n'accorda que trois coups saufs, retira 10 hommes au bâton et donna une seule passe gratuite.

Deux joutes, demain

Deux autres parties régulières sont à l'affiche demain après-midi. A 1 heure précise, le club Guigues ira jouer une imuportante partie avec les solides Montagnards de Wrightville au parc Lacroque. Au stade Décosse, à 6 h. 30 précises, le Rideau et le Notre-Dame en viendront aux prises.

Monties — Tompkins, cg; Thibaudeau, cc; Bambrick, 3b; Johnstone, 2b; O'Brien, a-c; Blondin, lanc; Décosse, 1b; Kritsch, rec; Watson, cd.

Notre-Dame—St-Amand, 1b; A. Roy, a-c et lanc; B. Limoges, rec; H. Roy, cg et a-c; R. Limoges, 3b; R. Roy, 2b; Landriault; cc; Patrice, cd; Buissière, cd; Labrecque, lanc et cd.

Par manches:			P.	C.	E.
Notre-Dame	100	102	4	3	1
Monties	100	104	6	4	4

Le classement

	G.	P.	Pc.
Wrightville	11	5	.637
Monties	10	6	.625
Notre-Dame	10	6	.625
Rideau	8	5	.615
Guigues	6	5	.429
Eastview	0	15	.000

Cancans sportifs

Par ROLLY

Sa sixième défaite de la saison, voilà ce qu'a récolté le club junior Notre-Dame de Hull lors de ce vendredi le 13 juillet. Oui, les protégés de Donat Limoges n'ont pu réussir à mettre fin à leur glissade et leurs nombreux supporteurs commencent même à s'inquiéter de leur sort. Quelle solution faudrait-il apporter pour remédier à la situation?

x x x

Cette équipe est loin de démontrer son véritable calibre depuis quelque temps et ce n'est certes pas sans raison. Le club est actuellement plus fort que ce qu'il l'était alors qu'il balayait tout sur son passage, par suite de certaines bonnes acquisitions des Millionnaires d'Eastview. Le "gros bobo" semble être le manque d'entrain de certains et le peu d'intérêt qu'ils manifestent au jeu. Nous invitons notre ami Donat à faire un "ménage" sur son alignement et nous sommes assurés que Notre-Dame recommencera à aller de l'avant.

x x x

La victoire des Monties n'a certes pas été bien accueilli par les porte-couleurs de l'Amicale Guigues. Le sort des gars de René Lavigne pourrait fort bien se décider demain après-midi alors que le circuit de Fred Ayoub nous offre deux autres parties intéressantes. Les Amicalistes ont une lourde tâche devant eux puisque leurs adversaires seront nuls autres que les Montagnards de Wrightville.

x x x

Une situation peu "rose" est donc en face des gars de la basse-ville et le plus embêtant des problèmes c'est que Jean-Marie Lauriault, l'as-lanceur de Pete Desjardins sera au monticule. Le prometteur gaucher des Grimpeurs est la sensation de l'année dans nos parages et il est fort probable qu'il répétera sa performance de dimanche dernier aux dépens du même club. Les Wrightvillois joueront plus fermement que jamais demain, car ils veulent à tout prix finir la saison en tête du classement, but qu'ils atteindront tout probablement.

x x x

A 6 heures 30, au stade Décosse, le Notre-Dame tentera de mettre fin à sa tenue chancelante en triomphant du Rideau. Cependant, les gars de la rue Châteauguay trouveront dans cette dernière constellation des jeunes fermement décidés à assurer leur position dans les éliminatoires et s'ils réussissent à prendre cette importante rencontre, les représentants d'Ottawa-Sud monteront au deuxième crochet.

x x x

Nous voulons mettre nos juniors en garde au sujet du règlement qui leur défend de participer à plus de deux parties séniors ou intermédiaires. La ligue sera très sévère pour ceux qui enfreindront cette loi et verra à leur suspension immédiate. Donc, ceux qui ont déjà joué deux parties sont priés de se tenir à l'écart de l'Interprovinciale s'ils veulent conserver leur statut de junior.

x x x

Ceux qui se rendront au parc Larocque, demain après-midi, seront des mieux servis. En effet, immédiatement après la partie junior nous pourrons assister à une joute régulière de la ligue baseball Papineau entre les clubs Montébello et Hull-Séguin. Cette dernière équipe a marqué sa première victoire de la saison dimanche dernier et Charles Séguin est confiant que ses protégés enregistreront leur gain No 2 aux dépens des meneurs.

x x x

On annonce ce matin que des plans sont en marche pour remettre sur pieds la défunte Association de Baseball de l'Est d'Ontario avec Syd Hooper en tête assisté de Fred Ayoub et Johnny Carbonette.

x x x

Mais nous nous demandons pourquoi des gens de l'ouest de la capitale tentent tant de s'associer à un "mouvement mort" et démontrent peu d'intérêt envers un "corps" pleinement vivant, celui de l'Association Provinciale de Baseball du Québec. Cette dernière est solidement organisée et est en mesure de fournir de meilleures avantages que pourra donner la défunte organisation. Ottawa n'a pas les clubs de baseball voulus pour bien figurer et ce qui s'imposent actuellement dans la capitale est la "résurrection du baseball" et ensuite l'association pourra s'organiser et sera assuré de ne pas marcher "à l'aveuglette".

x x x

Mon dévoué confrère Henri Laperrière m'apprend ce matin qu'il a donné sa démission comme assistant-secrétaire de la ligue de baseball junior d'Ottawa. Henri abandonne le poste à cause du peu d'intérêt qu'ont montré certains clubs dans la remise des contrats de l'Association Provinciale, dont il est représentant dans notre région. Il est fort malheureux que notre confrère en soit venu à une telle décision, car son dévouement pour relever le baseball n'a pas d'égal et le circuit Collins el manquera certes.

N'allez pas croire, cependant, qu'il s'efface du tableau pour demeurer dans le silence. Non, il suivra de très près les activités de la ligue tout comme il l'a fait par le passé.

x x x

Le nouveau commissaire du baseball, le sénateur "Happy" Chandler a pris contact avec tous les magnats des clubs de baseball des ligues Américaine et Nationale pour la première fois lors d'une réunion conjointe de ces deux grands circuits majeurs et s'est très bien tiré d'affaires. Les représentants des 16 clubs étaient présents et accordèrent au nouveau "régisseur" pleine autorité sur les affaires personnelles et les finances du bureau du commissaire et ont aussi approuvé le transfer des quartiers généraux du baseball de Chicago à Cincinnati.

x x x

On a confiance que Chandler continuera le magnifique travail de son prédécesseur, le regretté Kenesaw Landis. Ce dernier, juge de profession, fut le seul à détenir le poste de commissaire du baseball et en tout temps dirigea les affaires du baseball avec une maîtrise remarquable. Son successeur parviendra-t-il à l'imiter. Il est fort probable que non, car Landis était unique dans son genre et sut toujours s'attirer le respect de ceux qu'il gouvernait et démontra une complète indépendance.

x x x

Contrairement à ce que l'on s'attendait les propriétaires de clubs n'ont pas discuté de la série mondiale 1945. Cependant, il y a un fort sentiment en faveur de la continuation de cette grande classique bien entendu si les conditions de transport le permettent. Un meneur du baseball qui n'a pas voulu qu'on dévoile son nom a déclaré "Quelques-uns aiment à dire que la série sera jouée, mais à condition qu'elle ne nuise pas à l'effort de guerre. Et terminant il ajouta: "Il est presqu'inconcevable que la série ne sera pas jouée. Si les magnats ont préféré garder le silence sur la question, c'est parce qu'ils ont cru sage d'attendre plus tard dans la saison, espérant que les développements de la guerre pourront produire une réponse favorable.

x x x

Si les lanceurs Jean-Pierre Roy et Dave Ferris maintiennent leur présente allure, ils obtiendront certes chacun 30 victoires dans leur circuit respectif. Le Canarien français enregistrait son 16e triomphe hier soir pour les Royaux de Montréal tandis que l'as des Red Sox de Boston dans la ligue Américaine atteignait son gain No 15.

x x x

Max Baer, ancien boxeur poids-lourd très bien connu vient d'être licencié de l'armée Américaine. Baer aurait reçu son licenciement médical à cause de blessures qu'il s'était infligées quelque temps avant son entrée dans l'armée. En effet, alors qu'il s'entraînait à un gymnaste de New-York, Max fut frappé par un "punching bag" et fut blessé au cou et au bras gauche. Baer fut champion mondial durant une année, gagnant le titre contre Primo Carnera en 1934 et le perdit contre Jimmy Braddock l'année suivante.

Quelques statistiques de l'Interpro.

Au bâton 18 fois et plus

Joueur	Club	A.B.	P.	C.	Pct.
1. Jim Muldon	H.V.	18	6	10	.555
2. Frank Garvey	Avia.	20	4	11	.550
3. Euc. Laframboise	H.V.	25	6	12	.480
4. Poy Johnson	R.C.	20	4	9	.450
5. Marcel Legris	Lau.	24	2	10	.417
6. Luc Labarge	R.C.	19	5	7	.368
7. Patsy Guzzo	Avia.	25	7	9	.360
8. Aurèle Morin	R.C.	23	7	8	.348
9. Faldo Tremblay	H.V.	25	6	8	.320
10. Chas. Lesage	R.C.	27	7	8	.294
11. Eddy Lincoln	Avia.	21	2	6	.286
12. Eddie Muldoon	H.V.	21	6	8	.286
13. Art O'Connor	Avia.	28	2	8	.286

N.D.L.R. — Les chiffres pour Lincoln et Eddie Muldoon ne semblent pas exacts ? ? ?

Moyenne des clubs au bâton

	A.B.	P.	C.	Moy.
1. Hull-Volants	236	47	73	.309
2. Royal-Canadien	227	46	64	.281
3. Rockcliffe	212	27	53	.250
4. Laurier B.B.	227	25	50	.220

Les points mérités

Volants: 32 sur 47; Royal-Canadien: 32 sur 46; Aviation: 22 sur 27 et Laurier: 14 sur 25.

Chacun des quatre clubs a réussi quatre double-jeux à date.

L'Amicale gagne sur Notre-Dame dans la juvénile

Les amicalistes remportent le trophée du rédacteur — Triomphe de 2 à 1. Qui va gagner la coupe Ovila Guénette ? . . .

Jeudi soir, au parc Fontaine, eut lieu la dernière escarmouche de la saison régulière, alors que les protégés de P. E. Guénette, L'amicale, ont difficilement triomphé du Notre-Dame de Donat Limoges au pointage de 2-1. Ce fut une de ces parties des plus enlevantes, car les deux clans étaient résolus de vaincre ou périr. Les deux caravanes étaient égales jusqu'à la première moitié de la cinquième manche alors que les Amicalistes vinrent au bâton. G. Martel marcha et F. Séguin aussi. J. C. Beauparlant se sacrifia pour avancer ces deux copains, J. Y. Lajambe fut retiré et R. Cloutier frappa un dur roulant entre le 2e et 1er but pour charger R. Limoges d'une erreur et faire compter deux points, qui fut par la suite la victoire finale. Les amicalistes gagnent par le fait même le trophée Henri Laperrière.

Alignements

Notre-Dame: Roy Limoges, Reg. Limoges, L. Lavergne, R. Dussault, G. Dallaire, M. Meunier, J. P. Goulet, J. Limoges, P. Potvin et Thibeault.

Amicale: G. Martel, F. Séguin, J. C. Beauparlant, J. Y. Lajambe, R. Cloutier, G. Potvin, R. Wolfe, R. Gauthier et L. Albert.

Les batteries

Notre-Dame: P. Potvin et G. Dallaire, lanceurs et J. P. Goulet, receveur.

Amicale: R. Cloutier et R. Gauthier.

Arbitres: Adoris Jarry, M. Boucher et L. Dufresne.

Positions finales des clubs

	G	P	N
Amicale	10	1	1
Notre-Dame	8	3	1
St-Jean-Bte	5	7	0
Royal Canadien	4	8	0

La semi-finale commence dimanche au parc Fontaine entre Royal Canadien qui visite Amicale pour les 6 heures et 15 et lundi au parc Fontaine St-Jean-Baptiste visite Notre-Dame pour les 6 hrs et 15.

On se disputera alors le trophée Ovila Guénette, emblème du championnat juvénile de Hull.

Les Sommaires du Baseball

LIGUE AMERICAINE

Résultat par manche:				P	C	E
Cleveland	320	700	301	16	17	1
New-York	010	000	003	4	8	3

Gromek et Hayes, McDonnell; Donald, Dubiel, Roser et Garbark.

Résultat par manche:				P	C	E
Détroit	000	101	000	1	7	0
Boston	104	000	00x	5	9	0

Overmire, Eaton et Swift; Ferriss et Garbark.

Résultat par manche:				P	C	E
St-Louis	000	002	000	2	4	2
Phila	001	000	100	2	2	2

Potter et Mancuso; Gerkin et Rosar.

Résultat par manche:				P	C	E
Chicago	200	000	000	2	5	0
Washington	000	110	001	3	12	1

LIGUE NATIONALE

Résultat par manche:				P	C	E
Philadelphie	204	023	000	11	12	1
Pittsburgh	000	351	000	9	13	1

R. Barrett, Karland, Peacock, Mancuso; Gables, Rescigno, Cuccurullo, Roe, Gerheauser and Salkeld.

Deuxième joute:				P	C	E
Philadel	000	000	010	1	2	10
Pittsburgh	100	000	000	2	3	10

Judd, Barrett, Schanz et Spindel; Butcher et Lopez.

Résultat par manche:				P	C	E
Brooklyn	100	003	000	5	12	1
Cincinnati	001	010	301	6	12	2

Buker, King et Sandlock; Heusser, Riddle et Unser.

Résultat par manche:				P	C	E
Boston	000	000	000	0	4	2
Chicago	000	010	10x	2	7	0

Logan, Hutchings et Masi; Prim et Williams.

Première partie:				P	C	E
New-York	000	000	030	3	8	0
St-Louis	114	314	00x	14	16	0

Voiselle, Harrell, Phillips et Kluttz; Byerly et Odea, Rice.

Deuxième partie:				P	C	E
New-York	000	010	000	1	7	2
St-Louis	101	002	00x	4	7	0

Feldman, Emmerich et Lombardi; Barrett et Odea.

LIGUE INTERNATIONALE

Résultat par manche:				P	C	E
Syracuse	000	410	100	6	7	2
Baltimore	023	018	20x	16	12	1

Bebber, Blue, Grabowski et Just; Barillari, Podgajny et Lollar.

Résultat par manche				P	C	E
Jersey City	000	020	000	2	8	2
Newark	030	001	00x	4	9	2

Zaballa et Toncoff; Pepper et Vangrofski.

Résultat par manche:				P	C	E
Rochester	010	200	400	7	12	2
Toronto	007	010	000	8	15	4

Wicker, Wanger, Radler et Crumling, Devlin; Ananicz, Smola, Crowson, Hamlin et Kratzer.

Résultat par manche:				P	C	E
Buffalo	000	120	000	3	7	3
Montréal	006	200	00x	8	13	2

Oana, Bowman (5) et Mordarski; Roy et Todd.

Débarquement effectué à 5 h. ce matin

(Suite de la première page)

En dépit du retard subi par le navire, des centaines de personnes avaient afflué aux environs du débarcadère dans l'intention de voir leur parent ou ami à l'instant même de l'arrivée.

Le maire Alan Butler, directeur du comité municipal de réception, souhaita officiellement la bienvenue aux militaires. Le capitaine de groupe A. L. Morfee, officier-commandant du commandement aérien de l'est, s'était rendu au quai pour y venir saluer plus de 1,000 membres du C.A.R.C. libérés des camps d'internement qui se trouvaient dans le contingent.

Les ex-prisonniers de guerre furent les premiers à quitter la ville en train à destination de Lachine, centre de rapatriement du C.A.R.C.

Chez les militaires, le sujet d'intérêt brûlant et qui faisait l'objet de toutes les conversations, étaient les émeutes d'Aldershot. Près de 1,400 des soldats à bord de l'Ile-de-France, étaient casernés dans cette ville de garnison, lors de l'incident. Ils furent unanimes à déporer ces manifestations, mais ils appuyèrent aussi sur le fait que "la publicité faite autour de ces rixes fut grandement exagérée".

Ce matin, peu après cinq heures, les militaires du district militaire no 6 commencèrent à débarquer. Lorsqu'ils seront tous sur la terre ferme, les militaires d'autres districts et les aviateurs suivront.

Des trains spéciaux attendent à Halifax pour transporter tous ces hommes vers leur demeure, par tout le pays.

Assemblée des Dames fermières à Messines, Qué.

MESSINES (Qué.) (D.N.C.) — Le 9 juillet avait lieu en la salle paroissiale de Messines une assemblée spéciale des Dames fermières. Cette assemblée avait pour but de remplacer Mme Joseph Gorey, présidente sortant de charge pour cause de santé. Au scrutin secret, le vote favorisa Mme Omer Lefebvre. Le cercle prendra part à toutes les expositions, tant locales que régionaes, ainsi que la filiale, cette dernière aura lieu à Messines au début de novembre 1945, et tous les cercles de fermières de la Gatineau sont priés de tenir un kiosque afin de faire de cette journée d'étude un vrai succès. Mme Omer Lefebvre, par l'entremise du journal Le Droit informe tous les cercles que pour les règlements et renseignements concernant la filiale, devront s'adresser à Mme Joseph Dessureault, présidente de la filiale, à Bouchette, ou à la secrétaire, Mme Palma Joanis, à l'aumônier diocésain, M. l'abbé Marcel Poissant, de Kiamika, Qué., ou à Messines, à Mme Omer Lefebvre.

Plantagenet (Ont.)

PLANTAGET (Ont.) (DNC)— Mercredi matin le 4 juillet ont eu lieu les funérailles de M. Wilbrod Dufort, décédé à l'âge de soixante-et-dix-sept ans. Le service fut chanté par son frère. Il laisse dans le deuil, son épouse, un fils, M. Valois Dufort, de Belmont; et une fille, Mlle Marie Dufort, de Montréal. Mme Dufort ira demeurer chez son fils.

A Sudbury le 10 juillet est décédé Adelard Lajeunesse, B.A. après une courte maladie, à l'âge de 45 ans. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Marguerite Ayotte, deux fils, Jean-Marc et Serge, et une fille, Suzon. M. Lajeunesse fut principal du High School de Plantagenet pendant plusieurs années.

Naissance:—

A M. et Mme Henri St-Amour (Aline Desjardins) est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Marthe-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Charless Leduc, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Germaine Ladouceur.

Mme Ephraim Lalande visite ses soeurs, Mme Willie McKinnon, d'Ottawa, et Mme Lucien Desfossés, de Sherbrooke.

M. René Potvin, de Cheney, Mlles Laurette et Lucille Boileau, de Clarence-Creek et Mlle Cécile Brunet, de Lachute étaient chez M. et Mme Ubald Potvin, en fin de semaine.

Mlle Jeannine Gémus, d'Ottawa, et M. Jean-Paul Gémus passent leurs vacances chez leur mère, Mme Clara Gémus.

Mlle Marie-Marthe Lapensée, est partie pour Toronto où elle doit suivre un cours d'été.

M. Jean-Marie Drouin a rendu visite à sa famille, cette semaine.

M. et Mme Rigobert Tessier, de Joliette, ont passé la fin de semaine, chez M. et Mme Dalma Tessier.

M. et Mme Wilfrid Lapensée, leur fille, Huguette, et Mme Félix Daoust sont pour une quinzaine de jours, à Toronto.

Mlle Julia Prévost, est repartie pour Glen-Falls, après avoir passé quinze jours chez ses parents.

M. et Mme Joseph Prévost sont partis pour un voyage à Glen-Falls.

Mlles Marie-Marguerite et Noelle Bissonnette, de Cornwall, passent les vacances, avec leurs parents.

Le soldat Benoit Pigeon, fils de M. et Mme Azarie Pigeon, est arrivé vendreli matin, à Plantagenet, après un séjour de trois ans et demi, outre-mer. Toute sa famille, ses parents et ses amis s'étaient portés à sa rencontre, à la gare, pour le recevoir et l'acclamer.

Le vote des militaires

Le parti libéral a reçu plus de votes des militaires que les autres partis à l'élection fédérale du 11 juin, dans les régions d'Italie, du Moyen-Orient, de l'Asie, de l'Australie, des Indes occidentales, de Terre-Neuve, des provinces maritimes, d'Ontario et de Québec. C'est ce qu'a révélé hier M. Jules Castonguay, directeur général des élections.

Les chiffres des différentes régions indiquent que le C.C.F. avait la force des votes au Royaume-Uni, en France, dans les provinces des prairies et dans la Colombie canadienne. Le parti conservateur ne menait dans aucune région.

Voici un tableau, préparé par M. Jules Castonguay, qui donne le détail du vote militaire pour chaque parti:

	Lib.	CCF	C.P.	Cr.Soc.	Autres	Total
Royaume Uni	20,363	24,108	17,367	1,951	2,449	66,238
France	27,904	37,257	24,067	3,298	3,737	96,261
Italie, Moyen Orient, Asie Australie. Indes Occidentales anglaises	2,070	1,795	1,075	105	194	5,149
Terre-Neuve	3,139	2,354	1,657	170	360	7,680
Maritimes	18,841	11,875	12,030	784	1,678	45,208
Québec	8,760	1,780	2,727	382	2,828	17,477
Ontario	22,957	14,154	17,905	852	2,230	58,098
Prairies	7,500	9,535	5,478	5,483	890	25,886
Prairies	7,500	9,535	5,478	2,483	890	85,886
Colombie canadienne	6,536	6,911	5,534	887	1,042	20,910
Total	118,070	109,679	87,840	10,910	16,408	342,907

Sa Majesté...

(Suite de la première page)

quipe d'abordage, jeta son fusil, se saisit d'un pavillon blanc de la Marine et sauta dans la baleinière, qu'était commandée par le lieutenant Dunn. La mer était très grosse et il était presque impossible d'amener la chaloupe le long du sous-marin.

"Nous avons fini par nous approcher, dit le lieutenant Dunn, et le sous-lieutenant Tom Atherton, de Parry Sound, Ont., et deux marins sautèrent à bord. La mer nous éloigna à nouveau te revenant à la charge, un dexième groupe sauta à bord. La troisième fois la mer nous balaya complètement et nous avons dû nous jeter à l'eau et nager jusqu'au sous-marin."

Pendant ce temps-là, Atherton et son groupe étaient reçus à bord d'une façon plutôt déplaisante. Armé d'un fusil Sten que lui avait passé le mécanicien A. Longbottom, de Moose-Jaw, Sask., le sous-lieutenant se rendit à l'entrée du kiosque. "J'y rencontrai un Allemand, dit-il. Il refusa d'abord de descendre avant moi mais mon fusil le fit changer d'idée."

Longbottom l'accompagnait. Leur lampe de poche n'efonctionnait pas et ils marchaient dans l'obscurité. Ce n'était pas gai. Des fumées de chlore se dégageaient et l'air était rare. "La senteur était si terrible, dit Atherton, que j'en fus presque malade."

Atherton était certain que des charges de démolition feraient sauter le submersible d'une minute à l'autre. Ils remontèrent tous deux pour s'apercevoir qu'e la baleinière avait été renversée et que les marins se débattaient dans l'eau.

"Nous avons réussi à les ramener à bord, dit Atherton, et je venais de m'asseoir pour enlever mes bottes quand une grosse vague arriva qui m'emporta."

Starr, pendant ce temps, était monté sur le kiosque, serrant son pavillon blanc. "Il y avait des Allemands morts un peu partout, dit-il, "et parmi eux le capitaine du U-boat. Je hissai le pavillon sur le canon d'une pièce anti-aérienne du kiosque".

Starr n'oubliera jamais la réception que reçut ce geste. "Tous les marins sur les navires environnants applaudirent avec enthousiasme," dit-il, "et ça me fit grand plaisir".

Le lieutenant Dunn avait réussi à monter sur le sous-marin. Longbottom l'avertit qu'ils coulaient. "Tout le monde débarque" ordonna Dunn. Lui-même et quatre marins descendirent dans la chaloupe pour voir si elle pourrait tenir la mer mais elle fit naufrage et ils durent rebrousser chemin. "Je ne sais si j'aurais réussi à remonter si Atherton ne m'avait pas aidé," déclara Dunn.

Le sous-marin n'était qu'un refuge temporaire, car doucement, il avait commencé à s'enfoncer. Atherton et d'autres avaient été rejetés à la mer. Dunn ordonna à ses hommes de se jeter aussi à l'eau. La "ST CATTHARINES" avait mis une chaloupe à la mer mais elle avait tourné avant de se rendre à destination. La "FENNEL" fit de même ensuite avec les mêmes résultats. Il y avait maintenant trois chaloupes submergées dans l'eau, en plus d'une horde de marins canadiens et allemands nageant désespérément.

Toujours sur le submersible, Dunn fut rejoint par trois hommes d'équipage de la "ST-CATHARINES" qui avaient été projetés sur le U-boat par la fureur des vagues, dont le signaleur Léo Tunney, de Wilkie, Sask. Il y avait aussi deux Nazis.

"J'ai vu le lieutenant Dunn par le kiosque," dit Tunney. "Il avait été coupé à la jambe et semblait en assez mauvais état. Des gaz opaques se dégageaient du kiosque et l'un des Nazis qui se trouvaient là avait l'air d'être dans une transe".

Du sous-marin, ils pouvaient voir la chaloupe à moteur et la baleinière du "CHAUDIERE" qui recueillaient à mesure les survivants dans l'eau. Quand ils les virent s'approcher d'eux, le lieutenant Dunn dit à ses hommes de se jeter à l'eau et de nager jusque-là. "Les deux Nazis me demandèrent s'ils pouvaient faire de même, ou plutôt ils firent des gestes exprimant la même chose. Je leur fis signe que oui.

— SPORT —

La joute Hull-Volant vs Royal-Canadien sera le clou du programme de demain

★ ★ ★

Le Laurier répétera-t-il son triomphe de dimanche dernier en prenant la mesure des Aviateurs dans la première joute ? — Quels seront les lanceurs au poste ? . . .

La ligue de baseball Interprovinciale présentera l'un de ses plus beaux programmes de la saison demain après-midi. La première rencontre mettra les clubs B.B. Lauriers et Aviateurs de Rockcliffe en présence mais l'attraction principale sera sans doute la deuxième rencontre qui nous présentera une forte équipe du Hull-Volants contre les Royal-Canadiens de la Basse ville.

Muldoon premier frappeur

Jimmy Muldoon est présentement en tête des cogneurs de l'Interprovinciale avec une moyenne de .555 au bâton. Jim est certainement l'athlète le plus puissant à l'heure actuelle sur l'alignement du noir et blanc, quoiqu'il soit suivi de près par Frank Garvey, l'as des Aviateurs qui tape une moyenne de .550.

Euclide Laframboise, le franc-tireur du Volant, vient en troisième lieu avec .480. Il a cogné sauf 12 fois en 25 apparitions et il a compté 6 points.

C'est Lucien Labarge du Royal-Canadien qui a fait compter le plus grand nombre de points. Ses sept coups saufs, dont trois circuits, ont fait compter un total de 12 points aux Royaux. Lui-même en a compté 5.

Jim Muldoon a cogné six coups de deux-buts et Poy Johnson du Royal-Canadien a volé neuf buts.

Les Volants, comme équipe, conservent une moyenne de .309 au bâton. On trouvera dans une autre colonne quelques statistiques qui nous furent fournies hier soir par le statisticien Aldoria Jarry.

Le cas du Laurier

Le clan d'Edouard Tessier a connu sa plus belle victoire dimanche dernier. Traînant par 7 à 6 contre le Royal-Canadien, les patriotes de Toto Tessier ont causé des surprises à tout le monde en septième manche et ont changé une défaite en une éclatante victoire dans cette manche finale. Le jeune Bob Dennison cogna sauf au champ gauche et s'esquiva jusqu'au troisième sur le coup bien placé au champ centre par Jean-Paul Tremblay. Devant une situation si critique la direction du Royal-Canadien crut plus sage de retirer le gaucher Schieman du monticule et de lui substituer Charlie Lesage.

Marcel Nault sauve la situation

Nault en demanda une belle à Lesage et ce dernier fit de son mieux pour ne pas lui donner. Toutefois, l'étoile de Wrightville attrapa la tomate en pleine face et elle alla se réfugier au champ centre en traversant presque la plaque du lanceur . . . et nos deux chevreuils Dennison et Tremblay trottinèrent jusqu'au marbre, comptant les deux buts qui bâclaient les affaires et donnaient la victoire au Laurier.

Contre les aviateurs

Le Laurier aura à faire face aux Aviateurs de Rockcliffe demain après-midi. Pourront-ils affronter les lourds cogneurs de Bob Fulton ? . . . Quel sera le lanceur de l'Aviation demain après-midi ? ? ? Qui lancera les grenades pour le Laurier. Voilà le mystère du jour. Tessier aura-t-il encore les services d'un junior ? ? ?. L'Aviation confiera-t-elle son sort aux courbes de Bennett? . . . de Greenberg? . . . Tout est mystère présentement. De toute façon le programme de demain sera certes le meilleur à date.

La première balle va au jeu à 1 h. 30 et l'on jouera deux parties de sept manches.

Les chevaux trotteurs se disputeront les honneurs à Connaught demain

★ ★ ★

C'est cet après-midi et demain après-midi que nous reverrons les coursiers sous harnais à la piste Connaught, chemin d'Aylmer. En effet, les directeurs de la Aylmer Trotting Association nous ramènent ce beau sport dans la région avec les meilleures montures à l'heure actuelle.

On sait que la course au trot a toujours intéressé les amateurs de chevaux et que toutes les expositions d'agriculture et autres ont chaque saison leurs programmes de courses en sulky. La piste d'Aylmer n' a pas été témoin de ce genre de course depuis bien longtemps et c'est une heureuse idée que les membrs de l'Associati on ont eu en nous ramenant cet événement de deux jours.

DE BONS CHEVAUX

Au nombre des chevaux qui prendront past à ce programme de deux jours nous verrons les suivants: Miller Brook, Iola Gratton, Miss Vera Bar, Victory Volo, Li-Star B, Maniwaki Bay, Miss Canalian Lee, Miss Gratton Bunter, da, Rosyday Gratton, Charley Worthy et Midnight Star.

L'Association des chevaux trotteurs d'Aylmer s'est assuré les services d'Arthur Blade, comme démarreur. M. Blade est un homme fort populaire et dont l'efficacité à son poste est reconu de tous.

Le parc Connaught a été mis à la disposition de l'Association et le programme de samedi commencera à 2 h. 30 de même que dimanche après-midi.

Une soixantaine de chevaux de Fort Erie seront inscrits à Connaught

★ ★ ★

On aura les programmes au crépuscule comme dans le passé — Cependant, les courses du samedi et du congé civique démarreront à trois heures

Le cordon sautera à Connaught dans exactement deux semaines aujourd'hui. En effet, le meeting d'été du Connaught Park Jockey Club se déroulera à la piste d'Aylmer du samedi 28 juillet au lundi 13 août prochain. On avait craint que le ban sur le transport de chevaux de courses par wagons aux Etats-Unis aurait été désavantageux pour les pistes canadiennes, mais les directeurs de l'Association de course du Québec croient, qu'au contraire, cet édit contribuera au succès des meetings canadiens, en ce que les propriétaires de chevaux américains courant actuellement au Canada, préféreront rester de ce côté-ci de la frontière.

Le meeting de Blue Bonnets à Montréal, se terminera lundi le 23 juillet, après quoi plusieurs trains transporteront les montures à la piste de Connaught. Les premiers chevaux arriveront dès la semaine prochaine et le 28 juillet toutes les étables seront occupées.

Soixante chevaux de Fort Erie

Le lieutenant Paul Ciceri, commissaire du meeting cette année, revient d'un voyage à Fort Erie et il nous apprend qu'une soixantaine de chevaux de cet endroit prendront part au prochain meeting local. Ils seront à Ottawa deux ou trois jours à l'avance, immédiatement après la fermeture à Fort Erie, quelques jours avant les chevaux qui courent actuellement à Montréal.

Ce nombre additionnel de chevaux de Fort Erie portera à près de 400 le nombre de chevaux qui pourront démarrer à Connaught. Le calibre des épreuves quotidiennes sera d'autant plus fort.

Connaught bénéficiera du fait que plusieurs propriétaires de chevaux de Fort Erie qui n'ont pas participé à notre meeting depuis plusieurs années jouiront d'un lapse de plusieurs jours dans les programme de l'I.C.R.A. et pourront alors inclure leurs montures à notre meeting.

La meilleure nouvelle pour les propriétaires est la hausse dans le prix des bourses. Cette année on donnera un montant en surcroit de $10,000. Les épreuves principales du meeting seront le Handicap de la Victoire, la coupe handicap de Connaught, le Handicap du congé civique et le Handicap Ottawa-Hull. Chacune des bourses sera de $1,000, dont $700. au gagnant. Ces handicaps seront courus les trois samedis du meeting et le lundi 6 août, congé civique à Ottawa.

A trois et à cinq heures

Le gérant général Tommy Gorman a annoncé que les courses sur jour de semaines allaient commencer à cinq heures. Les samedi et jour de congé cependant la première course démarrera à trois heures. Cette nouvelle plaira aux fervents car les programmes du crépuscule ont été fort populaires dans le passé.

On n'éprouvera pas tant de difficulté cette année pour le transport des habitués et des nouveaux adeptes des courses. La guerre finie en Europe les moyens de transport sont maintenant plus faciles et si la température est favorable le meeting de 1945 sera le mieux réussi de tous.

Le surintendant Alf Lajoie du parc Connaught est à mettre la piste en excellente condition et le tout sera prêt dès la semaine prochaine. On fera connaître le programme complet dès la semaine prochaine.

Roman Starr a vu les étoiles à New-York, hier

Les autres combats de la soirée.

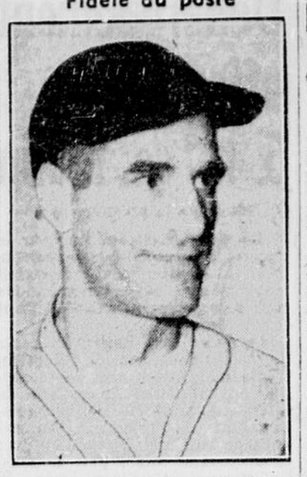
par la Presse associée.

New-York — Willie Joyce, 136½, Gardy Ind., décisionne Bobby Ruffin, 135½, New-York, (12); Bobby Brown, 159½, Philadelphie, remporte un T.K.O. sur Roman Starr, 162½, Oklahoma City, (4).

Worcester, Mass. — Bobby Zollo, 147½, Providence, a knockouté Lou Pieri, 149, Brooklyn, (3).

Long Branch, N.J. — Sonny Horne, 160, Valley Stream, N.Y., décisionne Berle Lanier, 162½, Philadelphie, (10).

Fidèle au poste



AURELE MORIN, brillant joueur de deuxième but du Royal-Canadien, est le seul membre original de cette équipe. Quand on fondait le Royal-Canadien, en 1940, Aurèle était un des premiers à signer un contrat. Depuis, plusieurs athlètes ont porté le costume des Patriotes, mais tous sont passés puis s'en sont allés. Un seul est resté: Aurèle Morin. Il y a deux ans, Aurèle terminait la saison de l'Interprovinciale en tête des cogneurs. L'an dernier, il ne fit pas si bien. Cette année, cependant, il est huitième dans le classement avec une moyenne de .348. Vétéran de plusieurs campagnes, Aurèle se distingue depuis plusieurs années au baseball et son jeu effectif et spectaculaire, tant au champ qu'au bâton, a été un des principaux facteurs dans le succès du clan de Pete Robert, cette année. Surveillons le travail d'Aurèle, d'ici la fin de la saison . . . il nous surprendra.

NOTRE CONCOURS

Tous ceux qui ont déjà fait leur envoi pour notre concours de mercredi et les autres qui nous enverront leurs réponses d'ici lundi sont priés de remarquer que la question No 4 ne sera pas compté dans le total des points. Certains nous ont fait leur envoi le soir même du 11 juillet et la question n'étant pas complète ils n'ont pu y répondre exactement. Donc, le total possible des points sera de 20 et non de 24 comme nous l'avions tout d'abord annoncé.

Les meneurs dans les deux circuits majeurs de b'ball

par la Presse associée.

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Holmes, Boston .393

Points — Holmes, Boston 78.

Points sur coups — Holmes, Boston 69.

Coups — Holmes, Boston 127

Doubles — Walker, Brooklyn, 26.

Triples — Olmo, Brooklyn, 9.

Circuits — Lombardi, New-York et Workman, Boston 15.

Buts volés — Schoendienst, St-Louis 13.

Lanceur — M. Cooper, Boston, 8-1.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Cuccinello, Chicago .330.

Points — Stirnweiss, New-York, 56.

Points sur coups — R. Johnson, Boston 48.

Coups — Stirnweiss, New-York, 93.

Doubles — McQuinn, St-Louis, 19.

Triples — Stirnweiss, New-York 10.

Résultats du Baseball

LIGUE AMERICAINE

Cleveland, 16; New-York, 4.
Boston, 5; Détroit, 1.
Washington, 3; Chicago, 2.
St-Louis, 4; Philadelphie, 2.

Classement

	G.	P	Pts
Détroit	43	30	.589
Washington	40	32	.556
New-York	39	35	.527
Boston	93	35	.527
Chicago	39	38	.508
St-Louis	35	37	.485
Cleveland	35	37	.485
Philadelphie	24	50	.324

LIGUE NATIONALE

St-Louis, 4; New-York, 1.
Cincinnati, 6; Brooklyn, 5.
Pittsburgh, 3; Philadephie, 2.
Philadelphie, 11; Pittsburgh, 9
Chicago, 2; Boston, 0.
St-Louis, 14; New-York, 3.

Classement

	G.	P	Pts
Chicago	44	29	.603
St-Louis	44	32	.579
Brooklyn	44	33	.571
New-York	42	38	.525
Pittsburgh	39	37	.513
Boston	37	38	.493
Cincinnati	35	38	.479
Philadelphie	21	61	.256

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 8; Buffalo, 3.
Newark, 4; Jersey-City, 2.
Baltimore, 16; Syracuse, 6.
Toronto, 8; Rochester, 7.

Classement

	G.	P	Pts
Montréal	58	26	.690
Newark	42	35	.545
Baltimore	43	38	.531
Jersey-City	41	38	.519
Toronto	39	41	.488
Rochester	34	45	.430
Buffalo	30	47	.390
Syracuse	29	46	.387

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee, 9; St-Paul, 9.
Indianapolis, 4; Toledo, 3.
Kansas-City, 10; Minneapolis, 1.

Deux joutes fort intéressantes demain après-midi à la Pointe-Gatineau à 2 h.

★ ★ ★

Gagner onze parties de suite puis ensuite se faire vaincre lors de la douzième rencontre, tel fut le sort du club Patry dans la ligue de balle molle de l'Association St-François de la Pointe-Gatineau.

Les Chevaliers de Colomb, équipe qui détient actuellement le quatrième crochet de la ligue gatinoise, furent ceux qui appliquèrent les blocs au Patry et cela dimanche dernier à la Pointe.

Programme de demain

Demain après-midi, le clan Patry rencontrera une formidable équipe quand il sera opposé aux porte-couleurs du Rainbow Plastic. Cette dernière équipe, il est vrai, n'a gagné que quatre joutes à date contre sept revers, mais maintenant que le Patry a connu une défaite, disent-ils chez le Plastic, la glace est cassée et nous, à notre tour, nous leur glisserons une deuxième défaite.

Le Rainbow Plastic jouera donc contre le club Patry dans la deuxième joute de demain sur le terrain de l'école St-François.

Tassé contre Balmoral

La première partie qui doit commencer à 2 heures, mettra les clubs Tassé et Balmoral en présence. Cette malheureuse équipe Tassé n'a remporté que deux victoires en dix joutes, tandis que le Balmoral a connu trois triomphes, a subi trois revers et a fait match nul. Cette rencontre entre équipes de force à peu près égale suscite donc un certain intérêt chez les cogneurs des deux clans. Les positions ne changeront pas énormément après les joutes de demain, mais l'intérêt y est quand même.

Merci aux Pointus

La direction de la ligue St-François adresse ses remerciements aux nombreux sportifs et sportives qui assistent aux joutes du dimanche après-midi et de la semaine. La ligue des Pointus est fort encouragée cette année et l'esprit sportif de la population gatinoise ne fait certes pas défaut. Les athlètes locaux se sentent encouragés et sont reconnaissants envers leurs supporteurs.

Un combat de lutte par équipes sera présenté demain soir à Papineauville

★ ★ ★

Les habitués des séances de lutte au Pavillon de Papineauville seront encore témoins, demain soir, d'un combat par équipes entre quatre bons athlètes de la métropole. Un pareil combat présenté le dimanche 1er juillet dernier avait remporté un tel succès que le promoteur a bien voulu répondre au désir de centaines de spectateurs et offrir de nouveau un tel genre d'assaut. Les artistes du mateias qui se disputeront les honneurs demain soir seront George Brown et Marius Marier formant une équipe, contre Jean Latreille et Eugène Tremblay, fils.

Ces quatre lutteurs ont fait leur preuve dans le passé et le spectacle qu'ils présenteront demain soir sera de haute valeur. Le tandem de Brown et Marier sont reconnus comme de rudes adversaires qui ne demandent jamais quartier. Au contraire, ils sont souvent épris d'une rudesse telle que la foule leur devient antipathique. Une fois dans l'arène Brown et Marier n'ont qu'un but: vaincre les adversaires, en suivant le code ou non. L'arbitre est bien souvent un personnage sans importance pour eux et à maintes reprises on les voit ignorer totalement les ordonnances de ce juge.

Chaussures à leur pied

Mais ils trouveront certes chaussures à leur pied quand ils feront face à Eugène Tremblay et Jean Latreille. Nos jeunes compatriotes n'ont pas froid aux yeux. Et tous ce que leurs adversaires leur passeront ....tous deux pourront le prendre...et même en donner en retour. Ce n'est pas un Tremblay qui va craindre un Brown et non plus un Latreille qui va s'écraser devant un Marier. Non, sirreee!

Afin que ce combat soit bien dirigé et que les quatre combattants donnent le meilleur d'eux-mêmes et luttent pour gagner, le promoteur de la séance a engagé et retenu les services d'un personnage bien connu à Papineauville, le lutteur Ted Williams. On sait que Wiliams est une autorité dans le domaine de la lutte et qu'il aura la main solide quand il dirigera ce combat par équipes.

Une nouvelle figure

Il y aura un combat préliminaire de 45 minutes entre Yvan Racicot de Québec, et Gerry Bright de Montréal. Ce dernier n'a pas encore lutté à Papineauville mais il est anxieux de rencontrer la population sportive de cet endroit et de tous les centres environnants. Il est certain que Bright tentera de créer une bonne impression lors de sa première apparition à Papineauville.

Quant à Racicot on sait ce dont il est capable, c'est donc dire que le programme qui sera présenté demain soir est de tout premier ordre.

Beau spectacle dimanche dernier

La séance de la semaine dernière a été très goutée. Eugène Tremblay fils est vite devenu favori de la foule et il a remporté une victoire décisive sur George Brown. Il a remporté la première chute après 19 minutes maisss a du concéder la deuxième après 21 minutes. Une fois remis de ses fatigues, li s'est attaqué sans merci à Brown et il le malmena tant et si bien qu'il remporta la troisième chute...et la victoire, après 8 minutes de combat.

Ted Williams et Emile Dufresne ont fait match nul de trente minutes dans la semi-finale. Jos White, l'artiste de la savate, a remporté les honneurs du premier combat de la soirée en déclassant Fernand Clemont après 16 minutes d'assaut.

Le lieutenant Jean-Charles "Charlie" DAOUST, ancien rédacteur sportif au "Droit" est revenu d'outre-mer avant-hier soir et nous en profitons pour lui souhaiter la plus cordiale bienvenue en notre nom personnel et celui de ses amis de Hull et d'Ottawa.

Un programme de deux joutes dans la ligue Papineau, demain après-midi

Le club Montébello viendra rencontrer le Hull-Séguin au parc Larocque, à 3 h. tandis que le Thurso se rendra à Buckingham pour 2 h. 30. Première rencontre entre ces équipes.

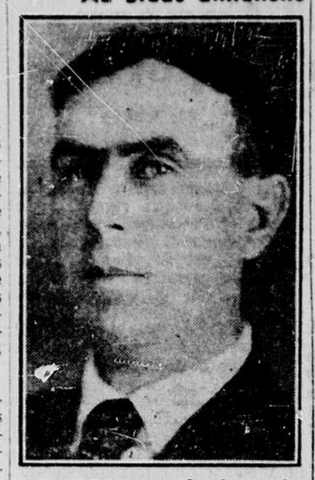
La ligue de baseball Papineau présente deux joutes seulement demain après-midi. L'une d'elles se déroulera à Buckingham, alors que le club Thurso viendra rencontrer les gens de la Lièvre, les protégés de la Cie de charbon et bois Indépendante. Le Buckingham occupe actuellement le premier poste avec le Montébello mais Thurso est tout près derrière et compte bien faire subir un revers aux Bucks demain après-midi.

La deuxième joute se déroulera à Hull même, au parc Larocque, à 3 h. Les juniors d'Ottawa-Hull ont bien consenti à devancer l'heure de leur partie à une heure (7 manches) afin de permettre aux clubs Hull-Séguin et Montébello l'usage du parc Larocque pour trois heures.

Nous verrons donc le premier club de la ligue, le Montébello, disputer la victoire au club qui détient le dernier crochet avec une victoire seulement à date. En effet, le Hull-Séguin n'a triomphé que dimanche dernier alors qu'il rencontrait le club Fassett à Buckingham.

Les clubs Wendover et Fassett ne sont pas au programme demain après-midi mais il est probable que tous deux joueront en exhibition, chacun sur son terrain respectif. Les amateurs de baseball de Buckingham verront le club Thurso pour la première fois cette année et ceux de Hull jetterons un premier coup d'oeil sur les meneurs du circuit Emile Brisebois, les solides troupiers de Montébello dont le gérant est Hector Bourgeois.

Invité d'Honneur Au Stade dimanche



Claff Lecompte, le doyen des arbitres de baseball et un des sportsmen les plus en vue de la région, sera l'invité d'honneur au programme double de demain après-midi, au stade Décosse, alors que la ligue Interprovinciale présentera deux joutes intéressantes.

Claff, connu de milliers de fervents du baseball qui envahissaient l'ancien parc Dupuis pendant l'existence de la première ligue Interprovinciale, s'est occupé de plusieurs sports notamment la boxe et le baseball. C'est surtout comme arbitre derrière la plaque que Claff fut le mieux connu et il possède probablement un record unique au monde, celui d'avoir arbitré plus de 2,500 parties derrière le marbre. Certains arbitres des ligues majeures ont peut-être eu plus d'années de service mais aucun n'a officié à plus de joutes que Claff comme arbitre.

La ligue Interprovinciale qui, depuis quelques temps, fait preuve de beaux gestes sportifs (aide aux juniors, dons de balls, tc.) s'attirera certs ls applaudissements de ses fervents à la suite de cette invitation qu'elle a faite à Claff Lecompte. Nous félicitons M. Charles Chenier et les autres directeurs de notre circuit sénior et nous leur demandons de faire lancer la première balle par l'ami Claff demain après-midi. Et si on veut accepter une autre suggestion, (suggestion qui a déjà été faite par nous) ce serait d'inviter à chacun des dimanches qui suivront, un personnage qui s'est jadis illustré dans le vieux circuit du baseball de Hull. Parmi les gloires du baseball qui se sont illustrés dans le passé et que les fervents seraient encore heureux d'applaudir signalons Hector St-Pierre, Pit Desjardins, Hector Gauthier, Harry Gravelle, Ti-Blanc Gariépy, Edmond Côté, Fred Baizana, Phil St-Amand, Hector Malette, Aimé Héroux et combien d'autres vétérans qui sont inconnus des plus jeunes mais que les anciens seraient très heureux de revoir comme invités d'honneur au stade Décosse.

Nous félicitons donc la direction de l'Interprovinciale d'avoir invité Claff pour demain après-midi et nous souhaitons que cette invitation se répète pour les autres athlètes qui ont tant fait pour le baseball dans le passé.

Les Jockey All-Stars joueraient une série de deux joutes inter-cité contre les Canadiens de Montréal

★ ★ ★

Emile Fréchette est à recruter les meilleurs joueurs canadiens-français de la région pour une telle série — On est prêt à jouer les étoiles de Hull pour le titre local

Par L.T.G.

FLASH!... L'équipe de balle molle des "Jockey All-Stars" dont le fondateur n'est autre que Ti-Mile Fréchette est en train d'organiser une rencontre avec les Canadiens de Montréal, une série de deux joutes, la première ayant lieu dans la métropole et la deuxième à Hull.

Le gérant des Jockeys se rend à Montréal aujourd'hui même pour rencontrer la direction des Canadiens et organiser cette série.

L'an dernier, on se rappelle, les Canadiens ont fait match nul avec les étoiles Ottawa-Hull. Cette année les Habitants tricolores avaient abandonné la balle molle pour jouer au baseball. On avait même joué quelques joutes mais la direction de cette puissante équipe de hockey, craignant qu'un accident ne vienne blesser un des joueurs et le rendre incapable de jouer lors de la prochaine saison sur glace, a interdit le jeu de baseball mais a permis la balle molle, tout comme l'an dernier.

De puissants athlètes

Les Canadiens sont renommés pour leur puissance au bâton et pour leur adresse au champ, mais ils auront à faire face à une équipe de taille quand les Jockeys All-Stars, équipe entièrement canadienne-française, leur disputeront l'honneur de la série. M. Laperrière, rédacteur des sports au "Droit", a été invité à prendre la gérance de l'équipe.

Fréchette aurait des joueurs tels que Arthur Claude, habile troisième but; Sylvio Lacombe, un artiste voltigeur au champ gauche; Pino Gagné, un autre voltigeur aux pieds légers et aux bras puissants; Ernie Pilon, un vétéran qui ne se ressent pas du poids des années; Xavier Gravelle, le fin renard de la balle molle; Buster Charbonneau, un chevreuil au champ droit; Méo Charron, vétéran lanceur de la région; Albert Lapointe, fort habile au champ intérieur; Albert Landry, un autre lanceur de grenades. On aurait aussi Jos. Gallipeau, Jean Charron, Edgar Scott, Paul Dagenais, Armand Potvin et autres.

Lucien Caron au monticule

Les Jockeys inviteraient aussi Lucien Caron, le premier lanceur de la région, à faire partie de l'équipe. Caron a déjà deux "no-hit, no-run" à son actif cette année et plusieurs autres joutes où l'adversaire ne cogna pas plus de deux ou trois coups saufs. Caron est reconnu comme le grand champion 1945 et c'est lui qui, l'an dernier en septembre, s'illustra contre ces mêmes Canadiens au stade Décosse.

Emile Fréchette est encore le plus énergique des joueurs de balle de la région. Il est certes la bougie d'allumage de son clan. On le surnomme dans les milieux anglais le "human talking machine", aussi le "Nick Altrock of the diamond". Quant à nous il y a longtemps qu'on le connait comme le "prince du bouffe", "le polichinelle du losange"... et que d'autres termes.

Les Jockey All-Stars recruteront d'autres étoiles pour ce voyage dans la métropole et on est assuré qu'on peut revenir dans la capitale avec la chevelure des Canadiens en poche. De toute façon cette série contre les Bill Durnan, Toe Blake, Emile Bouchard et autres suscitera beaucoup d'intérêt dans nos milieux sportifs et on attendra avec anxiété cette rencontre entre les deux équipes.

Des défis

Les Jockey All-Stars seraient anxieux de jouer avec une équipe canadienne-française choisie parmi les étoiles de la ville de Hull. Les Jockeys veulent s'emparer du titre canadien-français des deux villes et ils invitent donc les sportifs de la ville transpontine à se former une équipe d'étoiles et à les opposer à eux. Reconnaissant que les Canadiens français ont la suprématie locale en matière de balle molle, les Jockeys voudraient maintenant que les étoiles de Hull les rencontrent pour le titre inter-cité canadien-français. On voudra donc communiquer avec le "Droit" et donner une réponse le plus tôt possible. La Commission des sports de la Société St-Jean-Baptiste de Hull voudrait-elle se charger de former cette équipe de Hull ?... ou bien encore l'Association Hull-Volant ? ?...

Après que nous aurons vaincu les étoiles de Hull, de dire l'optimiste Fréchette, nous nous attaquerons aux champions ou aux meneurs de la ligue Mercantile. Ici encore nous pensons avoir la victoire car, croyez-le ou non, il sera difficile de battre l'édition 1945 des Jockey All-Stars.

L'an dernier les Jockeys ont joué quatorze parties sans en perdre une seule. Voilà donc un record fort imposant. Sera-t-il possible de surpasser ce nombre cette année ?... On va le tenter.

Avec les Volants

C'est lui ARNIE JARRELLS, jeune lanceur gaucher de Kingston, que l'on reverra au Stade Décosse, demain après-midi, quand les Volants de Hull joueront le Royal-Canadien dans la deuxième joute au programme. Les éclaireurs des ligues américaines ont entendu parler de ce Jarrells mais l'un d'eux, O'Donnell, des Athlétiques de Philadelphie, n'a pas eu l'avantage de le voir lors de son passage à Hull le 1er juillet dernier. On nous assure que Jarrells sera présent demain et qu'il sera choisi par l'instructeur Bob Guertin comme lanceur dans cette joute des Volants. Cette photo a été prise par le photographe du "Droit".

LUTTE

AUDITORIUM, MARDI LE 17 JUILLET

8 h. 30 p.m.

Larry Moquin vs Gino Garibaldi

2 chutes sur 3

Emil Dusek vs La terreur Masquée.

Aussi un 3e combat d'étoiles aux prix populaires

Le club de baseball "Voltigeur" de Hawkesbury

Voici l'équipe des "Voltigeurs" de Hawkesbury qui fait partie de la ligue de Baseball du Nord, comprenant les clubs Lachute, St-Jérôme, Brownsburg et Hawkesbury. Cette dernière équipe dont M. E. Frappier est entraineur-gérant et M. Noël Berthiaume est le secrétaire, n'a pas encore connu la défaite dans son circuit. Il y a joutes tous les dimanche et la joute de demain sera disputée entre l'équipe Brownsburg et le Voltigeur de Hawkesbury. Les foules sont nombreuses aux joutes de la ligue du Nord et les directeurs de l'équipe ci-haut anticipent une autre assistance-record demain, à Hawkesbury.

Les membres de l'équipe des Voltigeurs, tels que nous les voyons ci-haut, sont les suivants. 1ère rangés, de gauche à droite: H. Danis, c.d.; P. Lahaie, c.d.; H. P. Paquette, 3ème but; D. Paquette, rec.; P. H. Morris, lanc.; S. Lecompte, c.g.

2ème rangée: Noël Berthiaume, secr.; Jean Demers; C. Lecompte, capitaine et 2ème but; C. Crouin, a.c.; E. Tessier, c.centre; R. Chamaillard, c.dr.; J. B. Cuillerrier, 1er but; E. Frappier, entraineur-gérant; R. Séguin, secrétaire-adjoint.

Trois joueurs du Voltigeur n'aparaissent pas sur cette photo. Ils sont: O. Danis, 3ème but; P. Leroux, c. g.; et C. Guérin, c. g.

N.D.L.R.—La direction de la page sportive du Droit est heureuse de féliciter le club Voltigeur de ses magnifiques succès à date et lui souhaite de continuer sur la bonne voie. Nous serons heureux de recevoir des comptes rendus de toutes les parties de cette ligue.

COURSES DE CHEVAUX

PARC CONNAUGHT

Chemin Aylmer

Samedi et dimanche

14 - 15 JUILLET

Les courses commencent à 2.30 p.m.

PRIX DE PRESENCE

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 168, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-8212.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 252, rue Metcalfe. tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 160, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 188, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie Consultations: 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 588, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3514; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 163, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Copper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5837.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Naissances 7

BOND — M. et Mme Albert Bond (Rita Quevillon) sont les heureux parents d'un fils baptisé à l'église du Sacré-Coeur sous les prénoms de Joseph-Julien-Jean-Marc. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Arvisais, de Gatineau, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme R. Quevillon, grand'mère.

Fiançailles 8

DORION-MAJOR — On annonce les fiançailles de Mlle Marguerite Dorion, fille de Mme Edmond Dorion et de feu M. Edmond Dorion, au Docteur E.-J.-S. Major de St-Joseph d'Orléans. Le mariage aura lieu à la mi-août à l'église Ste-Anne d'Ottawa. Pas de faire part. 8-162

GAUTHIER-JUBAINVILLE — M. et Mme Aldège Gauthier, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille unique Raymonde, à M. Claude Jubainville, aussi fils unique de feu M. et Mme Alfred Jubainville, d'Ottawa. Le mariage aura lieu à la basilique d'Ottawa le 11 août 8-162

Perdu 11

PETIT épagneul cocker, blanc et tan, perdu dans Rockcliffe. Récompense. Tél: 3-4500. 11-163

BRACELET d'identité en argent avec nom Denyse, du Collège Larocque bilingue jusqu'à rue Notre-Dame. 256, rue Notre-Dame. 11-163

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

SEDAN Torpedo Oldsmobile de 1942, sera vendu pour $1 au détenteur du billet gagnant qui sera tiré le 25 juillet au Carnaval des Kinsmen d'Oshawa. Recettes pour le fond du lait pour l'Angleterre. Billets 5 pour $1. Ecrivez à case 352 (LD), Oshawa. 1-J.N.O.

COURS privés donnés par instituteur bilingue expérimentée, anglais, français, mathématiques; élèves d'école primaire. 3-5726, 141, Georges. 1-163

Décès 2

BLONDIN — Maria Mercier, épouse de M. William Blondin, décédée à l'hôpital le 13 juillet 1945, à l'âge de 52 ans. La dépouille mortelle était transportée aujourd'hui des salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent, Hull, à Manwaki, où les funérailles auront lieu demain après-midi.

CARRIERE — Est décédé subitement à sa demeure Hammond, Ont., samedi le 14 juillet 1945, Joachim Carrière, époux bien-aimé de Florida Richer, à l'âge de 65 ans. Funérailles mardi le 17 juillet en l'église St-Mathieu, de Hammond, à 9 hres 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-163

Remerciements 3

LAFLEUR — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Angélina Lafleur, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. —Signé: Mme E. Charbonneau, Mme A. Côté, Mlles Alice et Weldina Lafleur.

LEVESQUE — Mme Emile Levesque et la famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Emile Levesque, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-160

MORIN — Nous désirons offrir nos sincères remerciements et notre appréciation à tous nos amis et parents pour leur bienveillance, leurs condoléances et leurs offrandes de fleurs à l'occasion du décès de notre bien-aimé fils et frère. —Mme E. Morin, Dora, Henri et Albert.

HAYES (Joseph) — La famille désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans sa récente épreuve soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-162

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6298. 13-J.N.O.

ON demande grande chambre non meublée dans famille privée. Déjeuner si possible. Location à la Côte de Sable ou au centre de la ville. Réponse à case 136, Le Droit, Ottawa. 13-J.N.O.

A acheter ou à louer comptant, petite épicerie avec bonne quote-part dans Hull ou environ. Tél: 2-2802, ou écrire, case 112, Le Droit, Ottawa. 13-4 juillet - 1 an

STENOGRAPHE bilingue, immédiatement, bon salaire, heures courtes. Case 133, Le Droit, Ottawa. 13-J.N.O.

CONFECTIONNEURS (opérateurs) et finisseurs en fourrure, plus hauts salaires payés, conditions agréables de travail, plein temps ou partie de temps. Dworkin Furs, 258, rue Rideau. Tél: 2-4213. 13

MENAGERE demandée, avec expérience, famille d'adultes, mentionner gage requis. Ecrire, case 134, Le Droit, Ottawa. 13-162

CUISINIERE demandée, bons gages, travail de jour seulement. S'adresser à 109, rue Kent, Ottawa. Téléphone: 3-0247. 13-162

COMPTABLE pour une compagnie manufacturière, dans Prescott, bilingue. S'adresser en mentionnant expérience. Case, 135, Le Droit, Ottawa. 13-163

JEUNE fille avec cours supérieur demande du travail. Tél: 2-0447. 13-162

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

HOMME de confiance, comme assistant gérant de salle de quilles à Ottawa. Travail facile, permanent, bon salaire. Ecrire case 107, Le Droit, Ottawa. 13-163

PETIT emplacement demandé, sur ligne d'autobus ou tramways, payerais comptant ou à termes. S'adresser, case 116, Le Droit, Ottawa. 13-11-14-18

OPERATEUR d'expérience, partie de temps. S'adresser, 115, rue Queen-ouest. 13-164

BONNE demandée pour demeure de gardes-malades. S'adresser à l'assistant surintendant, Hôpital municipal d'Ottawa. 13-164

CEUX qui désirent laisser un enfant en pension à la campagne doivent s'adresser à Mme Albert Mayer, Low, Qué. 13-164

SERVANTE générale, sachant faire cuisine, références, soirs libres, dans petite famille. 135, Laurier, Hull. Tél: 3-1761. 13-162

FEMMES compétentes pour nettoyer, cuisine, lavage. $70.00 à $90.00 par mois, chambre et pension. Aussi filles fortes pour cuisine; et pour ouvrage domestique en général, $60.00, et suivant âge et compétence. S'adresser par lettres, mentionnant âge et expérience, Mlles Boyd, Carlsbadspring, Ont. 13-164

A louer 34

CHAMBRE, en avant, studio "couch", garde-robe, pour messieurs seulement. S'adresser 379 Clarence après 6 hres. 34-163

CHAMBRE à louer pour personne seule à 56, rue Vaudreuil, Hull. 34-163

CHAMBRE non meublée, pour une ou 2 personnes. 74A, St-Laurent, Hull. 34-162

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR ou institutrice pour une école publique bilingue. Salaire $1000 par année. S'adresser, Henri-L. Mantha, sec.-trés., S.S. No 8, Widdifield, tél: 493R4, Poste restante, North-Bay, Ontario. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou institutrice, possédant certificat 1ère ou 2e classe pour principal et enseignement de 7-8-9 et 10. Mentionnez salaire désiré. S'adresser, C. Lacelle, sec., Massey, Ont. 18-5 juillet - 1 mois

2 INSTITUTRICES pour école du village d'Opasatika, sur grande route, chemin de fer, 20 milles de Kapuskasing, certificat de 1ère ou 2e classe. S.V.P. salaire désiré et références avec application. 18-163

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue pour S.S. 1 Fournier et Lamarche, certificat 2e classe, salaire $1200, école 4 milles de Cochrane. S'adresser, Thomas Bélanger, sec., Cochrane, Ont. 18-162

INSTITUTEURS demandés pour école rurale, certificat de 2e classe exigé, salaire $1100. S'adresser, Maurice Gavard, sec., P.S.S. No 2, McIntosh-Spring, Ont. 18-172

3 INSTITUTEURS demandés, étant qualifiés pour enseigner dans la haute école de Hearst, 1 principal et 2 assistante. S'adresser mentionnant votre âge, vos qualifications et salaire désiré à Mme J.-E. Thériault, case postale 45, Hearst, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE demandée pour école bilingue No 2 Baldwin, ayant diplôme de 2e classe, salaire $1150 par année. S'adresser à Geo.-A. Miron, sec.-trés., McKerrow, Ont. 18-166

DEUX instituteurs ou institutrices bilingues, 1ère ou 2e classe $1400, école séparée no 2, Casgrain. Clément Forcier, Lac Ste-Thérèse, Ont. 18- Mer. J.N.O.

2 INSTITUTRICES qualifiées pour Ontario, d'expérience, possédant certificat 1ère ou 2e classe; grade 2 $1,300; grade 4, $1300: Ecole séparée No 4, Ste-Jeanne-d'Arc, Ansonville, Ont. S'adresser à J.-T. Lévesque, sec.-trés., Iroquois-Falls, Ont. 18-164

AVONS besoin d'une institutrice qualifiée pour notre école d'une classe et située le long de la route nationale à deux milles du village. Bonnes pensions près de l'école. Salaire $1000.00. Adresser applications à J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 13-162

INSTITUTRICE pour école de campagne située sur la grande route à 4 milles du village d'Earlton et de la gare du chemin de fer. Certificat bilingue, 1ère ou 2e classe pour école séparée No 2 Evanturel, salaire $1200, environ 25 élèves. S'adresser, Hector Dupuis, sec., Earlton, Ont. 18-174

INSTITUTRICE qualifiée pour école à ½ mille du village. Salaire $1100. S'adresser, W. Laforge, sec., St-Charles, Ont. 18-163

INSTITUTRICE demandée pour école séparée du village d'Osseo, qualifications pour Ontario, environ dix élèves, salaire $1000. S'adresser, U. Ducharme, sec., Bureau de Poste de Cane, Ont. 18-166

INSTITUTRICE demandée pour école séparée avec certificat de 2e classe, si possible, salaire $1100. Pour plus de renseignement s'adresser, Mme Burt Chambers, sec., S.S. no 1 German et Mathewson, Connaught-Station, Ont. 18-168

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue, pour école No 5 Balfour, salaire $1200, 12 enfants, 2 milles de Chelmsford. S'adresser, D. Lavallée, sec., Chelmsford, Ont. 18-163

INSTITUTRICE qualifiée pour enseigner dans une école de campagne avec la R.C.S.S. No 3 Way Jogues, Ont. Mentionnez qualification et salaire. A. Gagnon, sec., Jogues, Ont. 18-163

2 INSTITUTRICES demandées, 1ère ou 2e classe, une comme principale pour enseigner 9e et 10e années, salaire $1300 et $1500, belle grande école, 2 classes, près de la gare et d'église, village près de Kapuskasing, logement meublé en neuf, 2 institutrices voulant faire leur cuisine elles-mêmes. S'adresser, M. Wm Ouimette, sec., No 1 Owens, Val-Rita, Ont. 18- Mar-Jeu-Sam.

7 INSTITUTRICES demandées, diplômées, françaises, pour Commission scolaire de Ste-Cécile, de Masham, salaire $600. S'adresser, M. Hector Bertrand, sec.-trés., Ste-Cécile de Masham. 18-30-7-14-21-28

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 3-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée, avec expérience et références. S'adresser, 72, ave Stanley, Ottawa. 20- 11-14

SERVANTE demandée. S'adresser à tél: 2-4123. 20-162

SERVANTE demandée, 137, rue Champlain. Tél: 2-4123. 20-165

JOUR seulement, petit appartement, peu de cuisine, références. 89, Maisonneuve, Hull, appt 7. 20-162

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS pour vos transactions d'immeubles. L. Titley. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Mobilier de salle à manger de neuf pièces en noyer solide, aubaine, 2 commodes ivoire, une bibliothèque noire à devant ouvert, piano usagés, $99 et plus.
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset Ouest
Tél. 5-1888

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; cousinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers, Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

RADIATEUR à eau chaude, tuyau, brique molle, brique à feu, poutre d'acier, matériel de construction, etc. S'adresser, J.-A. Cronier Cie, 27, Lett, Ottawa. Tél: 8-0987. 26-J.N.O.

500 MANTEAUX printemps à refaire et aussi prêts à porter, 500 paires de bottines pesantes, souliers talons bas pour dames, robes, habits, etc. Voyez notre nouveau local à 84, York, vous épargnerez. 26-J.N.O.

BUNGALOW neuf, Wrightville, chauffage eau chaude, fini pierre, 4 pièces, $5,800. Tél: 3-1647. 29-J.N.O.

CAISSE enregistreuse, pèle-patates, balances, aussi autre équipement de restaurant. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

EVENTAILS pour tous usages, à louer ou à vendre. 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, en fer ou de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison. 2-2673, 196, rue Sparks. Soirs, 8-5927. 26- 19 juin - 1 an

MAISON et lot à vendre, près de baie McLaren, East-Templeton, P.Q., $1200. S'adresser à George Welburn. 26- 22-1 mois

COUVERTE provenant des moulins de papier pour campement, à $2.95. 33, rue York. 26-J.N.O.

FERME à vendre, 650 arpents dont 550 cultivables, 2 érablières et accessoires, bâtisses ultra-modernes, outillage du plus perfectionné, tracteur travyeuse, etc., eve, animaux de race, eau courante, électricité, venez voir. Case 124, Le Droit, Ottawa. 26

TENTES, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York, Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

PHARMACIES, nouvelle consignation, venant d'être reçue, de $3.50 à $10. Orme Limited, 177, Sparks. 26-162

PETITS tapis indiens, roses, verts et bleus, etc., quantité limitée disponible à $20 et $31.25. Orme Limited, 175, Sparks. 26-162

SCIE ronde, pour scier bois chauffage, bonnes conditions. S'adresser, 33½, St-Hyacinthe, Hull. 26-163

110 ACRES cultivables, ¾ de milles de l'école et du village de Wendover, bonnes bâtisses, conditions facile. Bruno Villeneuve, Wendover, Ont. 26-170

TERRE à vendre avec roulant au complet, $5000. Napoléon Valiquette, Maniwaki, Qué. 26-164

MAISON à vendre. S'adresser, 122, Amherst, Hull. 26-162

TENTE en toile 9 x 12. Tél: 4-1391. 26-162

DESIREZ-VOUS une glacière? Venez voir les glacières portatives Palmer. Utiles pour la maison et la villa. Appropriée aux randonnées de pêche, pique-niques, et croisières ou au camp. Se met facilement dans la malle de l'automobile. Facile à transporter, pèse seulement 39 livres. Garde la nourriture, le poisson, les liqueurs, "Frais" pendant deux jours et deux nuits. Isolée et imperméable. Prix raisonnable à $15.95 chez Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-165

CAMION International 1930, bon ordre, pneus neufs. S'adresser, 232A, St-André, Gatineau-Mills. 26- 13-14-16

2 FERMES, lot 27, 8e cour, St-Albert, 100 arpents cultivable, comprenant maison, grange neuve, bon puits, à 2½ milles de la fomagerie, lot 23, 7e cour, 50 arpents en bois, bonnes conditions, s'adresser à Mme Ernest Bourdeau, Casselman, Ont. 26-163

TUE-PUNAISE "DERPO", 85c. Extermine complètement punaises, coquerelles, puces, argentine (silverfish), croquets. Chez Eaton, Tamblyn, Simpson, Liggett, principales pharmacies, quincailleries, magasins coopératifs, ou écrivez à Derpo Products, Toronto 4. 26

MOULIN à coudre, bon ordre. S'adresser, 112, rue Daly. Tél: 4-2148. 26-162

BICYCLE de garçons. 34, Glen, Overbrook. 26-162

REVETEMENT Rollbrick, rouge, avec ligne noire. Tél: 8-2201. 26-168

GROS coffre pour outils d'ouvrier, $8.00, 2 petits à $3.00. Charettes pour enfant à $3.00. 67, Berri, Wrightville. 26-164

MOULIN à coudre "Singer", radio, foyer, poêle, set de cuisine. 55, rue Murray, Ottawa. 26-164

TETE de chevreuil, d'ornement, bon état. 74A, St-Laurent, Hull. 26-162

MAGIQUE soudeur à l'électricité, 110 volts, CD - CA; soude, brûle, coupe tous les métaux, d'un usage facile, toutes les directions. Complet avec unité de pouvoir, accessoires de flamme et d'arc métallique, carbons, flux, baguettes, masque. Seulement $19.95, servant dans la mairie: garanti pour un an. Magic Welder Manufacturing Co.., 241 HB Canal Street, New-York. 26-162

COFFRE-FORT et autres articles de magasin à vendre. Mme P. Benoit. 72, rue Notre-Dame, Hull. 26-162

RADIO, charette d'enfant, victrola — marche à l'électricité. Poêle électrique 2 ronds. 374, Clarence. 26-162

A vendre 26

GLACIERE de restaurant, 2 grandes portes, avec glaces entre les portes, très bonnes conditions. $50. Victor Gagnon, 147, Dollard, Hull. Tél: 2-6115. 26-163

OLDSMOBILE 1932. 66, Dumas, Wrightville, de 9 hres à 3 hres de l'après-midi. 26-162

DODGE 1934, sedan. Tél: 2-0447. 26-162

BICYCLE d'avant-guerre, en bon état, avec licence 1945. S'adresser, case 102, Le Droit, 98, Georges, Ottawa. 26-166

SITE approprié pour manufacture, 129, rue Montcalm, Hull, édifice à deux étages, 56' x 40' bien éclairé, servirait aussi à un entrepôt. Sur le même terrain bâtisse à 2 étages pouvant servir 1er étage pour magasin et 2ème étage maison privée. Le tout bâti sur 9240 pieds carrés de terrain. Prix $12,500.00. S'adresser à: L.-P. Beaulieu, 161, rue Principale, Hull, P. Qué. Tél: 2-9775. 26-162

370, RUE Maisonneuve, Hull, Qué., bâtisse en brique, 6,700 pieds carrés de planches pouvant servir de garage, salle d'échantillon ou petite manufacture. L.-P. Beaulieu, 161, rue Principale, Hull, P.Q. Tél: 2-9775. 26-162

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 835, rue Notre-Dame, Hull. Tél: 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5262. 43-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & C — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

"SLABS" de bois mou, "slabs" de bois dur, corde et voyage. Foubert Fuel. Tél: 4-0284. 63-J.N.O.

Agents demandés 16

CHAQUE jour dans chaque foyer il se dépense des produits semblables aux nôtres! Soyez notre intermédiaire dans votre district. Joignez-vous à l'armée des vendeurs Familex et faites de l'argent extra facilement à temps libres. DETAILS GRATIS. Familex, 1600, Délorimier, Montréal. 16- Samedi

Propriétés à vendre 30

PROPRIETE à vendre Lac Simon, maison; bâtiments, bon site pour touriste, canotage et ski en hiver. M. Azarie Pilon, Chénéville, P.Q. 30-162

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve. Hull. Tél: 5-2878. 47

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3879. 54-7-45

TROTTOIRS de ciment, clôture, cheminées, peinture en dehors et en dedans, et aussi charpentier. 168, King Edward, Ottawa. 54-163

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thana Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6888. 64-J.N.O.

WILFRID et Yvonne Demers ont déménagé leurs salons de beauté et de barbier au numéro 246, Dalhousie. Nous coiffons sans appointement. 64- 27 juillet

PORTRAITS — Mariages posés, groupes, banquets, photographie commerciale. F. Thibault. Tél: 4-8412 ou 2-8805. 64- 28 juillet

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O.

Poussins 74

POUSSINS Bray d'un jour et quantités limitées de commencés pour prompte livraison. Ils peuvent suppléer pour poussins d'août- septembre, si commandés maintenant. Agents: Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Ovila Noël, Kazabazua; A. Grégoire, Low. 74-162

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et possge de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction, 163, Notre-Dame, Hull. 78

Service de Radio PHARAND
Estimation gratuite
Réparation de tout genre
Projecteur 16 mm., sonore et silencieux
Ouvrage garanti
Opérateur:
LOUIS A. PHARAND
24, ave Henderson, Ottawa
3-6084

VENDEURS
Une alléchante occasion pour vendeurs d'expérience de moins de 40 ans, avec bon record de ventes et auto personnel. Un fabricant bien connu dans tout le pays a des spécialités très connues. Veuillez inclure un instantané, qui sera promptement retourné. Les travailleurs de guerre sont inéligibles. S'adresser au Bureau du Service Sélectif et d'Emploi le plus près. Référez à dossier C. R. 2862.

Vente de terrains par le trésorier pour taxes

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, impôts et charges payables comme taxes, calculés jusqu'au 31e jour de décembre, 1944, a été rédigée; que des copies d'icelles peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 7e jour de juillet, 1945, et qu'à défaut de l'acquittement des taxes, impôts et charges en questions payables comme taxes et frais, lesdits terrains seront vendus à l'enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque publique Carnegie dans la ville d'Ottawa, le mercredi, le 10e jour d'octobre, 1945, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON,
Trésorier de la ville.

Daté à Ottawa, le 12 juillet, 1945

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (plan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

BY-LAW

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section 14, in the Township of Gloucester, County of Carleton and Province of Ontario require to borrow the sum of $26,000.00, for the purpose of building an addition to the school presently erected in the Village of Cyrville, and paying the balance due under a charge or mortgage made pursuant to By-Law No. 2 and 3 of the said Board of Trustees.

AND WHEREAS it is expedient to borrow the said sum of $26,000.00 upon the security of a charge or mortgage of the real estate of the said Board of Trustees.

AND WHEREAS it is deemed desirable that the said sum of $26,000.00, together with interest at the rate of four per cent per annum shall be paid on the annuity plan, the said principal and interest combined to be payable in equal annual consecutive paymenta of $1913.13 for a period of twenty years.

AND WHEREAS it will be necessary to raise each year of the said period of twenty years the sum of $1913.13 by special rate on all the rateable property of all the ratepayers of the said school section number 14 for the purpose of paying the said principal and interest.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for separate school purposes in the said school section, according to the last revised assessment roll is $225,615.00.

AND WHEREAS the only mortgage debt against the said Board of Trustees is the sum of $3,844.06 above-mentioned, being the balance due for principal on the existing charge or mortgage, no interest being in arrears.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for Section 14, Township of Gloucester, County of Carleton, ENACTS AS FOLLOWS:

1. THAT for the purpose aforesaid, there shall be borrowed the sum of $26,000.00, and a charge or mortgage shall be executed to secure the payment of the said sum together with interest at the rate of four per cent per annum, payable as follows: The payment of principal and interest shall be blended and shall become due in twenty (20) annual consecutive yearly instalments of $1913.13 each. Provided that the mortgagor may at any time pay the balance of the principal with accrued interest, upon paying a bonus equivalent to three months' interest on the balance of principal owing at the time of such payment.

2. THAT during twenty years, the currency of the said charge or mortgage, there shall be raised in each year, the sum of $1913.13, by special rate on all the rateable property of the ratepayers of the said school section 14, for the purpose of paying the amount due in each of the said years, for principal and interest in respect of the said charge or mortgage, which said rate shall be in addition to all other rates to be levied and collected for the said school section.

3. THAT the mortgage shall bear any date within six mnoths after the day on which this By-Law is passed.

4. The Chairman and the Secretary-Treasurer of the said Board of Trustees shall sign the said Charge or Mortgage, and the Corporate Seal of the said Board shall be affixed to the said Instrument by the said Secretary-Treasurer and are authorized to accept and sign anyone and all subsidiary conditions or documents which may be required by the Mortgagee in relation to the execution of the said Charge or Mortgage.

The said sum of $26,000.00 so borrowed, and interest thereon and the said charge or mortgage shall and the same are hereby made a charge upon the real and personal property vested in the said Board of Trustees and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereafter imposed until the said mortgage shall have been fully paid and satisfied.

GIVEN under the seal of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section 14, in the Township of Gloucester, this 17th day of May, A.D., 1945.

Rolland Carrier, Chairman — Albert Marchand, Secretary-Treasurer.

ALL persons are hereby required to take notice that anyone desirous of applying to have such By-law, or any part thereof, quashed, must make his application for that purpose to the Supreme Court of Ontario within three months after the publication of this notice in this newspaper, or he will be to late to be heard in that behalf.

AURELE PARISIEN,
45 Rideau Street,
OTTAWA, Ontario.
Solicitor for the Board.

BY-LAW

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section 15, in the Township of Clarence County of Russell and Province of Ontario require to borrow the sum of $10,000.00 for the purpose of erecting a new school on the lands presently owned by the said Board.

AND WHEREAS it is deemed desirable that the said sum of $10,000.00, together with interest at the rate of four per cent per annum shall be paid on the annuity plan, the said principal and interest combined to be payable in equal annual consecutive payments of $913.13 for a period of fifteen years.

AND WHEREAS it will be necessary to raise each year of the said period of fifteen years the sum of $913.13 by special rate on all the rateable property of all the ratepayers of the said school section number 15 for the purpose of paying the said principal and interest.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for separate school purposes in the said school section, according to the last revised assessment roll is $225,615.00.

AND WHEREAS the only mortgage debt against the said Board of Trustees is the sum of $899.41 above-mentioned, being the balance due for principal on the existing charge or mortgage, no interest being in arrears.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section 15, Township of Clarence, County of Russell ENACTS AS FOLLOWS:

1. THAT for the purposes aforesaid, there shall be borrowed the sum of $10,000.00, and a mortgage shall be executed to secure the payment of the said sum together with interest at the rate of four per cent per annum, payable as follows: The payment of principal and interest shall be blended and shall become due in Fifteen (15) annual consecutive yearly instalments of $899.41 each. Provided that the mortgagor may at any time pay the balance of the principal with accrued interest, upon paying a bonus equivalent to three months' interest on the balance of principal owing at the time of such payment.

2. THAT during twenty years, the currency of the said mortgage there shall be raised each year, the sum of $899.41 by special rate on all the rateable property of the ratepayers of the said school section 15, for the purpose of paying the amount due in each of the said years, for principal and interest in respect of the said mortgage, which said rate shall be in addition to all other rates to be levied and collected for the said school section.

3. THAT the mortgage shall bear any date within six months after the day on which this By-Law is passed.

4. The Chairman and the Secretary-Treasurer of the said Board of Trustees shall sign the said Charge or Mortgage, and the Corporate Seal of the said Board shall be affixed to the said Instrument by the said Secretary-Treasurer.

The said sum of $10,000.00 so borrowed and interest thereon and the said mortgage shall be and the same are hereby made a charge upon the real and personal proprety vested in the said Board of Trustees, and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereafter imposed until the said mortgage shall have been fully paid and satisfied.

Given under the seal of the Board of

Délégation du Comité International de l'Aumônerie Catholique à Ottawa

Le supérieur général de St-Sulpice, Monsieur Doisard, et le R. P. Jacquinot, de la Compagnie de Jésus, représentants du Comité International de l'Aumônerie Catholique, dont le siège est à Paris, rendaient visite cette semaine à Mgr Paul Bernier, secrétaire de l'Episcopat canadien. Délégués en Amérique en vue de rallier à la tâche entreprise par le nouveau comité les organismes catholiques du Canada et des Etats-Unis, ils exposèrent au cours de l'entrevue la nature et le but du comité.

Le Comité International de l'Aumônerie Catholique s'organisa à l'instigation du Saint-Siège. Son siège général est à Paris où sont déjà installés et représentés tous les organismes avec lesquels le comité travaillera en collaboration. Il a pour but de coordonner sur le plan international toutes les initiatives catholiques d'assistance aux victimes de la guerre: prisonniers déportés, populations civiles menacées ou souffrant de famine, d'épidémies ou d'insécurité.

Il ne s'agit évidemment pas d'assumer la mission générale de secours qui relève de la Croix-Rouge ou d'autres organismes spécialisés. Il s'agit seulement de stimuler et de grouper pour l'action commune les divers organismes de solidarité et d'entr'aide charitable. Déjà l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande, outre la France elle-même sont représentées au comité international et ont formé chez elles un comité d'arrière qui reliera les mouvements catholiques du pays au comité international.

M. Doisard et le Père Jacquinot, qui passaient aux Etats-Unis avant de venir au Canada, demeureront encore quelque temps en notre pays où ils visiteront d'autres centres.

Les marins de la marine marchande recevront une indemnité spéciale en récompense de leurs services

MONTREAL (Spécial) — L'honorable Lionel Chevrier, ministre des Transports, a déclaré ici, hier soir, à une assemblée des marins de la marine marchande, à l'Institut des Marins de Montréal, que le gouvernement canadien avait décidé de payer une indemnité spéciale de dix pour cent de la solde totale pour service en mer à tous les marins de la marine marchande canadienne qui ont servi à bord des vaisseaux canadiens dans des eaux dangereuses depuis le début de la guerre. "Le gouvernement désire récompenser nos marins de la marine marchande et en même temps les encourager à demeurer dans le métier de marin qu'ils ont choisi." Il a dit qu'il croyait que c'était "peut-être la décision la plus avancée et la plus généreuse de ce genre dans le monde". La déclaration du ministre a été faite au cours de l'émission hebdomadaire "Merchant Navy Show" qui est spécialement diffusée pour récréer les marins de la marine marchande dans tous les sports canadiens et à portée d'écoute en mer.

"Notre gouvernement canadien a considéré avec attention et sympathie le genre de rémunération qui conviendrait le mieux aux marins de la marine marchande pour les risques et les dangers de leur métier en temps de guerre, a dit le ministre. Le gouvernement ne devrait pas perdre de vue que durant toute cette période, les marins de la marine marchande ont conservé leur état civil, qu'ils ont touché les salaires ordinaires de la marine marchande, et qu'en plus, ils ont reçu une indemnité pour risques de guerre quand ils servaient dans des eaux dangereuses. Ces facteurs ont dû être comparés attentivement avec les conditions des membres des forces armées qui doivent obtenir leur réintégration dans la vie civile dès qu'ils sont démobilisés.

"L'indemnité spéciale équivalente à dix pour cent de la solde totale pour services en mer a finalement été instituée comme marque tangible de reconnaissance de la part de notre gouvernement pour les services rendus. C'est un bénéfice substantiel qui a été ajouté aux privilèges et aux gratifications déjà établis pour ceux des marins de la marine marchande qui ont servi volontairement sans interruption et qui sont: une indemnité de dix pour cent pour service de guerre, un congé de 24 jours par année avec solde, un taux réduit pour transport par chemin de fer pour le congé annuel, et le versement de la solde durant douze semaines pour maladie ou blessures reçues durant le service."

L'honorable monsieur Chevrier a déclaré que, depuis le début de la guerre, le gouvernement s'est montré reconnaissant envers les marins de la marine marchande pour les services qu'ils ont rendus et a cité des bénéfices antérieurs qui ont été prévus. Ainsi:

Pensions dans les cas d'incapacité ou de mort causée par l'opération de l'ennemi.

Allocation de détention aux marins faits prisonniers de guerre.

Hospitalisation et traitement spéciaux.

Indemnité pour perte d'effets personnels par l'opération de l'ennemi.

Etablissement de dépôts d'équipage où les marins reçoivent une solde continuelle ainsi que pension et logement, en attendant l'affectation à bord d'un navire.

Facilités spéciales d'apprentissage et d'instruction.

En conclusion, le ministre a prédit que "jusqu'à la victoire dans le Pacifique, chaque navire de la marine marchande et chaque matelot breveté sera indispensable et que, pendant plusieurs années, il devrait y avoir de l'emploi pour tous les navires car ces navires transporteront les vivres et les matériaux qui aideront à reconstruire les régions du monde ravagées par la guerre jusqu'à ce que le commerce normal puisse être repris". Il fit remarquer que le gouvernement du Canada, comme tous les gouvernements alliés, envisage les problèmes que l'industrie maritime aura à résoudre mais il ajouta qu'à ce point, personne ne pouvait prédire l'avenir. Il exprima son désir personnel de voir "les navires du construction canadienne arborer l'insigne rouge du Canada par toutes les mers".

On craint encore pour le sort de ces 3 aviateurs

NORTH-BAY (PC) — On entretenait encore des craintes sur le sort de trois membres de l'équipage d'un avion d'entraînement Année à destination de North-Bay, a-son perdu au cours d'une rendonprès que des gardes-forestiers eurent identifié les débris de l'avion sur une île du lac Willow, à trente milles au nord-ouest de Temagami.

Des représentants officiels du commandement du CARC à North-Bay nourissaient quand même de l'espoir à leur sujet soulignant qu'ils ont pu sauter en parachute et qu'ils pourraient bien être sains et saufs.

Les équipes de recherches du CARC ont déclaré qu'aucune trace des aviateurs n'avaient encore été vue. Les noms de ces derniers n'ont pas été dévoilés.

La récolte dans l'Ouest est peu prometteuse

WINNIPEG, Man. (Spécial) — D'après le rapport hebdomadaire du service d'Agriculture du Canadien National, on aurait besoin d'un temps plus chaud dans les provinces des Prairies. Au cours de la semaine, le temps a été plutôt froid et nuageux. Le grain est toujours en retard et en certains secteurs, il est court et maigre. Les dégâts causés par les mauvaises herbes sont considérables. Le foin et les pâturages sont généralement bons. Quant à la récolte, il est difficile d'en prédire l'abondance. On aurait certainement besoin sans délai d'un temps favorable pour assurer une récolte normale.

Chennault a démissionné à l'AAF chinoise

TCHOUNG-KING — (P.A.) — Le lieutenant-général Albert Wedemeyer, commandant des armées américaines en Chine, a accepté, aujourd'hui, la démission du major-général Claire Chennault, commandant du 14e corps de l'AAF.

Le général Chennault fut licencié de l'armée américaine pour "incapacité physique" et se rendit en Chine en 1937, à l'invitation de Mme Chiang Kaishek, alors présidente de la Commission chinoise d'Aviation, pour organiser un groupe de volontaires.

Le général Chennault et ses Flying Tigers — ainsi nommés parce qu'ils considèrent le tigre comme le plus brave des animaux — écrivirent des pages glorieuses en Chine et en Birmanie.

Le capitaine CAMILLE GAY, fils de M. et Mme Marius L. Gay, 9, rue Arthur, Ottawa, est revenu au pays à bord du QUEEN MARY, après avoir servi trois ans outremer. Le capitaine Gay a fait toute la campagne de France.

25 militaires de Pembroke revenus récemment au pays

PEMBROKE, Ont. — Vingt-cinq militaires de Pembroke sont revenus au pays récemment à bord du Queen May. Parmi ceux-ci on remarque: le signaleur Léonard-E.-G. DesRochers, fils de M. et Mme Roméo DesRochers, de la rue Welland; le signaleur Arthur-L. Gervais, fils de M. et Mme Joseph Gervais, 173, rue Fraser; le troupier Victor Soucy, fils de M. et Mme Moïse Soucy, 144, Peter; le sapeur R.-E. Latour, fils de M. J. Latour, 164, avenue Maple; le sergent Gérald Bolger, 574, McKay; le canonnier W.-H. Chaput; le canonnier J.-L.-M. Sylvestre; le sapeur F. Ladéroute, route rurale numéro 1, Pembroke; le soldat J.-K. Laforce; le soldat J.-R. Gendreau; le soldat W.-J. Hurteau.

Deux officiers c.-f. vont suivre les cours d'état-major

Deux jeunes officiers canadiens-français, les capitaines André Garneau et Camille Gay, d'Ottawa, sont revenus au pays récemment à bord du paquebot *Queen Mary*, pour suivre un cours d'état-mapor à Kingston.

Le capitaine Camille Gay, fils de M. et Mme Marius Gay, 9, rue Arthur, a fait toute la campagne de France depuis l'invasion de Normandie. Pendant son séjour outre-mer, il fut officie r de liaison du major-général Young et aide-de-camp du major-général Matthews. C'est un ancien de l'Université d'Ottawa.

Le capitaine André Garneau, fils du colonel et de Mme F.-J.-G. Garneau, fut en Belgique et en Hollande. Il est aussi ancien élève de l'Université d'Ottawa.

Représentants du BBB canadien aux États-Unis

MONTREAL, (PC) — Pour la première fois, les Canadiens seront représentés au comité des gouverneurs de l'Association nationale des Better Business Bureaux dont le siège est aux Etats-Unis, a-t-on annoncé hier soir. A la conclusion d'une récente conférence à Buffalo, on accordait aux bureaux du Canada le droit d'avoir deux représentants aux Etats-Unis.

Les deux représentants, dont l'un est actuellement à Ottawa, ont été choisis par les cinq bureaux du Canada — ceux de Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver — maintenant organisés, avec un bureau qu'on est en train de mettre sur pied à Québec, et une neuvième division.

Les gouverneurs canadiens, qui seront conjointement en fonctions pour une période de deux ans, sont MM. Kenneth H. Olive et Claude Root. Le premier a été administrateur des produits laitiers à la Commission des prix à Ottawa au cours des deux dernières années et le second est gérant général du Better Business Bureau de Montréal.

André Siegfried vient au Canada

M. André Siegfried, historien de renom, journaliste et directeur de l'Ecole des sciences politiques, à Paris, doit venir au Canada en septembre prochain. Invité par le Bureau d'Information en temps de guerre, le distingué visiteur portera entre autres la parole au Canadian Club d'Ottawa.

De même, plusieurs autres éminents professeurs et hommes de lettres français doivent donner des séries de conférences au Canada l'hiver prochain.

Cour de circulation

Trois automobilistes se sont vus contraints de payer des amendes en cour d'Eastview, hier après-midi pour infractions aux lois de circulation. Ce sont: Mary Corbett, 110, chemin de Montréal, qui a déboursé $10 et les frais pour avoir conduit sans permis; Gérald Vachon, 15, Durocher, qui a payé l'amende de $5 et les frais pour conduite dangereuse au volant; et Armand Larabie, 58, chemin Montréal, $5 et les frais pour avoir conduit un véhicule commercial dans un endroit reservé.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Nos écoles manifestent une grande générosité en faveur de l'Association

En remerçiant les écoles dont nous publions aujourd'hui la souscription, nous rappelons la nécessité pour le personnel enseignant de faire leur rapport du "Sou scolaire" sans tarder.

Ecole St-Joseph, Sturgeon Falls, par la Révde Sr Marie-Hervé de Jésus, sup.	$77.25
Ecole Ste-Euphémie, Casselman, par la Rvde Sr Ste-Zéphirine, s.g.c., dir.	40.00
Ecole St-François, Tibury, par la Révde Sr M.-Lucienne	30.00
Ecole no 6, Balfour, Chelmsford, par Mlle Rachel Forget, inst.	20.00
Ecole no 3 Neelon, Coniston, par Mlle S. Allard, inst.	8.00
Ecole Forbes, Ottawa, par la Révde Sr Ste-Elodina, s.g.c.	8.00
Ecole no 1 Cairo, Matachewan, par M. G. Guindon, inst.	7.45
Ecoe St-Rosaire, Crysler, par la Révde Sr de St-Félix de N., c.s.c.	6.50
Ecole no 14 Dover, Dover Center, par M. Laurier Brisson, inst	4.40
Ecole Ste-Marie, Fort Frances, par la Révde Sr Marie-St-Hubert, N.-D. des M.	2.30
Ecole no 8 Pendleton, par Mlle Alberte Laframboise, inst.	2.00
Ecole No 2, Stafford, Pembroke, par Mlle Fern. Pelletier, inst.,	1.87
Ecole séparée no 8 Lochiel, Glen Sandfield, par Mlle Geneviève Leblanc, inst.	1.40
Ecole no 1 Grant, Crystl Falls, par Mlle Sst. Généreux, inst.,	1.33
Ecole no 10 Cambridge, Casselman, par M. Elie Séguin, inst.	1.00
Ecole St-Joseph, Belle-Vallée, par Mlle Germaine Labonté, inst.	1.00
Ecole no 15 Charlottenburg, St-Raphael, par Mlle Alice Gauthier, inst.	0.90

Les "trouble-fête" de l'été peuvent gâcher les vacances de bien des gens

Dans un avertissement à l'occasion des vacances, la Ligue Canadienne de Santé nous avertit que l'été, pour tout le monde, comporte plusieurs dangers que l'on pourrait appeler les "trouble-fête" de l'été et que trop souvent l'on oublie ou sous-estime.

La Section Industrielle de la Ligue, dans l'un de ces feuillets joints aux feuilles de paye, donne cet avertissement:

"Amusez-vous bien cet été
"Mais veillez à ce que vous faites
"Ou le congé sera gâté
"A cause de ces "trouble-fête"!"

Spécifiant que la période des vacances doit être une période de détente destinée à récupérer et à refaire des forces, la Ligue conseille de s'en donner à coeur joie, de profiter des beaux jours, mais de se méfier des "trouble-fête" de l'été, nom qui peut s'appliquer aux contretemps ordinaires qui, bien trop fréquemment, les privent du plaisir et du changement de vie nécessaires.

Par exemple, les bains de soleil pris à dose raisonnable améliorent la santé. Mais ils doivent être courts au début, dix minutes le premier jour, quinze le second, et ainsi de suite. Rappelez-vous qu'il faut seize jours pour immuniser un enfant contre les rayons de soleil. Les brûlures par le soleil doivent être traitées comme des brûlures ordinaires.

Tenez-vous à l'écart de la plante aux trois feuilles brillantes vert foncé nomme "herbe à puce". Ceux qui ont été infectés doivent se couvrir le corps de mousse d'un bon savon, rincer et recommencer. Ceci enlève l'huile, prévient ou diminue l'irritation. es lotions calmantes et protectrices, ainsi que des compresses chaudes constituent le traitement normal.

Il ne faut pas courir le risque de se contaminer par de l'eau impure ou du lait non pasteurisé. Toute eau douteuse doit être bouillie avant l'usage ou purifiée par addition de chlore.

Le lait peut être pasteurisé chez soi par la méthode suivante préconisée par Miss Margaret Smith, Diététicienne de la Ligue de Santé:

D'abord, l'appareil domestique doit contenir un épais récipient en aluminum muni d'un robinet fixé deux pouces au-dessus du fond et pourvu aussi d'un support mobile de métal qui laisse un espace libre d'environ un pouce et demi de hauteur au fond du récipient: ce récipient devra être plus profond que les boutelles d'une pinte qui contiendront le lait Il faut encore un thermomètre bien protégé.

Les bouteilles de lait pleines sont placées dans le récipient et plongées dans l'eau froide jusqu'à environ un pouce du haut. Le thermomètre est fixé à travers le couvercle de l'une des bouteilles. On chauffe et lorsque le thermomètre atteint 145 degrés Farenheit, on réduit la chaleur de facon à le maintenir entre 142 et 145 pendant 30 minutes.

Tous les germes dangeureux auront alors été tués. Si l'on peut ajouter de la glace, jusqu'à ce que le thermomètre soit redescendu à 45 degrés.

Des viandes en boîtes pour les pays d'Europe

Les salaisons canadiennes produisent actuellement de nouveaux genres de viandes en conserves pour l'alimentation de l'Europe, annonçait hier la commission des viandes.

M. J. G. Taggart, président de la commission, a révélé que le Canada alimente l'ASRNU et les pays libérés en leur expédiant à chacun 10,000,000 de livres de boudin, de viande à sandwich et de pâte de viande toutes provenant de retailles et de dérivés pour lesquels la demande n'est pas très forte au Canada.

Riches en protéines, ces aliments en boîtes, fabriqués pour la première fois en notre pays, sont des mélanges des parties d'animaux telles que les joues, les entrailles et les reins. Le sang constitue le principal ingrédient du boudin en boite mais ce nouveau produit de même que la pâte de viande contiennent des os éclatés de jeunes animaux cuits sous pression. Ces aliments ont donc une teneur, non seulement en graisses et protéines, mais aussi en calcium et en phosphore dont il y a actuellement pénurie dans l'alimentation européenne.

Attention à vos obligations de la victoire

N'ajoutez foi à aucune personne qui vous conseille d'investir vos Obligations de la Victoire dans un projet", déclarait hier après-midi aux membres du club Kiwanis réunis au Château Laurier, M. George Piers, secrétaire-trésorier du Better Business Bureau d'Ottawa et Hull.

"Les épargnes de guerre des Canadiens se chiffrent à des billions et les profiteurs recommencent déjà à préparer leurs vieux trucs. La proie sur laquelle ils s'acharnent est le vétéran qui a hâte d'avoir un commerce à son compte propre". M. Piers conclut par ces mots "Avant de débourser, enquêtez". Le président Cliff Mahoney présidait la réunion.

Les relations entre le Canada et l'Australie

Le nouveau haut-commissaire australien au Canada, l'honorable Alfred Sterling, est arrivé dans la capitale, hier, venant de Montréal.

"Je suis ici pour travailler à rapprocher de plus en plus le Canada et l'Australie", a-t-il déclaré. Il a dit que nos relations allaient toujours grandissant et que les Australiens s'intéressent beaucoup au Canada.

Il a rendu hommage à M. T. C. Davis qui travaille beaucoup en Australie pour faire connaître le Canada.

CRIMES NAZIS

LONDRES (PC) — Un journal d'Orlo, "Dagbladet", a écrit hier soir que 1,000 étudiants yougoslaves ont été assassinés par les Allemands en Norvège pendant la période d'occupation.

Le Dr J.-R. TITTLEY, (autrefois d'Alfred), désire annoncer qu'il ouvrira son bureau mercredi prochain, le 18 juillet, à 152, chemin de Montréal, Eastview. (Entrée du bureau, rue Olmstead).

Heures des consultations: 2 à 4 et 7 à 8½ heures.

Les émissions de nouvelles au poste CKCH

La compagnie William Neilson Limited, fabricants de chocolats de marque connue, commanditent les nouvelles diffusées directement du poste CKCH à 8 heures le matin et à 5 h. 30 le soir six jours par semaine. Au cours de l'émission de 5 h. 30 on s'efforce de donner surtout des nouvelles locales. Le poste CKCH, grâce à son service de presse, donne aussi des bulletins de nouvelles et d'autres émissions complètes tous les jours.

George F. Casey est mort en France

Le quartier général du C.A.R.C. a annoncé hier officiellement la mort du sergent Georges F. Casey, décédé le 4 mai, 1944.

Le sergent Casey, reporter du Journal à l'hôtel de ville était l'époux de Mme Dora Casey, 424 ouest rue Laurier et le fils de M. et Mme Pete A. Casey d'Ottawa.

Les parents de l'ancien journaliste ont reçu récemment une lettre de son frère, le sergent Joe Casey, qui a trouvé la tombe de son frère à Villers-le-Château (Marne).

Le sergent Georges Casey est mort au cours d'une envolée contre les troupes allemandes réunies à Mailly, près de Chalons et où le maréchal Rommel avait établi son quartier général.

L'avion dans lequel Casey s'était installé fut touché par les balles ennemis et s'abattit en flammes. Tous les membres de l'équipage furent tués instantanément.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **NUAGEUX**

MAXIMUM (hier)	81
MINIMUM (nuit)	59

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — partiellement nuageux avec quelques averses çà et là, tonnerre probable. Pas beaucoup de changement dans la température. Vents variables aujourd'hui et demain. Dimanche, averses probables et un peu plus chaud.

MAXIMUM (hier) — Ottaw, 81; Vancouver, 79; Calgarry, 88; Edmonton, 92; Régina, 79; Winnipeg, 76; Toronto, 78; Kingston, 72; Montréal, 78; Moncton, 74; Halifax, 67.

MINIMUM (nuit) — Ottawa, 59; Vancouver, 55; Calgary, 54; Edmonton, 57; Régina, 52; Winnipeg, 53; Toronto, 58; Kingston, 63; Montréal, 60; Moncton, 48; Halifax, 60.

Garden party des amis de France à Woodroffe

Sous la distinguée présidence de son excellence l'ambassadeur de France et de la comtesse de Hautecloccque, le comité de la France combattante a organisé pour aujourd'hui, fête nationale de la France, une garden party qui a lieu à la villa d'été de M. et Mme E. Aucouturier à Woodroffe.

Un sac de charbon par Parisien

PARIS (Reuter) — Un sac de charbon pour chaque personne. Voilà ce que les autorités françaises promettent aux Parisiens pour l'hiver prochain, annonce un communiqu- officiel d'hier. La distribution du charbon se fera sur une base de cinquante livres par personne. L'hiver dernier, Paris ne reçut pas de charbon.

PROCHAINS EVENEMENTS

L'exposition "Le développement de la peinture au Canada", 1665-1945" à la Galerie nationale prendra fin, dimanche, le 15 juillet, à 5 h. de l'après-midi. Ouverte le samedi, de 10 du matin à 5 h. de l'après-midi, et dimanche de 2 à 5 h. de l'après-midi.

LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, 9 h. p.m.
Orchestre d'Alex. Dawson
Entrée, 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

ATTENTION
C. R. LAFRENIERE
OPTOMETRISTE
99, rue Rideau, Ottawa
sera à son bureau seulement que les mardis et jeudis. Signalez 4-3215.

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR :
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA

Monteaux de fourrures remodelés pour aussi bas que $15
Fourrures et tissus supplémentaires (sulement si nécessaires) fournis à un très bas prix.
Estimations sans engagements
Dworkin Furs
256, Rideau. Téléphone, 2-4213

Narcisse Lacourcière, C.A.
B.A., L.PH., M.COM., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 2-2232
Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont.
208, Principale, Hull, P.Q. Tél: 2-2232

Je suis absent de mon bureau, toute la journée, le SAMEDI, durant juin, juillet et août.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
Chambre 100 — Immeuble Transportation
48, rue Rideau, tél.: 3-4505, Ottawa

Edgar LEVASSEUR A. P. A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC: 167, rue Principale, Hull, tél.: 3-3092
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale 18, rue Rideau, chambre 311 Ottawa, tél.: 5-2042

Perdu
Paquet contenant manteau d'intérieur (House Coat) fleuri, 5 verges d'élastique blanc et une enveloppe avec timbres usagés. Retournez au "Droit", 98, rue Georges, Ottawa. Récompense.

Tél. 8-3741
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
372, ave Piccadily — Ottawa

Retraite fermée féminine
à la Maison du Sacré-Coeur de Hull
du 20 au 23 juillet pour dames
du 24 au 27 pour institutrices
du 27 au 30 pour jeunes filles
S'adresser à la secrétaire
89, Maisonneuve, Hull. 2-8651

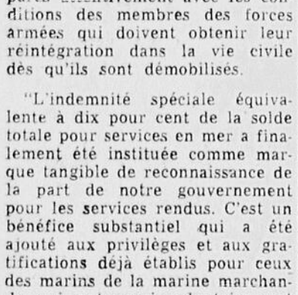
OUVERT DIMANCHE
Pharmacies
BRISSON
de midi à 5 h. p.m.
7 h. p.m. à 9 h. p.m.
224, rue Dalhousie
85, chemin de Montréal
TEL.: 3-6273

Le docteur Horace Viau
467, Rideau
désire annoncer qu'il sera absent de son bureau jusqu'au 1er août.

ASSURANCES
Feu — Vol — Automobiles — Polices flottantes — Vie, etc.
Roméo Pigeon
Tél. 2-1221 381 Wilbrod

NETTOYAGE
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768

CE SOIR
Clôture de la
KERMESSE BINGO
organisée par L'AMICALE GUIGUES pour ses oeuvres
CARRE CATHCART (angle Cumberland)
VENEZ EN FOULE



"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801

La Compagnie Funeraire
RACINE LTÉE
127 rue GEORGES TEL. 3-5694

- OPTOMETRISTES -
A. M. Bélanger G. M. Bélanger, B.A.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suites 301-302
Téléphone 3-4346

PLAGE L'ORIGNAL
A la sortie du village, chemin de la baie
OUVERTURE — 16 JUIN
Plage sablonneuse naturelle
Camps à louer — Chaloupes — Restaurant
Endroit idéal pour la pêche
Pour renseignements Casier postal 44 l'Orignal, Tél. 8